ELABORE

Notre cabinet a été désigné par la mairie de Gentilly pour la réalisation d'une enquête d'opinion parmi les habitant·es de la commune. Le présent rapport fait suite à une enquête de terrain effectuée du 16 octobre au 20 novembre 2024. Il est associé à un rapport chiffré détaillé des résultats du sondage.

Se basant sur les données du sondage local sur un échantillon représentatif des habitant·e·s de la ville, le présent rapport analyse les attitudes des enquêté·es vis-à-vis du service municipal et de l'action de la municipalité. Il est accompagné d'un rapport quantitatif qui présente les résultats détaillés du sondage par questions et par variables explicatives.

En vous remerciant de votre confiance,

MESURER LES AVIS SUR LE SERVICE PUBLIC ET LES PRATIQUES CITOYENNES DES HABITANT·E·S DE GENTILLY

RAPPORT D'ENQUETE

Juin 2025

Table des matières

1. ÉVALUATION DE LA QUALITE DE LA VIE À GENTILLY. VUE D'ENSEMBLE 9

1.1. SATISFACTION GLOBALE ET THÉMATIQUE : QUELLES REUSSITES ? QUELLES VOIES D'AMELIORATION ? 10
1.1.1. DES RÉSULTATS PARTAGÉS 10
1.1.2. UNE POLARISATION DE LA POPULATION MITIGÉE PAR L'EXISTENCE DE SYSTÈMES DE COMPENSATION 15
1.2. ÉVALUATION DE L'ACTION DE LA MUNICIPALITE : QUELLES RESSOURCES POUR LA CONDUITE DE L'ACTION MUNICIPALE ? 18
1.2.1 SATISFACTION VIS-À-VIS DE L'ACTION DE LA MUNICIPALITÉ : DES ZONES DE FORCES ET DES ZONES D'INTERROGATION 18
1.2.2 DE FORTES ATTENTES VIS-À-VIS DE L'ACTION DE LA MUNICIPALITE 21
1.3 REGARD SUR LE NOUVEAU MAIRE 29

2. ANALYSE DE L'ÉVALUATION DU SERVICE PUBLIC SELON LES GROUPES SOCIAUX 31

2.1 INDÉPENDANTS ET JEUNE SALARIAT QUALIFIÉ 36
2.1.1. PRÉSENTATIONS DES CLUSTERS 36
2.1.2. SATISFACTION ET ÉVALUATION DU SERVICE PUBLIC 38
2.2 PRECAIRES 41
2.2.1 PRESENTATION DU CLUSTER 41
2.2.2 SATISFACTION ET ÉVALUATION DU SERVICE PUBLIC 42
2.3 SALARIAT STABLE INTERMÉDIAIRE 46
2.3.1 PRÉSENTATION DU CLUSTER 46
2.3.2 SATISFACTION ET ÉVALUATION DU SERVICE PUBLIC 47
2.4 RETRAITÉ·E·S 51
2.4.1 PRESENTATION DU CLUSTER 51
2.4.2 SATISFACTION ET ÉVALUATION DU SERVICE PUBLIC 52
..... 53

3. VIE CITOYENNE : QUELLES MODALITES D'ACTION POUR LES HABITANTS ? 53

3.1 UNE VITALITE DEMOCRATIQUE TRES FORTE 55
3.2 DES VOIES D'ACTIONS SOCIALEMENT DIFFERENCIEES 57
3.2.1 LE SALARIAT STABLE INTERMEDIAIRE AU CENTRE DE LA PARTICIPATION POLITIQUE 58
3.2.2 LES JEUNES CADRES QUALIFIES : QUELS CANAUX D'EXPRESSION ? 60
3.2.3 LES PRECAIRES : UNE INTERVENTION CITOYENNE A DISTANCE DU POLITIQUE. 62

CONCLUSION 66

..... 69

4. ANNEXES (1) 69

5. ANNEXES (2) 75

INTRODUCTION

Gentilly est le fruit d'un développement urbain original. La ville a réussi à entretenir un bâti relativement ancien, tout en construisant un parc de logement social important au cours des années 1950 et 1960. Le projet d'une ville à taille humaine s'inscrit dans une logique d'aménagement qui fait de Gentilly un espace dans lequel la croissance urbaine a pris une forme maîtrisée notamment en comparaison des villes les plus proches. Tout en restant très connecté au tissu urbain de Paris, le projet d'aménagement gentilléen a su préserver les liens sociaux propres à ceux d'une petite ville.

Pour autant, au-delà de cet aménagement de qualité, la ville de Gentilly est confrontée à des dynamiques économiques et démographiques qui font peser une série de risques sur la qualité de la vie dans la ville (croissance des prix de l'immobilier et logiques de gentrification, fragilisation des budgets des collectivités territoriales, détérioration de l'environnement, etc.). Ces mutations objectives s'inscrivent également dans un contexte de renouvellement profond des demandes adressées aux municipalités. La montée en puissance d'une conscience écologique s'articule désormais à des demandes de réponses à la crise sociale. De plus, l'aspiration au respect des droits individuels (lutte contre les discriminations, renouveau des luttes féministes, ...) invite à penser une politique exigeante en matière de l'égalité et de laïcité dans laquelle les municipalités constituent un acteur politique important. Ainsi, pour évaluer le service public nous faisons l'hypothèse que les usagers ne sont jamais de simples consommateurs de biens collectifs. Ils inscrivent leurs jugements dans une dimension éthique et participative qu'il nous faut appréhender en même temps que les niveaux de satisfaction personnel.

C'est avec l'objectif de comprendre comment l'ensemble de ces mutations structurent et affectent le sentiment de satisfaction, le rapport au service public et le rapport à la municipalité des gentilléens et des gentilléennes qu'une enquête par questionnaire a été réalisée par les chercheurs d'ELABORE.

Pour cartographier la spécificité de la construction de ces positionnements, nous commencerons dans une première partie par établir un bilan général de la satisfaction des habitant·es à l'égard de leur vie à Gentilly et par analyser les attentes spécifiques qu'ils peuvent adresser à cette dernière. À partir de ce constat et de l'hypothèse selon laquelle l'expérience de la vie à Gentilly est déterminée par la condition sociale des

habitant·es, la deuxième partie du rapport développe une analyse des groupes socio-économiques (également appelés *clusters* dans la suite du rapport) dont les jugements et attentes à l'égard du service public et de l'action municipale diffèrent sensiblement. Au total, cinq catégories socio-économiques (ou *clusters)* apparaissent particulièrement bien représentées dans notre sondage : les indépendant.es et professions libérales très diplômé.es, les salarié·es qualifié·es du privé, les précaires, le salariat stable intermédiaire à forte composante fonction publique et les retraité.es. Par une description fine de ces cinq groupes, nous montrons qu'ils évaluent les différentes dimensions de la vie sociale gentilléenne en fonction des réalisations objectives dans la ville et des types de ressources qu'ils possèdent (scolaires, économiques, professionnelles, etc.). Enfin dans une dernière partie, nous analyserons les modalités d'actions citoyennes utilisées par ces différents groupes socio-écnomiques pour interpeler les élus, défendre leurs idées et leur accès au service public. Cette analyse permet dès lors de rendre compte d'un rapport différencié aux services publics de la ville selon les catégories sociales, un élément essentiel de l'évaluation des services publics afin que chacun ait sa place et ait accès aux politiques publiques.

ENCADRÉ N°1
Données et représentativité de l'échantillon

Ce rapport est construit à partir de l'exploitation d'une enquête en ligne menée du 16 octobre au 20 novembre 2024 et ayant permis de collecter les réponses de 390 gentilléen·nes. L'enquête a été diffusée sur les réseaux sociaux et les réponses étaient collectées de manière spontanée : lorsqu'ils et elles étaient confronté·es à la publicité pour l'enquête, les répondant·es étaient libres de prendre part ou non à l'étude et ils et elles n'étaient pas rétribué.es pour leur participation. Les réponses s'avèrent ainsi plus authentiques que les *access panels* en ligne des instituts de sondage, où le contrôle des panélistes est le plus souvent minimal, sans que l'échantillon ne présente davantage de biais. L'échantillon, comme dans le cas des *access panel*, est construit selon la méthode des quotas et souffre des biais classiques de ce type de recrutement : les personnes peu diplômées, très âgées, occupant des emplois peu qualifiés, moins intéressées par la politique ou moins actives politiquement y sont sous-représentées. Pour atténuer ces déséquilibres, on applique un redressement statistique (pondération) qui vise à reproduire la structure de la population gentilléenne en termes d'âge, genre et catégorie socioprofessionnelle. Il n'en reste pas moins que les individus qui composent l'échantillon sont celles et ceux ayant fait le choix délibéré de participer à l'enquête, ce qui les distingue du reste de la population gentilléenne sur cet aspect mais aussi, probablement sur d'autres qui lui sont liés : sentiment de légitimité, ressources scolaires, etc. En particulier, le biais le plus fort concerne l'abstention qui, malgré le redressement de l'échantillon reste très sous-représentée : la non-participation électorale s'accompagne souvent d'une réticence à participer aux enquêtes en ligne. Les questions posées sur les votes aux différentes élections permettent néanmoins de contrôler les écarts à la représentativité de l'échantillon.

		Données d'enquête	
	Réél	Pondérées	Brutes
Genre			
Femmes	51%	52%	56%
Hommes	49%	48%	44%
Catégorie d'âge			
18-24 ans	12%	13%	10%
25-34 ans	21%	21%	19%
35-49 ans	27%	28%	32%
50-64 ans	21%	25%	28%
65 ans et plus	18%	14%	11%
Catégorie socioprofessionnelle			
Artisan, commerçant	3%	3%	4%
Cadre	19%	19%	32%
Profession intermédiaire	18%	18%	21%
Employé	18%	15%	11%
Ouvrier	8%	11%	6%
Retraité	16%	16%	15%
Étudiant	8%	8%	8%
Autre inactif	10%	10%	5%
Vote à la présidentielle 2022			
Jean-Luc Mélenchon	33%	28%	26%
Emmanuel Macron	16%	14%	16%
Marine Le Pen	7%	10%	8%
Yannick Jadot	5%	7%	9%
Fabien Roussel	4%	11%	10%
Éric Zemmour	4%	1%	2%
Valérie Pécresse	2%	4%	4%
Anne Hidalgo	1%	4%	4%
Nicolas Dupont-Aignan	1%	0%	0%
Jean Lassalle	1%	1%	1%
Philippe Poutou	1%	1%	2%
Nathalie Arthaud	0%	0%	1%
Vote blanc ou nul	1%	7%	7%
Abstention	24%	11%	12%

1. Évaluation de la qualite de la vie à Gentilly. Vue d'ensemble

De prime abord, Gentilly apparaît comme une ville présentant des ingrédients favorables à l'émergence d'un degré élevé d'intégration. Socialement, elle présente une répartition plus homogène de sa population entre les différents quartiers que d'autres villes de banlieue parisienne. Tous les quartiers présentent une part supérieure à 50% d'habitant·es en âge de travailler, employé·es, ouvrier·es, inactif·ves ou étudiant·es, à l'exception du Plateau où ce taux n'est toutefois pas négligeable puisqu'il s'y établit autour des 35%[1]. Malgré la diversité de son habitat, la ville est caractérisée par la présence très importante du logement social, et ce, dans toutes les parties de la ville.

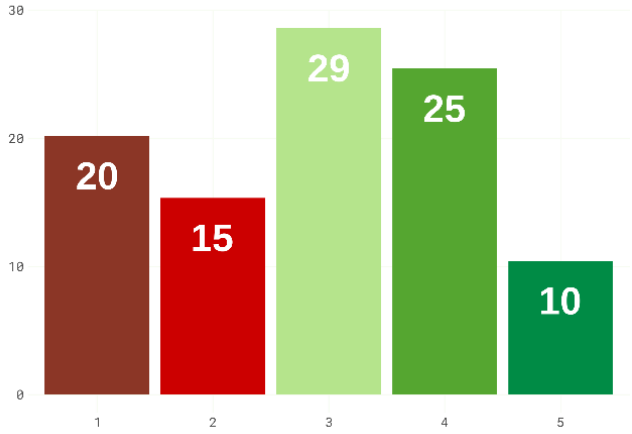
L'impression d'intégration sociale de la ville, accentuée par sa petite superficie et son faible nombre d'habitant·es, se traduit par l'idée selon laquelle Gentilly pourrait emprunter des caractéristiques de la communauté villageoise et celles de la grande ville tant du point de vue de son offre de logement qu'au regard de ses services et de sa vie sociale. Pour autant, l'étude fait apparaître des rapports différenciés aux services publics, notamment selon les caractéristiques sociales des habitants. Il s'agit d'identifier ces différences et d'analyser les besoins, le recours ou le non-recours aux politiques publiques.

1.1. SATISFACTION GLOBALE ET THÉMATIQUE : QUELLES REUSSITES ? QUELLES VOIES D'AMELIORATION ?

1.1.1. DES RÉSULTATS PARTAGÉS

La satisfaction des gentilléen·nes concernant leur vie dans la commune est très partagée (Figure 1). 35% des répondant·es attribuent une note supérieure ou égale à 4/5, mais ils et elles sont également 35% à décerner une note inférieure ou égale à 2/5. Les personnes se disant insatisfaites de leur vie à Gentilly le sont clairement, puisque près de 60 % des insatisfait·es (notes de 1 ou 2) attribuent une note de 1/5. Ces résultats placent Gentilly dans la moyenne des villes de banlieue parisienne du point de vue de la satisfaction globale quant à la qualité de vie

FIGURE 1
Quel est votre niveau de satisfaction concernant votre vie à Gentilly (qualité de vie et des services) ?



[1] Données du recensement Insee 2019

qu'elle propose[2]. Cette évaluation correspond globalement au standard d'évaluation de la vie en banlieue souvent jugé durement par des habitant.es qui considèrent à juste titre qu'il s'agit d'un territoire délaissé par l'action publique de l'État. Ce regard est d'ailleurs radicalement différent lorsque l'on interroge les habitant.es non pas sur la qualité de la vie en général mais sur une évaluation de la satisfaction thématique par thématique. Celle-ci laisse alors apparaître de très nettes réussites.

[2] Dans la plupart des études menées sur la question, la satisfaction des individus vis-à-vis de leur vie tend à décroître à mesure que la taille de la commune s'accroît. Ce sont dans les communes de plus de 10 000 habitant·es que la note moyenne est la plus faible (Enquête sur les maires de France, Ipsos-Steria, juin 2019). Les villes dans lesquelles la satisfaction dans la vie est en moyenne la plus faible sont les communes de la couronne parisienne et les pôles des aires de 50 000 à 200 000 habitant·es (Insee, Portrait social, 2021). Federico VACAS et Laurène BOISSON, *Enquête sur les maires de France* [Rapport], Ipsos-Steria, 2019 François GLEIZES, Stéphane LEGLEYE et Anne PLA, « Vivre en Île-de-France a un effet négatif sur la satisfaction dans la vie », *Insee Analyses*, février 2022, nº 71.

FIGURE 2

Quel est votre degré de satisfaction concernant...

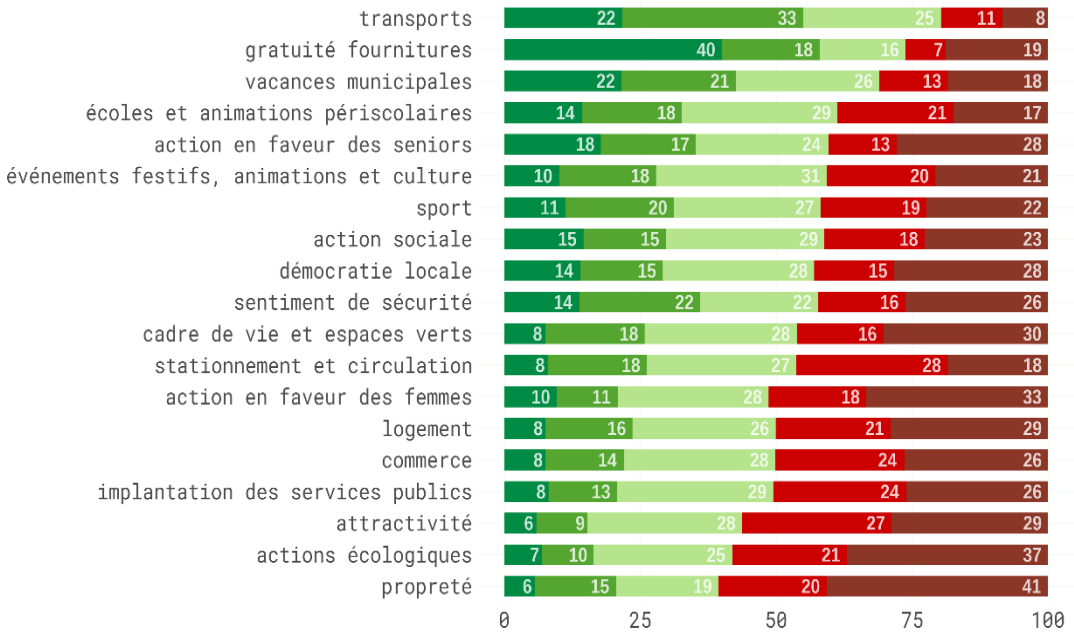
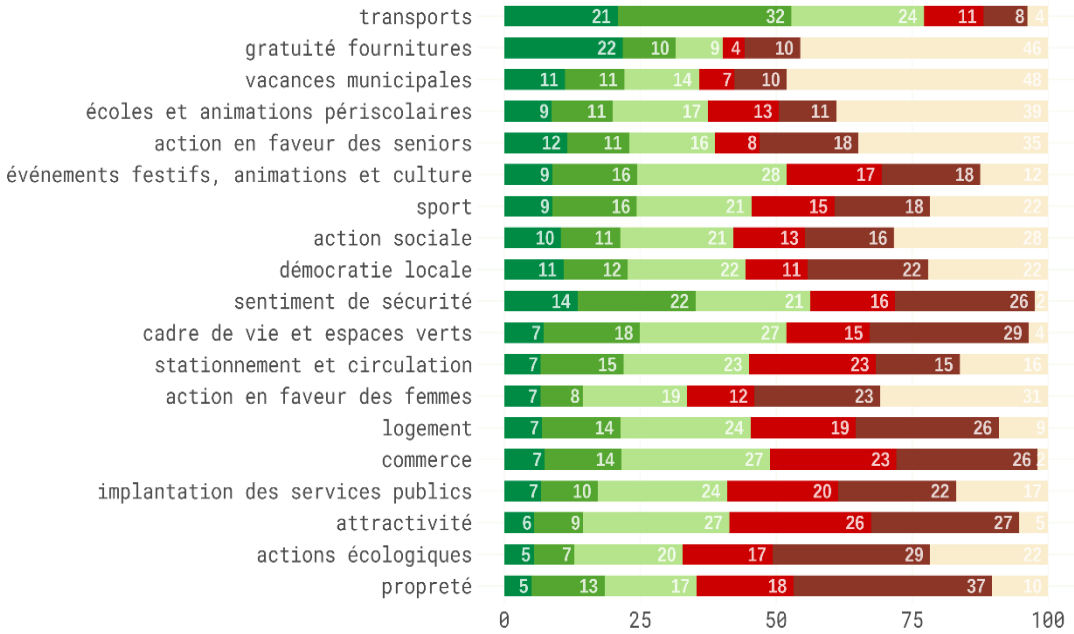


FIGURE 3

Quel est votre degré de satisfaction concernant...



Champ : Pour chacune des thématiques, ensemble des répondants

La qualité des transports est plébiscitée et certaines des thématiques qui constituent le cœur des services publics communaux recueillent les niveaux de satisfaction les plus importants (Figure 2). Ainsi, les transports, la gratuité des fournitures scolaires et les vacances organisées par la municipalité sont les thématiques qui rencontrent la plus forte satisfaction cumulée (note supérieure ou égale à 3). Les résultats obtenus sur les transports se confirment lorsque l'on interroge les gentilléen·nes sur l'une des dernières transformations en la matière à laquelle la municipalité a

contribué, l'ouverture de la station de métro Hôpital Bicêtre de la ligne 14, puisque près de 60 % des répondant·es se disent très satisfait.es de sa localisation (notes de 4 et 5 sur 5), tandis que seul.es 25 % des répondant·es s'en disent insatisfait·es (note inférieure à 3/5).
Concernant le sentiment d'insécurité, l'insatisfaction s'approche de la moitié des répondant·es (42 %) mais son niveau laisse penser que la ville réussit relativement mieux sur ce sujet que d'autres villes de banlieue populaire souvent durement jugées sur le sujet. La thématique du logement présente des taux d'insatisfaction relativement élevés – la moitié des répondant·es exprime une insatisfaction à son sujet – alors que celui-ci constitue aujourd'hui encore le socle des politiques publiques communales tournées vers un objectif de préservation du logement social aux portes de Paris. Enfin, les thématiques qui rencontrent la plus forte insatisfaction cumulée (note inférieure ou égale à 2) sont la propreté, les actions écologiques, l'attractivité, l'implantation des services publics et les commerces.

Ce qui frappe à l'examen de ces niveaux de satisfaction, c'est que malgré le fait que l'on puisse observer des domaines mieux évalués que d'autres, selon une logique de partition qui recoupe assez largement les politiques publiques bien évaluées (les thématiques qui présentent plus de 50% de satisfaction) et les attentes fortes (les thématiques qui présentent plus de 50% d'insatisfaction) de nombreuses villes populaires, les écarts de satisfaction entre ces deux ensembles de thématiques apparaissent finalement moins marqués qu'on ne pourrait l'anticiper. Ainsi, on observe tout de même autour de 40% d'insatisfaction sur les thématiques des événements festifs, animations et vie culturelle de la ville, du sport, des écoles et animations périscolaires ou encore de l'action sociale parmi les personnes qui formulent un avis sur la question. À l'inverse, sur les thématiques pour lesquelles l'insatisfaction est majoritaire telles que la propreté, les actions écologiques, l'attractivité ou encore les commerces dans la ville, on observe toujours autour de 40% de satisfaction parmi les personnes qui formulent un avis sur la question.

Finalement, ce sont surtout les thématiques des transports et de la gratuité des fournitures scolaires qui réalisent un quasi consensus et indiquent un très fort niveau de satisfaction associé à un très faible niveau d'insatisfaction. La mesure de la gratuité des fournitures scolaires apparaît ici plus consensuelle que la tarification des services municipaux en fonction des revenus et de la composition du ménage qui rencontre des niveaux d'approbation moins élevés (36 % des répondant·es estiment que cette mesure n'est pas juste). Il s'agit néanmoins d'une thématique sur laquelle seulement la moitié des répondant·es se prononcent, principalement les parents avec enfants scolarisés (Figure 3). À l'inverse, aucune des

thématiques ne rencontre un très fort niveau d'insatisfaction associé à un très faible niveau de satisfaction.

En définitive, contrairement à d'autres villes populaires en Île-de-France qui sont plus clivées sur les services publics via une faible satisfaction de toute la population sur certaines politiques publiques (aussi bien sur les questions liées à l'implantation des commerces qu'à la propreté, en partie liées à la composition sociale populaire de leur population) et une satisfaction plus unanime sur d'autres (qu'il s'agisse, selon les villes, de la qualité de leur service pour la jeunesse et la petite enfance, la qualité des équipements sportifs et des animations culturelles, l'entretien d'espaces verts au cœur des quartiers populaires, ...). Gentilly ne semble pas avoir besoin de ce type de compensation. Il existe à la fois des services pour lesquels les habitant.es se montrent largement satisfait.es et il est difficile d'identifier des domaines dans lesquels la ville de Gentilly serait jugée très négativement et cela de manière largement consensuelle au sein de la population. Cela renforce la nécessité d'évaluer les services publics en fonction des catégories socio-professionnelles de la ville, qui n'ont pas toutes les mêmes attentes et besoins ce que nous verrons dans la seconde partie.

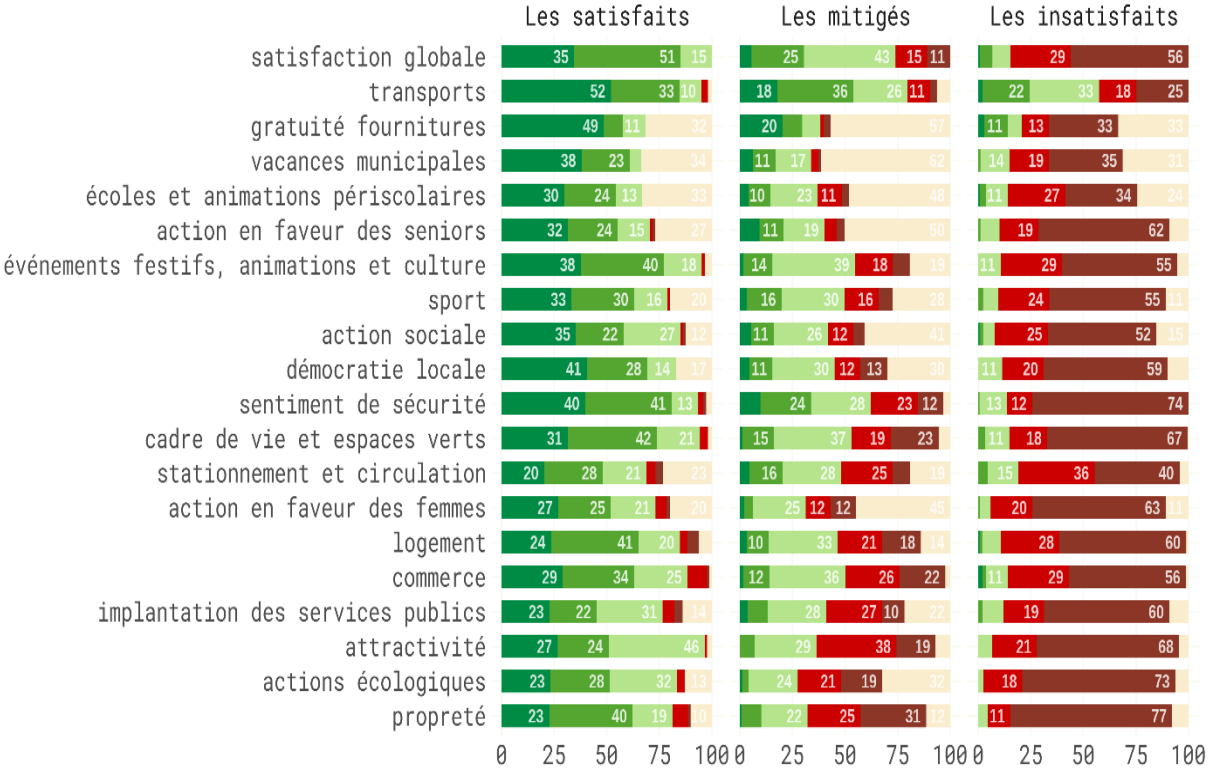
On l'a vu donc, rares sont les thématiques qui ne font pas débat : sur chacune des thématiques, l'opinion des répondant·es apparaît toujours relativement polarisée, et c'est seulement sur la thématique des transports que l'on voit l'ensemble des répondant·es se positionner et manifester massivement leur satisfaction. Reste à savoir si la polarisation de l'opinion publique gentilléenne que l'on peut constater sur chaque thématique masque ou non l'existence de groupes d'habitant·es globalement en désaccord du point de vue de leur opinion sur l'ensemble des thématiques (certain·es habitant·es sont insatisfait·es de l'ensemble des thématiques tandis que d'autres afficheraient leur satisfaction sur l'ensemble des thématiques).

1.1.2. UNE POLARISATION DE LA POPULATION MITIGÉE PAR L'EXISTENCE DE SYSTÈMES DE COMPENSATION

La polarisation de la satisfaction sur chaque service public se retrouve à l'échelle de l'opinion dans son ensemble (Figure 4). Il est en effet possible, à partir des notes de satisfaction attribuées aux différentes dimensions de la vie à Gentilly, d'identifier trois groupes d'habitant·es relativement cohérents dans leur profil de réponses, et qui s'opposent systématiquement du point de vue de leur vécu et de leur regard sur les services municipaux et nationaux.

FIGURE 4

Quel est votre degré de satisfaction concernant...



Champ : Ensemble des répondants

Les « satisfait·es » : 20 % des répondant·es appartiennent à un premier groupe particulièrement satisfait de sa vie et des services à Gentilly : ils tendent à systématiquement attribuer une note supérieure ou égale à 3/5 à chaque thématique, aucun.e répondant.e de ce groupe n'attribue une note de satisfaction globale inférieure à 3/5 et elles et ils sont près de 90 % à attribuer une note de satisfaction globale de 4/5 ou de 5/5.

Les « mitigé·es » : 55 % des répondant·es appartiennent à un deuxième groupe de personnes dont les avis sont plus partagés ou qui ne se positionnent pas sur l'intégralité des thématiques sur lesquelles elles et ils sont interrogé.es. Elles et ils sont dans l'ensemble plutôt satisfait·es de leur

vie à Gentilly : 70 % d'entre elles et eux attribuent une note de satisfaction globale de 3/5 ou de 4/5. Il s'agit du groupe dans lequel l'opinion est la plus susceptible de varier d'une thématique à l'autre.

Les « insatisfait·es » : 25 % des répondant·es appartiennent à un dernier groupe particulièrement insatisfait de sa vie et des services à Gentilly : elles et ils tendent à systématiquement attribuer une note inférieure à 3/5 à chaque thématique et sont 85 % à attribuer une note de satisfaction globale de 1/5 ou de 2/5. On y retrouve principalement les personnes avec les plus hauts niveaux de revenus (plus de 6500 euros par mois) et les personnes vivant, avec le SMIC ou légèrement au-dessus (1400 à 1900 euros par mois), en logement social. Il s'agit de répondant·es plus pessimistes à l'égard de l'évolution de leurs conditions de vie, déplorant notamment la baisse de pouvoir d'achat liée à l'inflation (et aux impôts locaux pour les plus hauts revenus du groupe), parfois combinée à une forte attente vis-à-vis de la qualité du logement et de la vie dans le quartier d'habitation (ex : « Logements de plus en plus insalubres, l'insécurité qui augmente, la saleté dans les rues et l'augmentation des loyers »).

Cette décomposition fait clairement apparaître qu'environ la moitié de la population gentilléenne est particulièrement polarisée, tandis qu'une autre moitié, plus mitigée. La polarisation de l'opinion que l'on peut observer sur chaque thématique renvoie donc bien en réalité à une polarisation entre deux parties de la population au vécu divergent.

Cette polarisation, et les groupes sociaux qu'elle recouvre, pourrait sembler relativement peu surprenante au regard du fait que les jugements à l'égard de la vie à Gentilly et des services municipaux reflètent en partie les valeurs des personnes qui les formulent. Pourtant, la traduction au niveau de la vie municipale des différences de valeurs et d'importance accordée à des conceptions, notamment sociales, qui traversent la population est loin d'être une évidence[3]. Des communes dont la population présente un profil socio-politique similaire à Gentilly apparaissent parfois moins polarisées au niveau municipal et parviennent davantage à fédérer autour de leur action, en s'appuyant notamment sur des services municipaux.

Ce constat d'une polarisation d'une partie importante de la population gentilléenne mérite toutefois d'être nuancé par l'existence du groupe des « mitigé·es », lequel suggère tout de même qu'une partie de la population n'a pas un avis unanime sur l'ensemble des services publics. En effet,

[3]Jean-Louis Briquet et Frédéric Sawicki, « L'analyse localisée du politique », *Politix. Revue des sciences sociales du politique*, 1989, vol. 2, n° 7, pp. 6-16, doi:10.3406/polix.1989.1392. Pour un exemple dans une commune d'Ile-de-France, voir notamment Marie Cartier, Isabelle Coutant, Olivier Masclet et Yasmine Siblot, *La France des « petits-moyens » : enquête sur la banlieue pavillonnaire*, Paris, Éd la Découverte, Textes à l'appui, 2008.

malgré un positionnement mitigé sur l'ensemble des thématiques sur lesquelles elles et ils ont été interrogé.es, elles et ils sont tout de même 76% à se dire satisfait·es (note supérieure ou égale à 3/5) de leur vie à Gentilly. Ce groupe se caractérise moins par une insatisfaction que par une absence relative « d'enthousiasme » à l'égard de leur vécu.

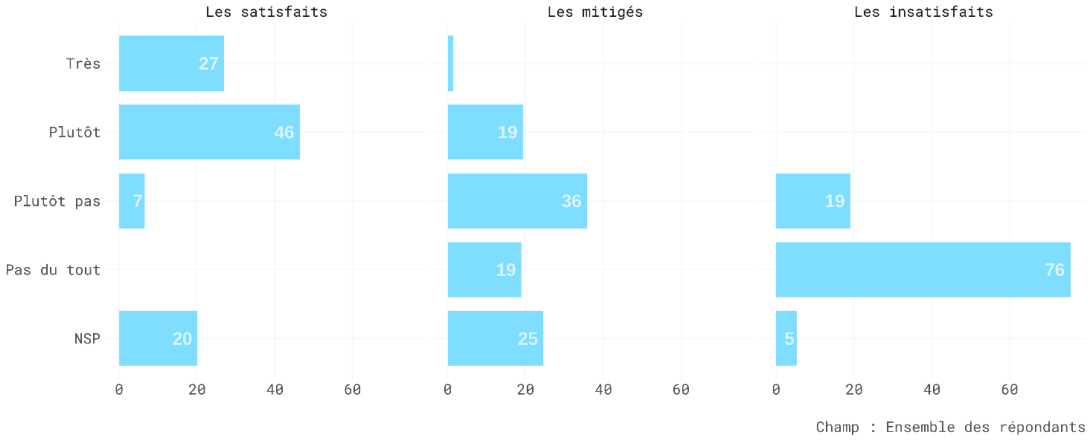
1.2. ÉVALUATION DE L'ACTION DE LA MUNICIPALITE : QUELLES RESSOURCES POUR LA CONDUITE DE L'ACTION MUNICIPALE ?

1.2.1 SATISFACTION VIS-À-VIS DE L'ACTION DE LA MUNICIPALITÉ : DES ZONES DE FORCES ET DES ZONES D'INTERROGATION

1.2.1.1. UNE SATISFACTION VIS-A-VIS DE L'ACTION MUNICIPALE LIEE A LA SATISFACTION VIS-A-VIS DES SERVICES

À l'instar de la satisfaction globale, la satisfaction vis-à-vis des politiques publiques locales est elle aussi partagée.

FIGURE 5
Diriez-vous que vous êtes satisfait(e) du travail accompli depuis 2020 par la municipalité de Gentilly ?



Le jugement que formulent les habitant·es à l'égard des services offerts par la ville se répercute dans celui porté sur leur commune et permet d'expliquer ces résultats (Figure 5) : la quasi-intégralité des membres du groupe des « insatisfait·es » et la moitié des « mitigé·es » se disent « plutôt pas satisfait.e » ou « pas satisfait.e du tout » de l'action de la municipalité, tandis que la quasi-intégralité des membres du groupe des « très satisfait·es » s'en dit « très » ou « plutôt » satisfaite.

1.2.1.2. ECLAIRAGE SUR LES THEMATIQUES SUR LA GESTION DES SERVICES PUBLICS MUNICIPAUX

Les réponses formulées dans le champ laissé libre à l'expression des répondant·es sur la gestion des services publics locaux font apparaître d'une autre manière les préoccupations et priorités des gentilléen·nes. Elles peuvent ainsi donner des clés d'explication des résultats relatifs à leur satisfaction (voir rapport quantitatif). Ce sont tout particulièrement les répondant·es insatisfait·es qui se saisissent de ce champ d'expression.

Ainsi, les personnes qui formulent des commentaires relatifs à la gestion des services publics sont moins satisfaites en moyenne de leur vie à Gentilly (+7 pts d'insatisfait·es) et de l'action de la municipalité (+10 pts d'insatisfait·es).

La question de la propreté faisant, on l'a vu, l'objet d'une relative insatisfaction, c'est logiquement que cette thématique se retrouve celle qui soit aussi la plus souvent mentionnée dans le champ libre, puisque 10 % des répondant·es qui y formulent une réponse l'évoquent.

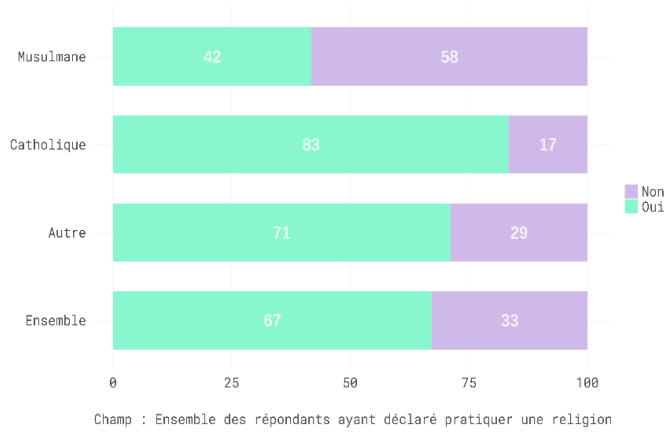
Viennent ensuite des remarques qui permettent de préciser l'évaluation que font les répondant·es de la démocratie locale, puisque ce sont environ 10 % des répondant·es dans le champ libre qui soulèvent des doutes sur la transparence de l'action municipale ou encore le manque de prise en compte des attentes des citoyen.nes dans le fonctionnement des services publics locaux.

Enfin, le troisième sujet le plus mentionné englobe un ensemble de remarques concernant la présence et l'entretien des infrastructures, qu'il s'agisse, selon les réponses, de déplorer l'entretien des établissements scolaires, des équipements sportifs, des espaces verts ou encore de la voirie. Près de 10 % des répondant·es formulent des remarques de ce type.

Dans cet ordre d'idées, le sondage interrogeait plus spécifiquement les répondant·es sur la catégorie particulière d'établissements que sont les lieux de culte, qui occupent une place relativement singulière dans la gestion municipale dans la mesure où les communes sont tenues d'entretenir et de restaurer les édifices d'intérêt patrimonial affectés au culte.

Sur cette question, ce sont 67 % des répondant·es ayant déclaré pratiquer une religion (50 % de l'ensemble des répondant·es) qui se disent satisfait·es des lieux de culte qu'elles et ils fréquentent (Figure 7). Toutefois, la réponse à cette question reste déterminée par la religion à laquelle elles et ils s'identifient, et donc au lieu de culte local fréquenté. Ainsi, on observe une forte satisfaction des Gentilléen.nes fréquentant les églises de la

FIGURE 7
Êtes-vous satisfait de l'état actuel des lieux de culte que vous fréquentez ?

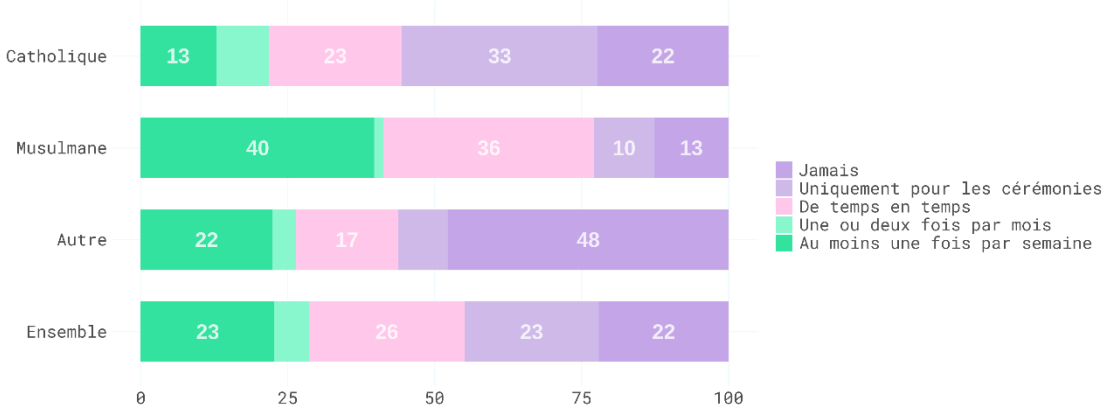


Champ : Ensemble des répondants ayant déclaré pratiquer une religion

commune et un rapport plus mitigé à l'état actuel du lieu de culte musulman par celles et ceux qui le fréquentent .

Ce résultat est d'autant plus marquant qu'elles et ils sont les fidèles se rendant le plus régulièrement au culte et sont donc plus régulièrement confrontés à l'état de ce lieu : 44 % d'entre elles et eux ont une fréquentation régulière (Figure 8).

FIGURE 8
Fréquentation d'un office religieux selon la religion déclarée



Champ : Ensemble des répondants ayant déclaré pratiquer une religion

Les raisons de cette insatisfaction, formulées dans une question ouverte de notre sondage, sont à trouver en première instance dans le fait que le lieu de culte fréquenté n'est pas suffisamment adapté aux besoins cultuels des Gentilléen.nes se déclarant de confession musulmane. Nombre d'entre elles et eux regrettent le fait qu'il ne s'agit pas d'une mosquée mais plutôt d'un lieu les accueillant temporairement. Elles et ils mentionnent également le fait que l'infrastructure est trop petite pour accueillir les fidèles, peu accessible, mal entretenue, et nécessitant une rénovation.

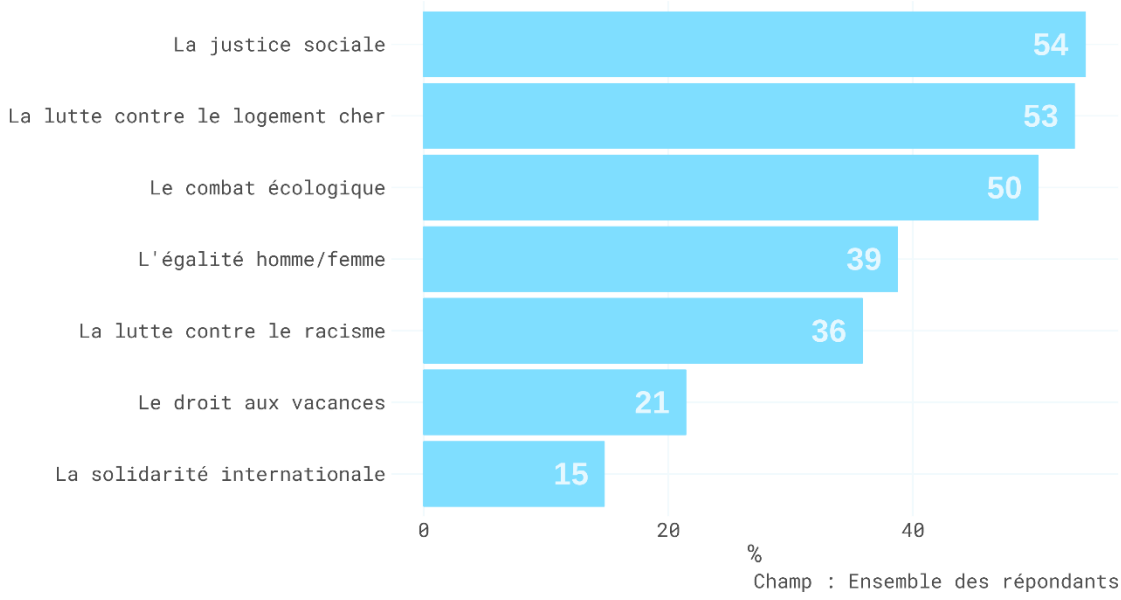
1.2.2 DE FORTES ATTENTES VIS-À-VIS DE L'ACTION DE LA MUNICIPALITE

Après avoir brossé un portrait général du rapport de l'opinion gentilléenne à la vie dans la commune et à l'action de la municipalité, nous souhaitons achever cette première partie par un examen des attentes des gentilléen·nes concernant les combats que la municipalité devrait placer au cœur de ses politiques publiques. Il s'agit ici de comprendre en quoi le positionnement des usager.es est influencé par une dimension éthique forte.

1.2.2.1 UNE VILLE CITOYENNE TRAVERSEE PAR UNE EXIGENCE POPULAIRE

Les attentes des gentilléen·nes pour des services municipaux de qualité peuvent s'accompagner d'une demande d'engagement de la municipalité en faveur de certains thèmes spécifiques. Nous avons interrogé les gentilléen·nes sur une série de champs d'action et de valeurs en faveur desquels la mairie s'engage historiquement et qui sont au cœur de ses politiques publiques : la lutte contre le logement cher, la justice sociale, le combat écologique, l'égalité homme/femme, la lutte contre le racisme, le droit aux vacances et la solidarité internationale.

FIGURE 9
Parmi ces combats, lesquels doivent être au cœur de l'action de la municipalité ?



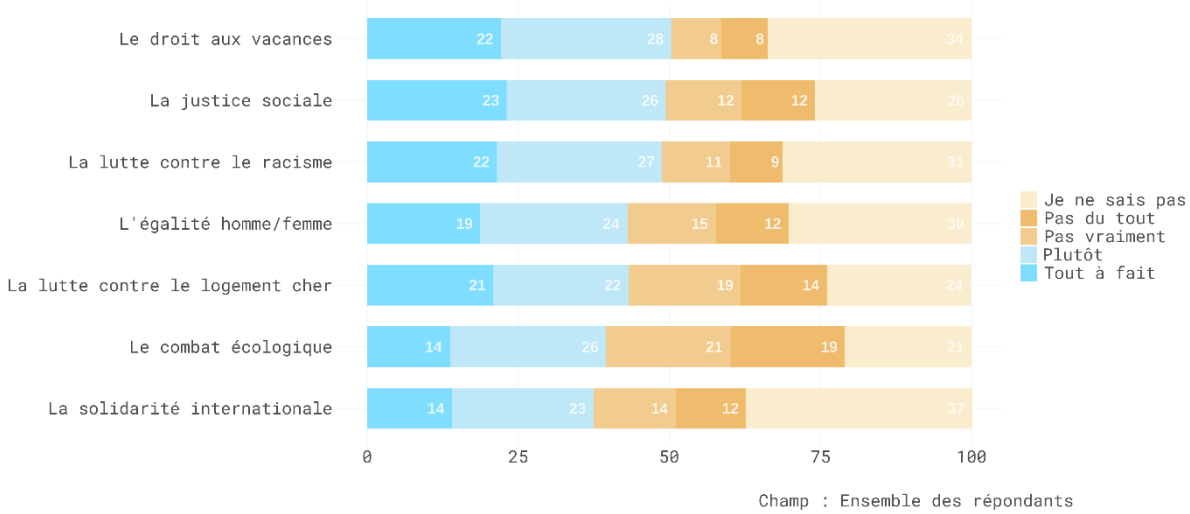
Champ : Ensemble des répondants

Parmi l'ensemble des combats listés, les trois premiers que les gentilléen·nes estiment le plus souvent devoir être au cœur de l'action de la municipalité sont la justice sociale (54 %), la lutte contre le logement cher (53 %) et le combat écologique (50%) (Figure 9).

La municipalité est identifiée comme défenseuse des combats qu'elle place au cœur de son action (lutte contre le racisme, égalité homme/femme,

justice sociale, combat écologique, lutte contre le logement cher, solidarité internationale, droit aux vacances) par près de la moitié des répondant·es, et par la majorité des répondant·es qui se prononcent. Elle apparaît donc comme une ressource pour une part importante de la population. Plusieurs marges de progression existent : on observe ainsi sur certains combats qu'une part importante de répondant·es ne se prononcent pas, tandis que sur d'autres, les opinions sont polarisées.

FIGURE 10
A quel point pensez-vous que ces combats sont au cœur de l'action de la municipalité ?

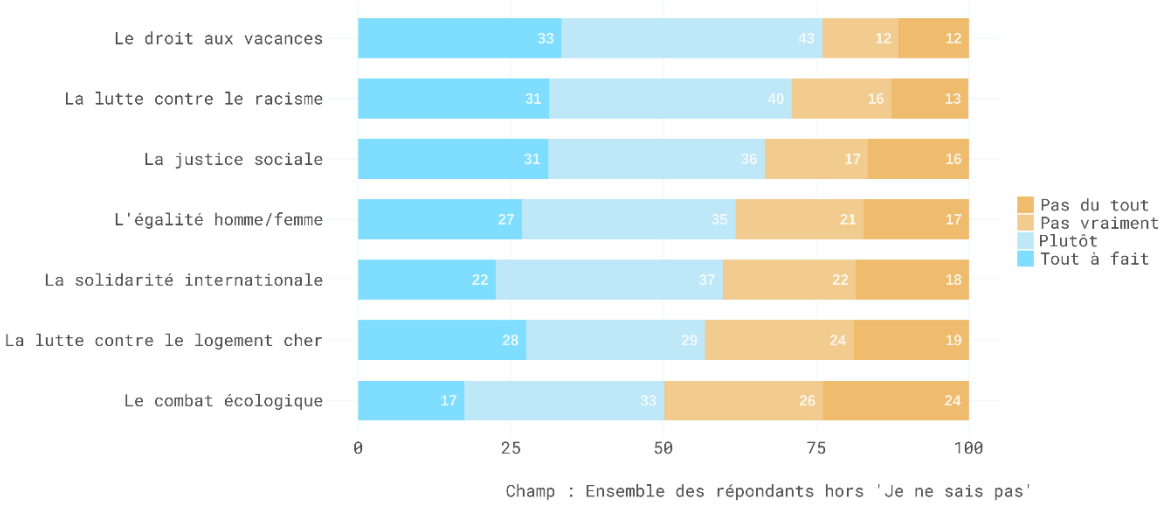


Champ : Ensemble des répondants

C'est sur le sujet de la solidarité internationale que les actions publiques sont les moins bien identifiées (37 % de « je ne sais pas » pour la solidarité internationale) (Figure 10). On observe une part proche de répondant·es qui ne se prononcent pas sur les actions de lutte contre le racisme, d'égalité homme/femme, de défense du droit aux vacances (31 % pour la lutte contre le racisme, 34 % pour le droit aux vacances). Lorsque les répondant·es se prononcent (Figure 11), elles et ils sont toutefois plus nombreux.ses à estimer que ces combats sont au cœur de l'action de la municipalité, 71 % pour la lutte contre le racisme et 76 % pour le droit aux vacances, sujet le plus identifié par les répondant·es comme étant au cœur de l'action de la municipalité.

FIGURE 11

A quel point pensez-vous que ces combats sont au cœur de l'action de la municipalité ?



Champ : Ensemble des répondants hors 'Je ne sais pas'

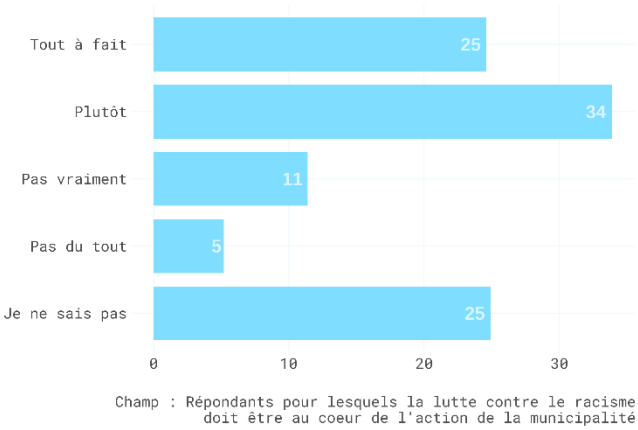
Sur les sujets de la lutte contre le logement cher et le combat écologique, les réponses dessinent à nouveau une polarisation des répondant·es, entre une moitié qui identifie la municipalité comme porteuse de ces combats et une autre moitié qui estime qu'elle ne l'est pas suffisamment (Figure 10). La lutte contre le logement cher est toutefois plus clairement perçue comme étant au cœur des combats de la municipalité que le combat écologique, elles et ils sont 28 % à estimer que la lutte contre le logement cher est « tout à fait » au cœur de l'action de la municipalité (le résultat le plus élevé de tous les combats sur lesquels les répondant·es ont été interrogé·es), contre 17 % à estimer que le combat écologique est « tout à fait » au cœur de son action (Figure 11). Ces observations sont intéressantes du point de vue des services publics communaux, ces deux sujets étant au cœur de nombreuses politiques publiques (logement social, PLUi, transition écologique…).

Au-delà du raisonnement à l'échelle de l'ensemble des répondant·es, comment l'action de la municipalité sur chaque combat est-elle perçue parmi les personnes qui se montrent particulièrement concernées et préoccupées par ces sujets ?

Le combat écologique apparaît à l'heure actuelle être le combat pour lequel les fortes attentes d'une partie (conséquente, on l'a vu) des habitant·es sont les moins bien satisfaites. Seules 12 % des personnes qui estiment que le combat écologique devrait être au cœur de l'action de la municipalité considèrent qu'il l'est « tout à fait » aujourd'hui, et 22 % qu'il l'est « plutôt ». Concernant le logement, près de 50 % des personnes qui pensent que la lutte contre le logement cher devrait être au cœur de l'action de la municipalité estiment qu'il l'est « tout à fait » ou « plutôt » actuellement. Elles sont tout de même 36 % à déclarer qu'il n'est « pas vraiment » ou « pas du tout » au cœur de l'action de la municipalité. Ce sont les locataires en logements sociaux qui se montrent les plus exigeants à ce

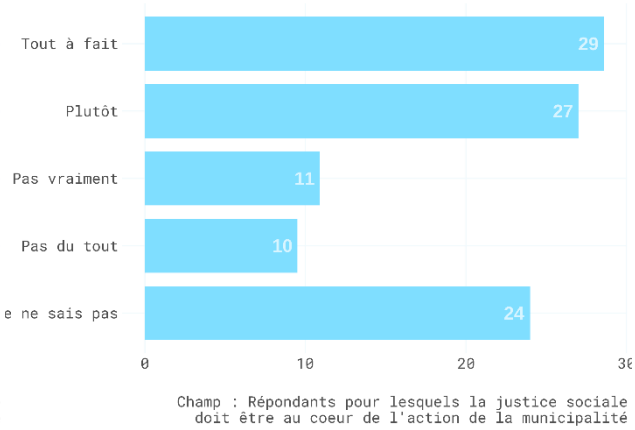
sujet, ce qui indique aussi une différence d'appréciation selon la situation locative.

FIGURE 14
Selon vous, la lutte contre le racisme est-elle au coeur de l'action de la municipalité ?



Champ : Répondants pour lesquels la lutte contre le racisme doit être au coeur de l'action de la municipalité

FIGURE 15
Selon vous, le combat pour la justice sociale est-elle au coeur de l'action de la municipalité ?



Champ : Répondants pour lesquels la justice sociale doit être au coeur de l'action de la municipalité

À l'inverse, les fortes attentes d'une partie des habitant·es sur les combats de justice sociale et de lutte contre le racisme apparaissent davantage satisfaites (Figures 14 et 15), puisque sur ces deux sujets, près de 60 % des personnes qui estiment que ce combat devrait être au cœur de l'action de la municipalité (56 % des répondant·es pour la justice sociale, 59 % des répondant·es pour le racisme) considèrent qu'il l'est déjà « tout à fait » ou « plutôt ».

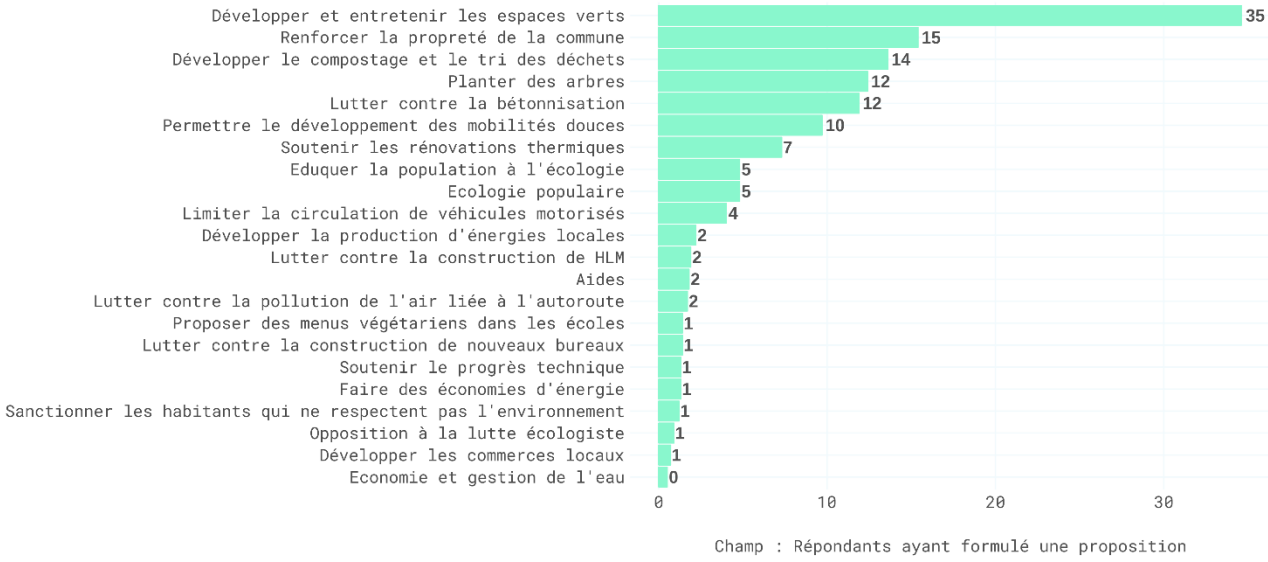
Ces attentes s'articulent à des demandes d'actions et de positionnements concrets de la municipalité en faveur de ces combats, et c'est au prisme de ces exigences que l'action de la municipalité est particulièrement attendue, soulignant un intérêt public à la défense de ces enjeux. Nous proposons d'examiner ici plus en détail les deux combats qui font l'objet d'une forte attente d'une part importante de la population mais qui sont souvent envisagés comme incompatibles ou antagonistes dans le débat public, l'écologie et l'action sociale.

1.2.2.2 VERS UNE CONVERGENCE DE L'ACTION SOCIALE ET DE L'ACTION ECOLOGIQUE

La question écologique est devenue au cours des dernières années un enjeu central de l'action publique. Dans notre enquête, 60% des répondant·es formulent des propositions quant aux actions prioritaires à mener au niveau municipal en matière écologique et d'adaptation au changement climatique ce qui témoigne d'un fort intérêt pour cette question. En milieu urbain les demandes adressées aux municipalités sont très spécifiques et se fixent très largement sur la question de l'accès aux espaces verts. Gentilly ne fait pas exception sur ce point.

35 % des répondant·es ayant formulé une proposition y font mention de la nécessité d'aménager de nouveaux espaces verts et de mieux entretenir les espaces verts existants (Figure 16). Cette proposition est souvent formulée de manière concomitante à la proposition de « verdir » la ville en y plantant plus d'arbres. Si cette proposition est dans l'ensemble mentionnée sans être assortie d'une justification, quelques répondant·es insistent sur la nécessité de ces aménagements du fait des fortes chaleurs et épisodes caniculaires difficiles à supporter dans des petits appartements mal isolés, tout particulièrement dans les cités HLM.

FIGURE 16
Qu'est-ce que la ville devrait faire en priorité en matière écologique ?



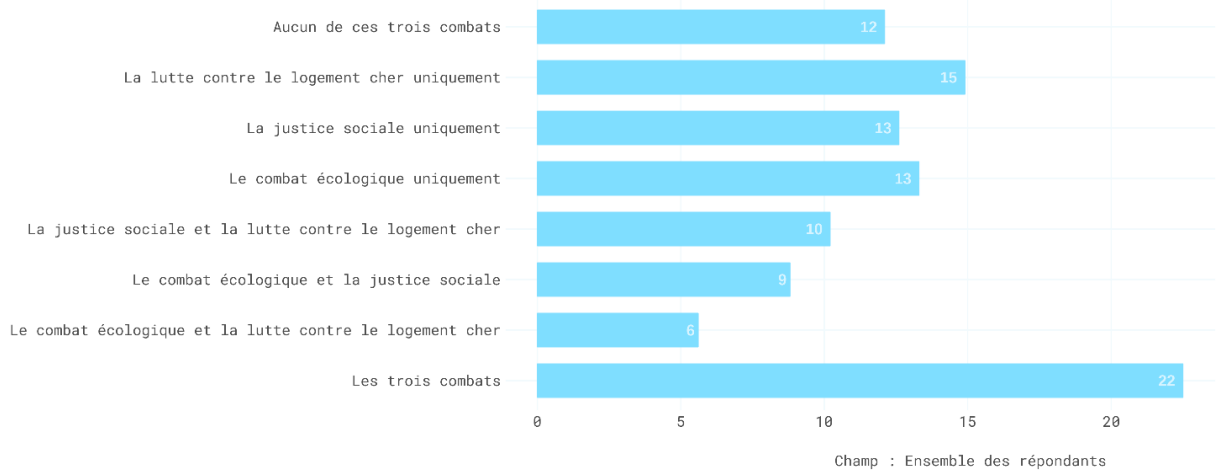
Champ : Répondants ayant formulé une proposition

Dès lors, la demande d'action écologique municipale en direction d'un « verdissement » de la ville apparaît comme consensuelle, puisqu'elle est formulée aussi bien par des propriétaires (légèrement sur-représentés) que par des locataires en logement social (légèrement sous-représentés) : 50 % des personnes qui avancent cette proposition sont des propriétaires, 49 % sont des locataires (22 % de locataires du privé, 27 % des locataires en logement social).

Trois autres ensembles de propositions reviennent de manière fréquente :

- Des propositions favorables à une action plus conséquente en faveur du tri des déchets et du compostage (mentionnée dans 14 % des propositions), associées ou non à une demande d'action plus conséquente en matière de propreté au sens large (mentionnée dans 15 % des propositions). Ce sont les propositions qui se voient le plus souvent associées à une demande d'actions de sensibilisation auprès de la population, tant pour favoriser les pratiques de tri que pour limiter la prolifération de déchets dans la ville.
- Des propositions favorables à une action plus conséquente en faveur de la rénovation thermique des bâtiments (mentionnée dans 7 % des propositions), et plus généralement de ce qui pourrait favoriser les économies d'énergie.
- Des propositions axées sur la question des mobilités, en faveur d'une action plus conséquente en faveur des mobilités douces (mentionnée dans 10 % des propositions), qui peuvent être associées à des demandes (plus rares) d'actions favorables à la limitation de la circulation automobile dans la ville.

FIGURE 17
Lesquels de ces combats (justice sociale, combat écologique, lutte contre le logement cher) devraient être au coeur de l'action de la municipalité ?

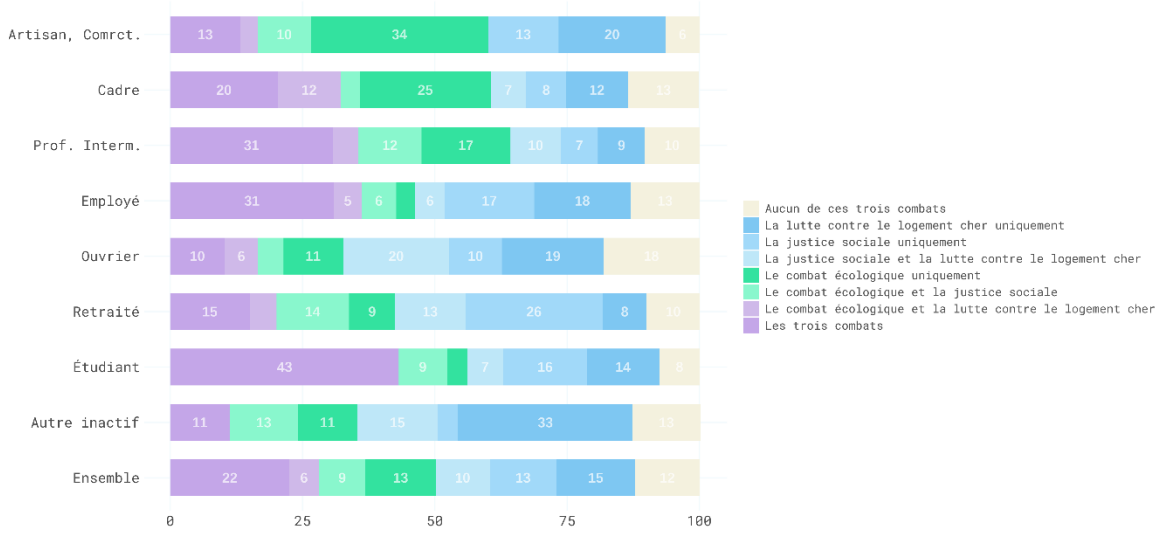


Les résultats sur les thématiques importantes de l'action municipale sont marqués par la forte intégration des enjeux de l'action écologique et de l'action sociale. S'il n'est pas surprenant que 50 % des répondant·es signalent que l'action écologique doit être au cœur de l'action municipale, il faut que noter que cette exigence s'articule souvent à un attachement aux enjeux de politique sociale tels que la justice sociale ou la lutte contre le logement cher (Figure 17). Ainsi, seul.es 13 % des répondant·es estiment que, parmi les trois combats que sont la justice sociale, l'écologie et le

logement, seul le combat écologique devrait être au cœur de l'action de la municipalité. Il est donc intéressant d'analyser les raisons qui font que certains groupes de la population articulent ou non ces deux enjeux de politique publique.

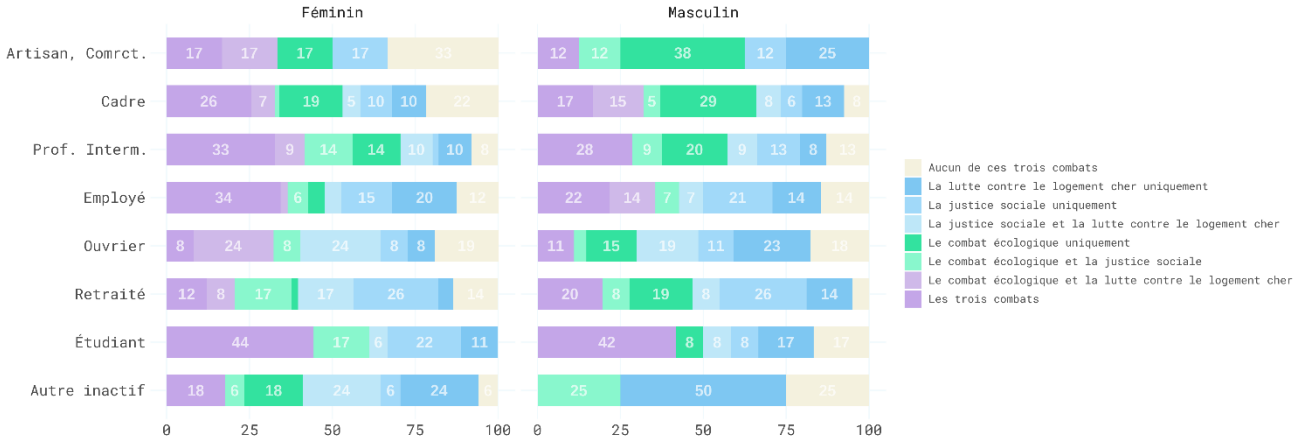
L'intégration est particulièrement forte parmi deux catégories, les étudiant·es et les employé·es (Figure 18). Dans ces deux catégories, elles et ils sont respectivement 43 % et 31 % à considérer que les thèmes du combat écologique, de la lutte contre le logement cher et la justice sociale sont des dimensions importantes de l'action municipale. Pour ces catégories, il est relativement rare que les enjeux écologiques soient déconnectés des enjeux sociaux. Les cadres et les professions intermédiaires sont aussi nombreux à déclarer également un attachement à la fois aux enjeux écologiques et aux questions sociales même si ce sont dans ces catégories que l'on observe la part la plus importante (mais minoritaire) de personnes exclusivement tournées vers la question écologique. Les ouvrier·es sont traversé·es par des attachements plus cloisonnés aux thèmes devant être au cœur de l'action municipale. Pour elles et eux, les luttes contre le logement cher et la justice sociale restent une priorité, tandis que l'écologie n'est que rarement signalée comme une thématique prioritaire. Ces résultats sont intéressants car ils donnent à voir les attentes différenciées des habitant.es, selon leurs catégories socio-professionnelles, vis-à-vis des politiques publiques et de leur évaluation.

FIGURE 18
Lesquels de ces combats (justice sociale, combat écologique, lutte contre le logement cher) devraient être au coeur de l'action de la municipalité ?



Dans la catégorie des étudiant·es, le genre n'organise pas de différences majeures (Figure 19). Chez les cadres, les femmes sont surtout plus nombreuses à considérer qu'aucun de ces trois combats ne devrait être au cœur de l'action de la municipalité. Enfin, on peut noter des différences entre hommes et femmes parmi les professions intermédiaires, employé·es

FIGURE 19
Lesquels de ces combats (justice sociale, combat écologique, lutte contre le logement cher) devraient être au coeur de l'action de la municipalité ?



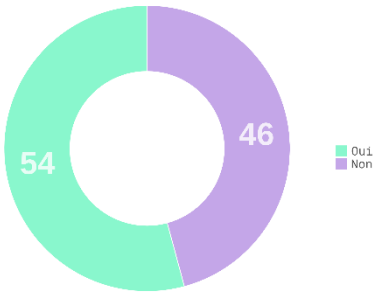
et ouvrier·es, où ce sont les femmes qui, dans une certaine mesure, font preuve d'une plus forte intégration des questions sociales et des questions écologiques.

En définitive, malgré l'existence manifeste de deux formes de déconnexion des thématiques entre elles, l'une venue des classes supérieures, l'autre venue des classes populaires, les résultats pointent vers une intégration de plus en plus forte des questions sociales et des questions écologiques pour l'évaluation des politiques publiques. Alors que les jeunes et les étudiant·es sont susceptibles de renouveler l'appréhension des liens

entre question écologique et question sociale dans les fractions supérieures de l'espace social, ce sont les femmes qui semblent pouvoir constituer, au sein des classes moyennes et populaires, un groupe moteur dans l'intégration croissante de ces deux dimensions, allant ainsi dans le sens des travaux récents menés sur le rapport des français à l'écologie[4].

1.3 REGARD SUR LE NOUVEAU MAIRE

FIGURE 20
Pourriez-vous citer le nom du Maire de Gentilly ?



Champ : Ensemble des répondants

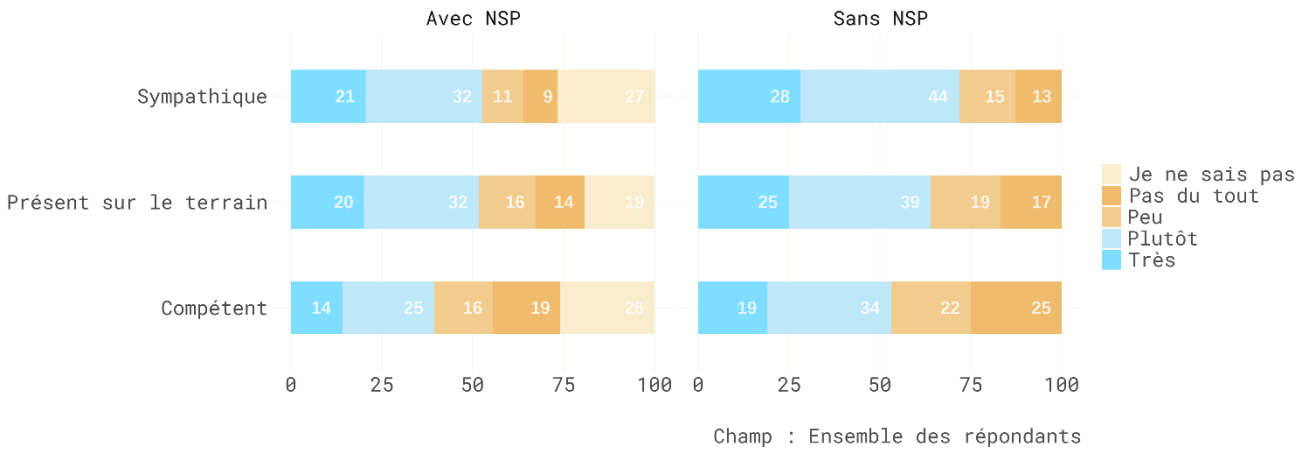
Malgré sa récente prise de fonction, le nom du nouveau maire de Gentilly est mentionné directement par 54 % des répondant·es (Figure 20). Lorsqu'on leur demande s'ils savaient que le maire de Gentilly était Fatah Aggoune, ils sont même 72 % à déclarer le connaitre (voir rapport quantitatif).

Ce résultat se confirme dans les statistiques relatives à la personnalité du maire, puisque l'on observe un faible taux de non-réponse aux questions relatives au caractère « sympathique », « compétent » et « présent sur le terrain » de celui-ci : au moins trois quarts des répondant·es se positionnent sur ces questions (Figure 21). Autrement dit, le maire semble déjà connu et reconnu par les habitant·es, qui n'hésitent pas à se prononcer lorsqu'on les interroge à ce sujet. Plus de 50% des répondant·es (et 64 % des répondant·es ayant un avis) estiment ainsi qu'il est « présent sur le terrain ». Ces chiffres sont intéressants car ils contribuent à évaluer la manière dont la municipalité permet aux habitants de connaître leurs représentants, de mettre des visages sur les politiques publiques et les services publics, et ainsi, que les institutions locales ne soient pas à distance des habitants. La proximité, la capacité à fournir des ressources pour interpeler les représentants, est un enjeu majeur de toutes les institutions publiques, à l'heure de la crise de la représentation publique nationale et de l'augmentation de l'abstention aux élections. Ces mesures permettent également d'évaluer si les rencontres de quartier mises en œuvre par la municipalité constituent une mesure pertinente pour répondre à ces enjeux importants de notre démocratie.

[4]Maël GINSBURGER, « De la norme à la pratique écocitoyenne:Position sociale, contraintes matérielles et diversité des rapports à l'écocitoyenneté », *Revue française de sociologie*, 26 juin 2020, vol. 61, nº 1, pp. 43-78, Philippe COULANGEON, Yoann DEMOLI, Maël GINSBURGER et Ivaylo PETEV, *La conversion écologique des Français: contradictions et clivages*, Paris, Presses universitaires de France, 2023.

FIGURE 21

Selon vous, Fatah Aggoune est…



Champ : Ensemble des répondants

2. ANALYSE DE L'ÉVALUATION DU SERVICE PUBLIC SELON LES GROUPES SOCIAUX

La première partie du rapport a permis de poser un diagnostic général sur l'évaluation par les gentilléen·nes de la vie à Gentilly et de la qualité de ses services. Afin de comprendre la relative fragmentation de l'opinion publique gentilléenne, la seconde partie vise à appréhender l'évaluation de la qualité de vie en la replaçant dans les contextes sociaux dans lesquels elle se développe. Elle met ainsi en évidence des évaluations différenciées du service public municipal dont elle cherche à comprendre les déterminants.

En analysant la manière dont l'évaluation du service et de l'action municipale peut être fonction de la position sociale des individus, cette partie permet de travailler un certain nombre de représentations souvent mobilisées pour caractériser le rapport que la population française entretient aux services publics : refus de contribuer et pratiques d'éviction des plus riches, rapport consumériste au service public des cadres supérieur.es, attachement des salarié·es du secteur public et historiquement organisé.es, méfiance et distance au fonctionnariat des classes moyennes et populaires du secteur privé, expériences de rapports de domination des classes populaires paupérisées et des minorités.

Le service public municipal occupe à certains égards une place particulière dans ce paysage, à la fois plus souvent perçu positivement que le service public national[5] et objet de fortes attentes parfois déçues, et ce d'autant plus que les municipalités ont historiquement construit leur action comme visant à compenser l'inaction (ou de s'opposer à l'action) de l'Etat et des entreprises dans un certain nombre de domaines[6].

Afin donc de caractériser socialement le rapport des gentilléen·nes à la qualité de vie et au service public municipal, nous avons cherché, dans une perspective socio-économique, à regrouper les habitant·es partageant des positions sociales proches. Il s'agit, à travers les choix de regroupement opérés, de proposer la description de la structure sociale gentilléenne la plus opérante pour comprendre la diversité des rapports au service public et à l'action municipale. La catégorie socio-professionnelle, le secteur d'emploi et le statut d'emploi des répondant·es jouent ici un rôle prépondérant dans notre approche. De nombreux travaux universitaires ont mis en évidence le rôle déterminant de ces facteurs dans l'explication des comportements politiques des individus. Ils insistent sur l'importance du statut salarial et des formes de précarité[7].Nous faisons l'hypothèse qu'ils

[5]Stéphane ZUMSTEEG et Laurène BOISSON, *Les français et le service public local* [Rapport], Ipsos, 2019 Stéphane ZUMSTEEG et Laurène BOISSON, *Le service public local vu par les français et les agents territoriaux* [Rapport], Ipsos, 2023.

[6]Julie GERVAIS, Claire LEMERCIER et Willy PELLETIER, *La valeur du service public*, Paris, la Découverte, 2021.

[7]David RUEDA, « Insider-Outsider Politics in Industrialized Democracies: The Challenge to Social Democratic Parties », *The American Political Science Review*, 2005, vol. 99, nº 1, pp. 61-74 Luc ROUBAN, « L'univers

sont également susceptibles de jouer un rôle déterminant dans la construction de leur rapport au service public et à l'institution communale.

Les cinq clusters obtenus grâce à la méthode décrite dans l'encadré méthodologique ci-dessous permettent de proposer un portrait englobant de la ville de Gentilly du point de vue des populations ayant participé à notre sondage. Cette méthode fait apparaître, en plus du groupe hétérogène des retraités, quatre groupes d'actifs, dont deux groupes que l'on peut plutôt associer aux classes supérieures, et deux groupes que l'on peut plutôt rattacher aux classes populaires et moyennes. Ces quatre groupes illustrent l'hétérogénéité des catégories supérieures ainsi que des mondes populaires tels qu'ils se matérialisent à Gentilly.

sociopolitique des fonctionnaires français », *Pouvoirs*, 2006, vol. 117, nº 2, pp. 39-54, Luc ROUBAN, « Le vote des fonctionnaires en 2012 ou la crise de l'appareil d'état », *Revue française d'administration publique*, 2013, vol. 146, nº 2, p. 465, Paul MARX, « The insider-outsider divide and economic voting: Testing a new theory with German electoral data », *Socio-Economic Review*, 1 janvier 2016, vol. 14, nº 1, pp. 97-118, COLLECTIF FOCALE, *Votes populaires: Les bases sociales de la polarisation électorale dans la présidentielle de 2017*, VULAINES SUR SEINE, Editions du Croquant, 2022.

ENCADRÉ N°2
La méthode de l'analyse par clusters socio-économiques

Afin de reconstituer des groupes d'habitant·es aux propriétés socio-économiques proches, nous avons appliqué une analyse des correspondances multiples (ACM) sur les réponses des enquêté·es à un ensemble de questions concernant leur situation socio-démographique : genre, âge, situation maritale, diplôme, catégorie socioprofessionnelle déclarée et situation vis-à-vis de l'emploi, secteur d'emploi, type de contrat, secteur d'activité, qualificatifs choisis pour décrire le travail (répétitif, intéressant, etc.), expérience de difficultés financières, expérience de discrimination, type de logement, quartier d'habitation, origine migratoire.

L'ACM permet de réduire la complexité de ces données multidimensionnelles en proposant une visualisation des répondant·es sur un plan en deux dimensions. Cette représentation graphique est construite de manière à rapprocher les individus qui partagent des "profils de réponses" similaires c'est-à-dire ceux ayant tendance à donner globalement les mêmes réponses, tandis que les individus ayant peu de réponses en commun sont éloignés les uns des autres. Par exemple, les modalités de réponse "diplômé du supérieur" et "cadre" étant souvent prises conjointement, la représentation cherchera à rapprocher les individus ayant pris ces deux modalités de réponses avec, dans une moindre mesure, ceux ayant choisi l'une ou l'autre.

Une classification ascendante hiérarchique (CAH) est ensuite appliquée sur cette représentation afin de regrouper les individus en clusters (ou groupes), sur la base de leur proximité dans le plan en deux dimensions. Ce traitement statistique permet d'identifier la partition qui maximise la similitude des individus au sein d'un même groupe tout en maximisant la dissimilarité entre les groupes différents. On fait ainsi émerger de façon inductive des groupes sociaux cohérents et homogènes du point de vue de leurs caractéristiques socio-démographiques : ce sont les cinq clusters que nous présentons dans la partie 2.1 de ce rapport.

Nous avons également effectué un autre regroupement : une classification « Activité politique et citoyenne » qui regroupe les individus sur la base de leur proximité du point de vue de leurs réponses aux questions de pratiques citoyennes comme, par exemple, le fait d'avoir un engagement associatif, d'avoir signé une pétition, d'avoir voté à un budget participatif, d'apporter de l'aide à ses voisins, ... Les quatre clusters obtenus ('Distants', 'Peu participants', 'Actifs hors vie locale' et 'Actifs dans la vie locale') sont présentés en annexe A5.

Ces regroupements sont mobilisés dans la partie 2 afin de décrire nos

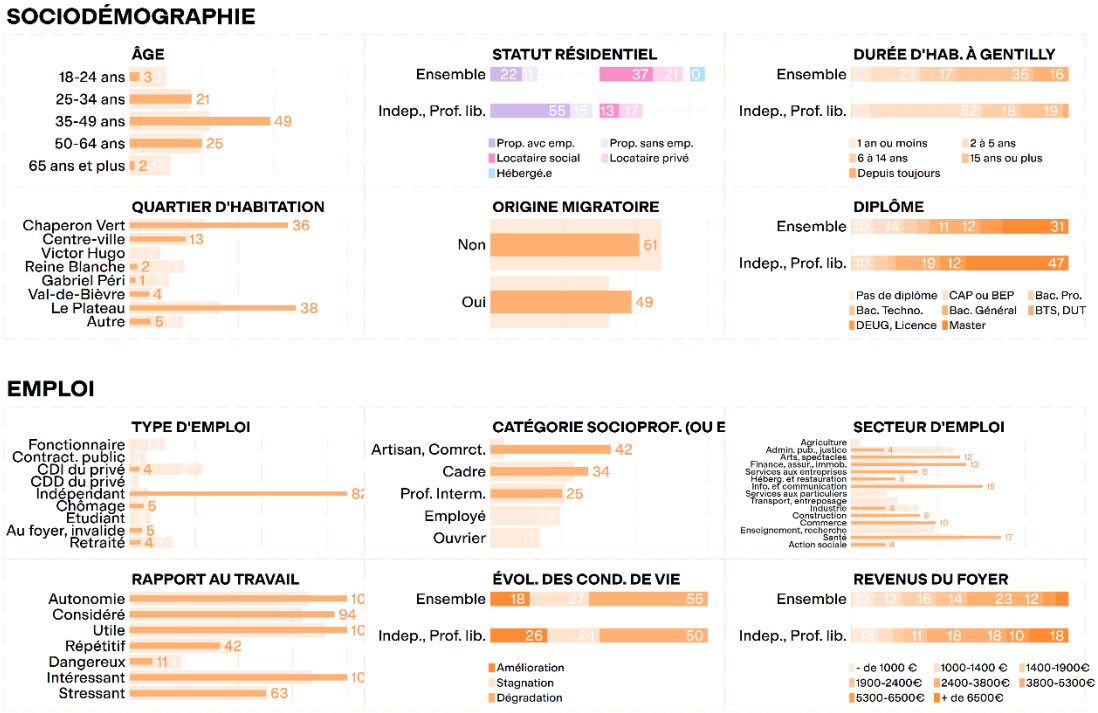
différents clusters socio-démographiques du point de vue de ces deux dimensions.

Partant des précisions méthodologiques présentées dans l'encadré de description de l'échantillon, il faut souligner que ces clusters ne représentent pas nécessairement le plus fidèlement possible la structure de l'ensemble de la population gentilléenne en âge de voter, mais qu'ils permettent de reconstituer les groupes sociaux particulièrement bien représentés numériquement dans notre base de données, et au sein desquels il est pertinent d'effectuer une analyse.

2.1 INDÉPENDANTS ET JEUNE SALARIAT QUALIFIÉ

2.1.1. PRÉSENTATIONS DES CLUSTERS

2.1.1.1 INDEPENDANT·E·S ET PROFESSIONS LIBERALES



Le premier groupe représente 8 % de l'échantillon (41 individus avant pondération). Ces personnes se distinguent du reste de l'échantillon par le fait qu'ils et elles sont des actif·ves à leur compte, indépendant·es ou professions libérales. En particulier, 79 % d'entre elles et eux sont actuellement ou ont été auto-entrepreneur·euses (vs. 25 % en moyenne dans l'échantillon soit +53 pts). Ils et elles travaillent dans les secteurs des arts et spectacles (artistes, designers, cinéastes, etc.), de l'information et la communication (conseil, développement informatique) et des professions libérales (agent immobilier, architecte, avocat, pharmacien, etc.).

Ces actif·ves ont globalement des niveaux de diplôme et de revenus plus élevés que la moyenne : 47 % (+16 pts) sont diplômé·es du 2ème et 3ème cycle universitaire (master ou doctorat) et 29 % (+17 pts) vivent dans un foyer où le revenu mensuel est supérieur à 5300€.

Majoritairement masculin (71 % d'hommes ; +23 pts), ce groupe rassemble surtout des personnes âgées entre 35-49 ans (49 % ; +21 pts) et compte très peu de 65 ans et plus.

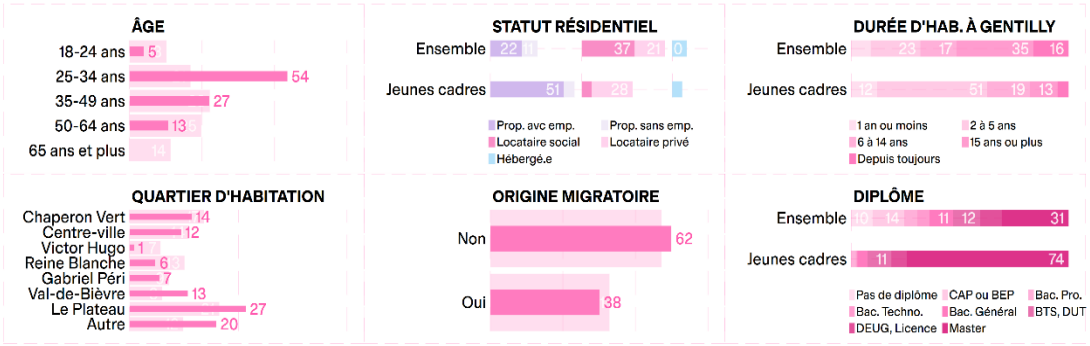
Plus que la moyenne, ils et elles sont propriétaires de leur logement, avec emprunt en cours (55 % ; +33 pts) ou sans emprunt (15 % ; +4 pts). Globalement, ce groupe rassemble des nouveaux·elles arrivant·es à Gentilly

avec une sur-représentation de personnes installées depuis moins de 5 ans (60 % ; + 20 pts) et vivant surtout dans les quartiers du Chaperon Vert (36 % ; +19 pts) et du Plateau (38 % ; +18 pts). Ces nouveaux·elles arrivant·es viennent pour plus de la moitié d'entre elles et eux de Paris (52 % ; +13 pts). En outre, ils et elles sont les plus nombreux·ses à travailler à Gentilly (39 % ; +19 pts). Ils et elles sont aussi plus souvent marié·es (59 % ; +27 pts) et utilisent leur voiture (34 % ; +16 pts) plutôt que les transports en commun (32 % ; -22 pts) pour se déplacer.

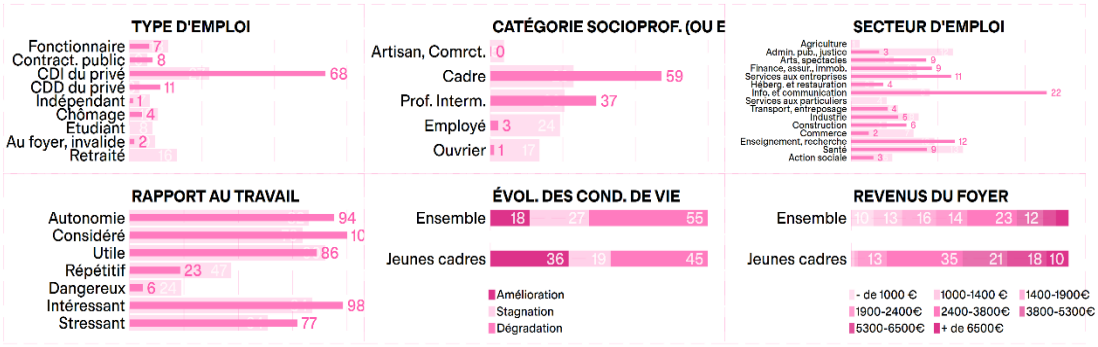
Ils et elles se distinguent en particulier sur la question de la liberté d'entreprendre en considérant que l'Etat devrait donner plus de libertés aux entreprises (59 % ; +20 pts). A ces positions s'ajoutent des attentes particulières en matière de politiques publiques écologiques puisqu'ils et elles sont 65 % (+16 pts) à considérer que les « *les considérations écologiques doivent primer sur la croissance économique* ». Ils et elles forment un groupe relativement actif politiquement notamment au niveau national : 21 % (+9 pts) d'entre elles et eux appartiennent au cluster des Actifs hors vie locale, 91 % (+10 pts) déclarent avoir déjà signé une pétition et 43 % avoir déjà participé à une action militante.

2.1.1.2 JEUNE SALARIAT QUALIFIE

SOCIODÉMOGRAPHIE



EMPLOI



Ce second groupe représente 23 % de l'échantillon (117 individus avant pondération). Il agrège les salarié·es qualifié·es et stables du privé. Ils et elles y sont en effet 68 % (+40 pts) à être salarié·es en CDI du privé et 96 % (+41 pts) à appartenir aux groupes socioprofessionnels des cadres et professions intermédiaires.

Ces actif·ves sont, plus encore que le premier groupe, hautement diplômé·es (74 % sont diplômé.es d'un master ou d'un doctorat ; +44 pts) et travaillent dans les secteurs de l'information et communication, de la finance, assurance ou immobilier, des arts et spectacles. C'est le groupe le moins exposé aux difficultés financières (61 % disent ne jamais rencontrer de réelles difficultés financières, +31 pts) et ils sont plus du tiers (36 % ; +18 pts) à déclarer que leurs conditions de vie en général se sont améliorées ces dernières années. Ce groupe est légèrement plus jeune que le groupe des Indépendant·es : plus de la moitié d'entre elles et eux (54 % ; +33 pts) ont entre 25 et 34 ans, environ un tiers a entre 35 et 49 ans (27 % ; +0 pts) et très peu ont plus de 50 ans.

Plus que la moyenne, ils et elles sont propriétaires de leur logement avec emprunt en cours (51 % ; +29 pts) ou locataires en logement privé (28 % ; +7 pts). Globalement, ce groupe rassemble des nouveaux·elles arrivant·es à Gentilly, avec une sur-représentation de personnes installées depuis moins de 5 ans dans des proportions similaires au groupe des Indépendant·es (63 % ; +31 pts).

Ils et elles se répartissent dans tous les quartiers de la commune mais sont légèrement surreprésenté.es dans les quartiers du Plateau et du Val-de-Bièvre. Ce groupe ne travaille presque jamais à Gentilly (5 % ; -15 pts) et le plus souvent à Paris (61 % ; +5 pts). C'est enfin le groupe qui utilise le plus le vélo (28 % ; +13 pts) et le moins la voiture (12 % ; -6 pts).

Ils et elles se distinguent par un attachement spécifique aux politiques d'égalité entre homme et femme, et aux dépassements des stéréotypes de genre. Enfin pour ce groupe, comme pour les Indépendant·es, l'écologie constitue un enjeu majeur : ils et elles sont 63 % (+14 pts) à penser que *« les considérations écologiques doivent primer sur la croissance économique ».* C'est en revanche un groupe qui se mobilise relativement peu : un sur deux appartient au cluster des Peu participants (43 % ; +11 pts), ils et elles sont notamment les moins nombreux.ses à avoir déjà participé à une grève professionnelle (21 % ; -27 pts), à avoir déjà fait du bénévolat dans une association locale (18 % ; -9 pts) ou à avoir déjà participé à des activités dans une maison de quartier (14 % ; -7 pts).

2.1.2. SATISFACTION ET ÉVALUATION DU SERVICE PUBLIC

Les membres du groupe des indépendant·es sont, de l'ensemble des groupes, les moins satisfait·es de leur vie à Gentilly (42 % d'insatisfait·es de leur vie à Gentilly dont 30 % de personnes attribuent la note de 1/5 à leur vie

à Gentilly)[8] et des services publics communaux (66 % d'insatisfait·es). Leur arrivée récente à Gentilly et leur niveau de ressources économiques important (le plus élevé de tous les groupes) les rendent plus susceptibles d'être attentifs aux thématiques portant sur le cadre de vie à Gentilly (espaces verts, commerce, attractivité, propreté)[9], sur lesquelles ils jugent plus sévèrement la ville que les autres groupes (+12 pts d'insatisfait·es de la propreté par rapport à la moyenne, +15 pts d'insatisfait·es de l'attractivité, +14 pts d'insatisfait·es des commerces, +15 pts d'insatisfait·es du cadre de vie et des espaces verts)[10].

Leur moindre dépendance au service public – voire leur propension à faire usage de leurs ressources économiques pour l'éviter (comme dans le cas de l'école) – se traduit par une faible fréquentation des équipements de la ville (70 % d'entre eux ne fréquentent pas ou peu les équipements de la ville - +13 pts par rapport à la moyenne– et seule la moitié de ceux qui ont des enfants les scolarisent dans le public). Cela se reflète dans le fait qu'ils soient, avec le groupe des jeunes salarié·es qualifié·es, ceux qui se prononcent le moins souvent sur l'évaluation de services tels que les vacances organisées par la municipalité, l'action sociale ou encore le sport. Ces éléments sont particulièrement intéressants pour comprendre qui fréquente les services publics communaux, qui ne les fréquente pas, et pourquoi. C'est un élément d'évaluation des services publics qui peut amener à réfléchir aux besoins de chaque groupe de la population.

Le groupe des jeunes salarié·es qualifié·es est dans l'ensemble moins insatisfait que le groupe des indépendant·es de la qualité de la vie à Gentilly (seulement 33 % d'insatisfait·es). Si leurs ressources économiques peuvent les rapprocher dans leurs attitudes des indépendant·es, leurs ressources scolaires plus élevées en moyenne les en éloignent. Cette partie des habitant·es, qui est plus souvent récemment arrivée à Gentilly, a parfois consenti à des efforts économiques importants pour devenir propriétaire, ce qui implique dans certains domaines des formes d'insatisfaction plus poussées que pour d'autres groupes. Ces trajectoires sociales spécifiques, tout comme leurs ressources économiques élevées et scolaires supérieures influent sur leur façon d'évaluer la qualité de la vie et le service public.

[8] Voir Figure A1 en annexe. L'ensemble des graphiques sur lesquels se base le commentaire des résultats par clusters de la satisfaction (globale et thématiques) dans la partie 2 sont placés en annexe (Figures A1 à A4).

[9] Voir Figure A4 en annexe.

[10] Voir Figures A2 et A3 en annexe.

La spécificité de l'évaluation des jeunes salarié·es qualifié·es se développe autour de deux axes : une propension à valoriser le cadre de vie et une position relativement critique sur le service public.

Comme le groupe des indépendant·es, les jeunes salarié·es qualifié·es sont très attentif.ves à leur cadre de vie. Elles et ils se positionnent systématiquement sur les enjeux de cadre de vie et espaces verts, de sentiment de sécurité, de commerces, de propreté ou d'attractivité. Cependant, comparativement aux autres groupes, et notamment celui des indépendant·es, ce groupe présente un rapport plus positif à ces thématiques. C'est d'abord sur leur rapport au « chez soi » qu'elles et ils se distinguent. Leur avis est particulièrement positif en matière de logement (+8 pts de satisfait·es par rapport à la moyenne).

Mais au-delà de cette caractéristique, leur façon d'habiter la ville semble connectée à un rapport également plus positif à l'espace public. Elles et ils se sentent plus satisfait.es du cadre de vie et des espaces verts (+2 pts de satisfait·es que la moyenne), et considèrent plus satisfaisant l'accès au commerce (+2 pts de satisfait·es par rapport à la moyenne). Les jeunes salarié·es qualifié·es jugent moins durement la propreté (+2 pts de satisfait·es par rapport à la moyenne), qui constitue le thème sur lequel la satisfaction est la faible dans l'ensemble de la population.

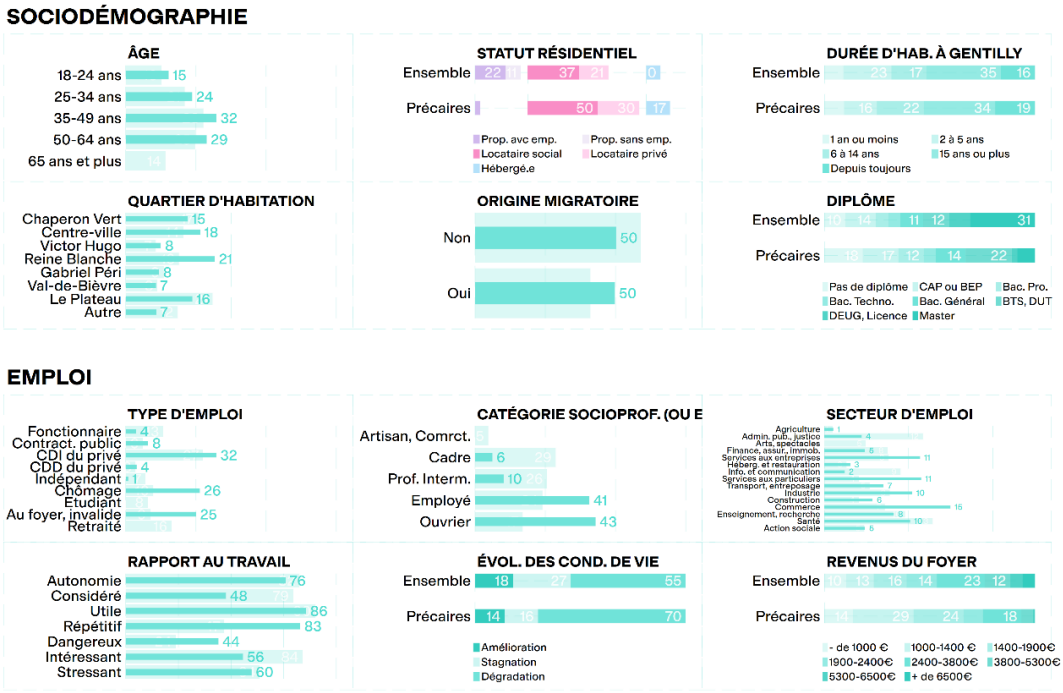
L'approche du service public des salarié·es qualifié·es est en revanche souvent plus indifférente ou plus critique. Le cas du rapport à l'école est de ce point de vue symptomatique. Ils se positionnent peu sur cette thématique – notamment lorsqu'ils n'ont pas d'enfants ou qu'ils ne les scolarisent pas dans le public (près de 50 % d'entre eux) – mais la jugent plus durement que les autres groupes lorsque c'est le cas (+9 pts d'insatisfait·es par rapport à la moyenne). De ce point de vue les salarié·es qualifié·es de Gentilly ne font pas exception, en tant que groupe social très fortement diplômé, son niveau d'exigence vis-à-vis du système scolaire tend à être très élevé. Le rapport que ce groupe entretient avec les services gratuits ou quasi-gratuits de la municipalité est également spécifique. Il se positionne peu sur la gratuité des fournitures scolaires, l'action sociale et son rapport à l'action publique en faveur des femmes et des seniors est plus souvent distant ou négatif. L'évaluation de la qualité de la vie des jeunes salarié·es qualifié·es est donc en cohérence avec le niveau de leur ressources économiques et scolaires. Ils possèdent une capacité économique supérieure à celle des autres groupes qui leur permet d'aménager un rapport à l'habitat plus positif et ils comptent moins sur la dimension sociale des services publics. On peut faire l'hypothèse que l'école tend à cristalliser leurs besoins en matière de services publics.

2.2 PRECAIRES

2.2.1 PRESENTATION DU CLUSTER

Le troisième groupe représente 25 % de l'échantillon (63 individus avant pondération). Ils et elles sont à 84 % (+43 pts) des employé·es et ouvrier·es de tous secteurs (commerce, santé, hébergement et restauration, transports et entreposage, services aux entreprises etc.).

Ces répondant·es se caractérisent par une plus grande précarité économique que les groupes précédents. Les deux tiers d'entre elles et eux déclarent un revenu mensuel inférieur à 1900 € (66 % ; +27 pts) et 91 % affirment faire face à des difficultés financières. Elles et ils sont également 70 % (+15 pts) à considérer que leurs conditions de vie en général se sont dégradées ces dernières années. C'est enfin le groupe où les actif·ves en emploi sont les moins nombreux·ses : environ la moitié de ce groupe se trouve dans une situation de chômage (26 % ; +17 pts) ou d'inactivité (au foyer, invalidité, 25 % ; +16 pts). Lorsqu'ils et elles sont (ou étaient) en emploi, c'est, plus souvent que les autres groupes, en situation de précarité contractuelle (CDD, intérim, 31 % ; +15 pts). Enfin, ce sont aussi les actif·ves les plus exposé·es à un travail répétitif (83 % ; +36 pts), peu considéré (52 % ; +32 pts), peu intéressant (44 % ; +28 pts), sans réelle autonomie (24 % ; +6 pts) et dangereux (44 % ; +24 pts).



Ce groupe est également celui où les non-diplômé.es ou diplômé.es de l'enseignement professionnel (CAP, BEP, Bac professionnel) sont les plus nombreux.ses (47 % ; +17 pts). En termes d'âge, ce groupe est assez mixte et toutes les classes d'âges y sont représentées. Les Précaires sont le plus

souvent locataires de leur logement, aussi bien dans le parc privé (30 % ; +9 pts) que dans le parc public (50 % ; +13 pts). Le quartier de la Reine Blanche est sur-représenté parmi elles et eux (21 % ; +9pts).

À leur situation économiquement fragile s'ajoutent d'autres discriminations que les membres de ce groupe déclarent vivre plus fréquemment que le reste de l'échantillon : 73 % d'entre eux ont déjà subi de la discrimination (+13 pts), tout particulièrement en raison de leur origine (26 % ; +6 pts), leur apparence physique (28 % ; +10 pts), leur couleur de peau (17 % ; +2 pts) ou leur religion (27 % ; +10 pts).

Politiquement ce groupe est principalement marqué par la non-participation électorale (abstention, non-inscription ou absence de droit de vote) : 41 % (+8 pts) n'ont pas voté aux présidentielles 2022 et 59 % (+ 9pts) n'ont pas voté aux municipales 2020. En outre, ils et elles sont les plus nombreux.ses à déclarer ne pas savoir se positionner sur l'axe gauche/droite (18 % ; +4 pts).Ils ont des attentes particulières concernant l'action sociale : ils et elles sont 31 % (+10 pts) à être très opposé.es à l'idée selon laquelle *« les chômeurs qui ne recherchent pas activement un emploi devraient perdre leur indemnité chômage »* et 61 % (+15 pts) à penser que le gouvernement devrait mettre en place une augmentation générale des salaires pour tous les travailleurs. C'est enfin le groupe le moins actif politiquement : ils et elles sont près d'un sur deux à appartenir au cluster des Distants (43 % ; +8 pts) et seulement 56 % (-8 pts) à avoir déjà manifesté et 25 % à avoir déjà participé à une réunion publique (-13 pts). Lorsqu'ils et elles se mobilisent c'est plus souvent en ligne : 69 % (+19 pts) ont déjà partagé des contenus politiques ou militants sur les réseaux sociaux.

2.2.2 SATISFACTION ET ÉVALUATION DU SERVICE PUBLIC

Le niveau de satisfaction globale des précaires est proche de la moyenne. Cependant lorsque l'on étudie leur évaluation de la qualité de vie et du service public en fonction des différentes thématiques, on s'aperçoit qu'ils développent un jugement souvent positif. Celui-ci se distingue par une propension à se considérer encore plus satisfait sur les thématiques qui sont considérées comme les points forts de la ville tout en étant la plupart du temps dans la moyenne voire plus positif sur les thématiques les plus critiquées.

Au cœur de ce qui fait le rapport positif des précaires à la qualité de vie on retrouve les domaines de l'action municipale qui permettent de lutter contre l'inégalité de l'accès aux loisirs (+4 pts de satisfaction pour le service municipal des vacances). En plus de la valorisation de cette action sociale, le jugement des précaires sur l'école se distingue par une évaluation moins

négative que celle des groupes les plus diplômés (+6 pts par rapport au groupe des jeunes salarié·es qualifié.es).

Enfin, le groupe des précaires est le groupe qui tend à valoriser le plus la qualité des transports (+5 pts), comme les réussites en matière de sécurité (+ 10 pts). Les membres de ce cluster développent probablement un rapport plus tranquille à l'espace public que les autres habitant·es. Même sur les enjeux de propreté, ils se disent plus satisfait·es que la moyenne (+3 pts).

Ce rapport positif à l'action sociale et à l'espace public est cependant contrebalancé par un certain nombre de sujets plus durement évalués. Les précaires font partie des groupes les plus critiques sur la thématique du logement. Ses moyens économiques étant beaucoup moins importants que ceux des autres groupes, elles et ils habitent souvent dans des conditions objectivement moins bonnes que les autres habitant·es. Mais il s'agit là d'une question centrale qui cristallise une partie des critiques.

Après les indépendant·es, le groupe des précaires est celui qui se considère comme le moins satisfait de sa participation à la démocratie locale (45 % d'insatisfait·es). Ce rapport critique est relativement cohérent avec une forme de distance avec l'investissement démocratique institutionnel, 41 % des membres de ce groupe ne votent pas soit à cause de l'exclusion juridique des étrangers soit du fait d'une pratique abstentionniste. Cette distance des précaires par rapport à une partie de l'activité démocratique n'est pas propre à Gentilly, elle est relevée dans de nombreuses études ethnographiques sur les groupes populaires. Pour autant, il est probable qu'à leur critique de l'engagement démocratique institutionnel s'articulent des formes d'engagement poussées sur d'autres plans.

ENCADRÉ N°3
La participation citoyenne au sein des différents clusters

Les différents groupes sociaux de la ville possèdent des rapports relativement distincts à la participation démocratique. Leur capacité à peser sur les décisions locales ou nationales sont loin d'être identiques, mais aucun n'est intégralement exclu de l'intervention politique.

Le groupe des salarié·es stables intermédiaires est le plus intégré à la démocratie institutionnelle. Il possède un sentiment de satisfaction vis-à-vis des concertations locales plus fort que la moyenne, corrélé à une intégration politique très poussée. Il vote plus, signe plus de pétitions (+7 pts) et participe plus souvent aux manifestations (+10 pts). Il participe également plus fréquemment aux grèves (+29 pts). Le comportement ce groupe social à Gentilly ne relève pas d'une exception, les études sociologiques ayant montré que le groupe de fonctionnaires constituait le noyau dur de la participation démocratique et associative (+10 pts d'engagement dans les associations locales). Comme les retraités, leur ancrage dans la ville constitue un facteur important du dynamisme de la citoyenneté.

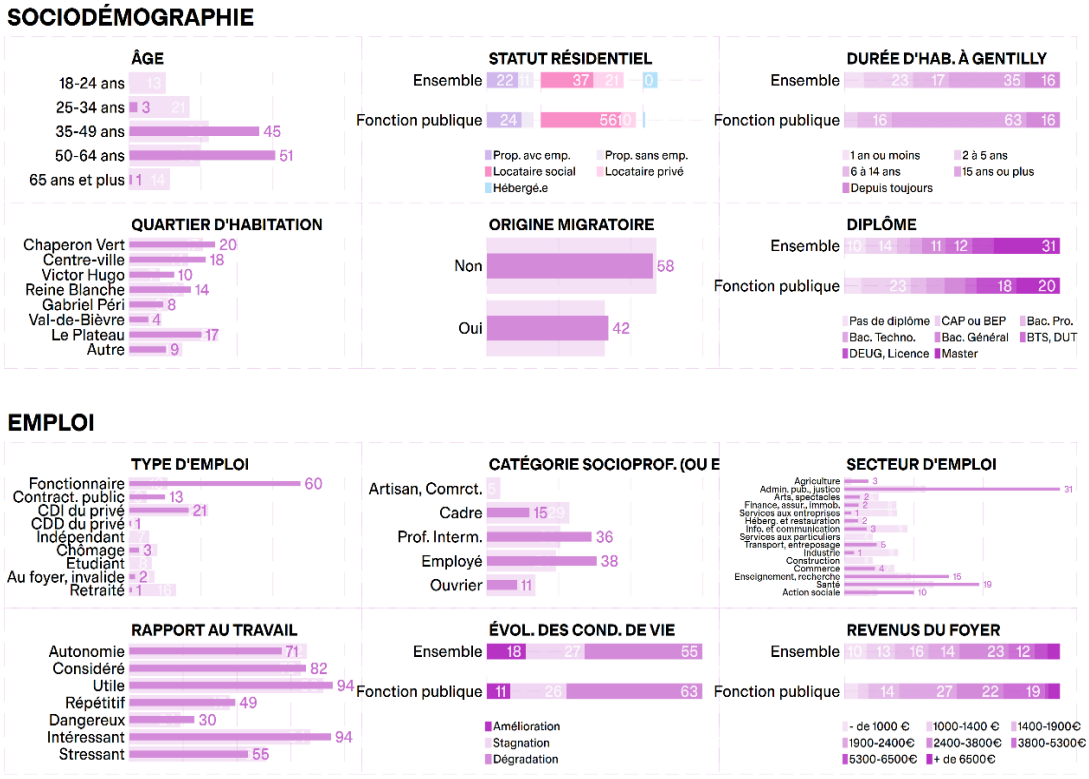
Le groupe des précaires se trouve à l'opposé de ce mode d'engagement. Moins satisfait des concertations locales, il est le plus éloigné des formes de participation institutionnelle. Il vote moins que les autres, participe moins au conflit du travail et s'engage peu dans les formes traditionnelles de militantisme. Cet éloignement de certaines formes de la citoyenneté s'articule à une vitalité sur d'autres modes d'engagement. Ce groupe présente une forte propension à participer aux réseaux sociaux (+19 pts) et aux démarches de boycott (+9 pts). Sur certaines dimensions de l'action locale, les précaires développent également une intervention importante puisqu'elles et ils sont nombreux.ses à participer à une association (+2 pts).

La participation des jeunes salarié·es qualifié·es à la vie politique pose finalement plus de questions. Leurs indicateurs de participation à la vie institutionnelle sont la plupart du temps légèrement meilleurs que ceux des précaires. Mais leur pratique de la manifestation et de la grève est beaucoup moins forte que celle des fonctionnaires et leur pratique de l'activisme sur les réseaux sociaux et le boycott est relativement faible. Les jeunes salarié·es qualifié·es ne semblent pas investir de canal spécifique d'action citoyenne. Ce groupe, qui habite en moyenne depuis moins longtemps dans la ville, participe moins souvent aux associations locales que les salarié·es stables et les précaires (-6 pts).

Ces éléments sont intéressants car ils peuvent être des indicateurs de la propension pour les individus, selon leurs groupes sociaux, de participer aux réunions publiques et autres concertations. Ils permettent d'évaluer la manière dont les instances démocratiques mises en place permettent ou non de toucher l'ensemble de la population, et d'identifier la nécessité d' aller vers certaines catégories de la population afin d'éviter une distance aux institutions pouvant mener à la non prise en compte de besoins spécifiques. Nous développerons ce point dans la dernière partie.

2.3 SALARIAT STABLE INTERMÉDIAIRE

2.3.1 PRÉSENTATION DU CLUSTER



Le quatrième groupe représente 18 % de l'échantillon (79 individus avant pondération). Majoritairement féminin (66 % de femmes ; +14 pts), il rassemble les salarié·es du secteur public (72 % ; +53 pts) ou travaillant dans des secteurs « non-marchands » : administration publique, défense et justice (31 % ; +19 pts), enseignement et recherche (15 % ; +6 pts), santé (19 % ; +7 pts) et action sociale (10 % ; +5 pts). Du point de vue des catégories socioprofessionnelles, ce sont les professions intermédiaires et les employé.es qui sont largement surreprésentées dans ce groupe (respectivement 36 % (+11 pts) et 38 % (+14 pts). Ce salariat stable du secteur non-marchand correspond majoritairement à la « petite fonction publique » (ATSEM, secrétaires, agents d'accueil, infirmières, etc.), à « la croisée des classes populaires et des classes moyennes »[11]. Moins diplômé que les groupes des indépendant.es et cadres, il s'agit d'un salariat certes stable, mais économiquement moins favorisé. Après le groupe des précaires, ils et elles sont les plus exposé·es aux difficultés financières : 30 % (+5 pts) en rencontrent tous les mois, et 53 % (+9 pts) parfois. On y trouve tout de même, pour environ 15 % de l'échantillon, des fonctionnaires plus diplômé·es qui appartiennent aux catégories plus élevées de la fonction publique (enseignants et enseignants-chercheurs, médecins, psychologues, cadres administratifs, etc.).

[11] Joanie CAYOUETTE-REMBLIERE, « De l'hétérogénéité des classes populaires (et de ce que l'on peut en faire) », *Sociologie*, 2015, vol. 6, n° 4, pp. 377-400.

Rassemblant des répondant·es plus agé·es que les clusters 1 et 2, notamment des personnes entre 50-64 ans (51 % ; +26 pts) et des 35-49 ans (45 % ; +18 pts), ce groupe est aussi celui qui habite depuis le plus longtemps à Gentilly (après le groupe des Retraités) : 78 % d'entre elles et eux (+27 pts) y vit depuis plus de 15 ans, le plus souvent en logement social (56 % ; +19 pts). On le retrouve dans tous les quartiers de la ville avec une légère sur-représentation du centre-ville (18 % ; +4 pts). En outre, ils et elles fréquentent plus que la moyenne les équipements de la ville et scolarisent plus que les autres leur(s) enfant(s) dans des établissements de la ville (67 % ; +10 pts).

Ils et elles se distinguent principalement par des attentes protectrices vis-à-vis du travail : ils et elles sont près d'un sur deux (+15 pts) à être d'accord avec l'affirmation selon laquelle *« Il faut interdire les délocalisations pour protéger l'emploi »* et plus des deux tiers (+19 pts) à souhaiter que *« le gouvernement mette en place une augmentation générale des salaires pour l'ensemble des travailleurs »*. Enfin, ce groupe est celui qui se mobilise le plus d'un point de vue politique et citoyen, au niveau local tout particulièrement : un quart d'entre elles et eux appartient au cluster des Actif·ves dans la vie locale (+12 pts) et 54 % (+17 pts) a déjà participé à une réunion publique et 32 % (+10 pts) à des activités dans une maison de quartier.

2.3.2 SATISFACTION ET ÉVALUATION DU SERVICE PUBLIC

On l'a vu, le groupe des salarié·es intermédiaires stables, à forte composante de fonctionnaires, est celui qui présente le plus fort taux de membres qui vivent à Gentilly de longue date. Les membres de ce groupe font un usage intensif des équipements de la ville, puisque ce sont eux qui les fréquentent le plus de tous les groupes, de même qu'ils sont les plus nombreux à scolariser les enfants dans les établissements publics de la ville. C'est donc logiquement que l'on y observe un faible taux de non-réponses sur l'ensemble des questions de satisfaction. Ils ont plus souvent un avis sur l'ensemble des sujets qui ont trait à la vie de leur commune et aux politiques publiques.

Leur évaluation de la qualité de vie à Gentilly et de l'action municipale est relativement polarisée. C'est le groupe dans lequel on observe le plus de personnes très satisfaites de leur vie à Gentilly, mais aussi le groupe dans lequel on retrouve le nombre le plus important d'insatisfait·es (43 % attribuent une note de 1 ou 2 sur 5 à leur vie à Gentilly, +6 pts par rapport à la moyenne).

Ses membres soutiennent très fortement certains aspects des politiques publiques comme la gratuité des fournitures scolaires (76 % de satisfait·es, dont 48 % de 5/5). Pour autant, les résultats restent dans l'ensemble polarisés sur les autres sujets – ils sont ainsi très partagés dans leur évaluation des points faibles (et sont plus nombreux que la moyenne à être insatisfaits des questions d'attractivité, +9 pts, et de sentiment de sécurité, +11 pts d'insatisfait·es), et jugent plus durement les thématiques qui devraient constituer des points forts (+8 pts d'insatisfait·es par rapport à la moyenne sur la thématique de l'action sociale, +7 pts d'insatisfait·es sur la thématique des animations et action culturelle, +9 pts d'insatisfait·es sur la thématique du sport, +4 pts d'insatisfait·es sur la thématique du logement, seul.es +2 pts de satisfait·es des écoles et animations périscolaires par rapport à la moyenne). Ces résultats font apparaître un certain nombre de critiques et notamment, par rapport aux autres groupes, sur les questions d'action sociale, de logement, de sentiment de sécurité, d'animation sportive et culturelle. Celles-ci sont plus fortes parmi les employé·es de ce groupe que parmi les professions intermédiaires, qui apparaissent plus souvent soit mitigé·es ou soit en soutien. Les salarié·es intermédiaires stables, fonctionnaires ou salarié·es en CDI, sont nombreux.ses à mentionner des problématiques de dégradation de leur pouvoir d'achat en conséquence de l'augmentation du coût de la vie. On pourrait ici formuler l'hypothèse que la dégradation du niveau de vie de ces salarié·es intermédiaires s'accompagne d'un accroissement des besoins de services publics.

ENCADRÉ N°4
Evolution des conditions de vie et besoins de services publics

Dans un contexte d'inflation, de dégradation du pouvoir d'achat des salarié·es et de paupérisation de la population, la question de l'évolution des besoins des habitant·es en matière d'action sociale se pose avec une acuité particulière. Les résultats du sondage permettent d'identifier quelques éléments de réponse à ce sujet, aussi bien à l'échelle de l'ensemble de la population active qu'à l'échelle de deux groupes déclarant plus fréquemment avoir vécu une dégradation de leurs conditions de vie, les salarié·es stables intermédiaires et les précaires. Ils posent la question de l'évaluation des services publics dans le temps et de leur évolution suivant les indicateurs économiques. Dans l'ensemble de notre échantillon, les personnes qui estiment que leurs conditions de vie se sont dégradées ont davantage de chance d'être insatisfaites de leur vie à Gentilly que les autres (47% d'entre elles se disent insatisfaites, +12 pts par rapport à la moyenne). 72 % des personnes qui se disent insatisfaites de leur vie à Gentilly (note de 1 ou 2 sur 5) sont des personnes qui estiment que leurs conditions de vie se sont dégradées au cours des dernières années (+18 pts par rapport à la moyenne), tandis qu'elles sont 45 % parmi les personnes qui se disent

satisfaites de leur vie à Gentilly. Cette relation est significative dans trois de nos clusters : le jeune salariat qualifié, le salariat stable intermédiaire et les précaires. Elle se répercute tout particulièrement sur les résultats de satisfaction globaux et thématiques dans les deux derniers groupes, où les personnes qui estiment que leurs conditions de vie se sont améliorées ces dernières années sont bien moins nombreuses qu'au sein du jeune salariat qualifié. Parmi les précaires, ce sont ainsi 45 % (+10 pts par rapport à la moyenne) des personnes dont les conditions de vie se sont dégradées qui se disent insatisfaites de leur vie à Gentilly. Près de 90 % des précaires insatisfait·es disent avoir vu leurs conditions de vie se dégrader, contre 60 % des satisfait·es. Parmi les salarié·es stables intermédiaires, ce sont 50 % (+7 pts par rapport à la moyenne des salarié·es stables intermédiaires) des personnes dont les conditions de vie se sont dégradées qui se disent insatisfaites de la vie à Gentilly. De manière intéressante, on remarque aussi dans ce groupe une part importante de personnes dont les conditions de vie sont restées stables qui se disent insatisfaites de leur vie à Gentilly (41 %).

Qu'en est-il des scores de satisfaction sur les thématiques telles que l'action sociale, le logement, le cadre de vie, et les actions sportives et culturelles ? En quoi l'évolution des conditions de vie est-elle susceptible d'influencer les attentes et le regard porté sur les services publics tendant à répondre aux besoins sociaux ?

Sur la thématique de **l'action sociale**, les précaires et les salarié·es stables intermédiaires dont les conditions de vie se sont dégradées ne se montrent pas moins satisfaites que les autres. C'est même plutôt l'inverse chez les précaires, où ceux qui estiment que leurs conditions de vie se sont dégradées sont les plus satisfait·es de l'action sociale : 65 % d'entre elles attribuent une note supérieure ou égale à 3/5 à cette thématique (+5 pts par rapport à la moyenne des précaires, avec une majorité plutôt concentrée sur la note de 3/5). Parmi les salarié·es stables intermédiaires, ce sont plutôt ceux dont les conditions de vie n'ont pas changé qui se montrent plus souvent insatisfaites de l'action sociale que les autres (+10 pts par rapport à la moyenne des salarié·es stables intermédiaires). On y retrouve notamment des personnes occupant plutôt des postes d'employés qui voient dans la solidarité des services publics à destination des plus pauvres[12], dont ils ne sont dès lors plus la cible, une forme d'injustice. Il en va de même des thématiques du **sport** et **des animations culturelles**, où, dans les deux groupes, ce sont les personnes déclarant ne pas avoir vécu de changement dans leurs conditions de vie qui se montrent moins satisfaites que les autres. En quelque sorte, moins les besoins en matière de services publics se sont

[12] Marie CARTIER, Isabelle COUTANT, Olivier MASCLET et Yasmine SIBLOT, *La France des « petits-moyens »*, *op. cit.*

accrus, moins la satisfaction en direction des services publics est élevée, ce qui indique que les services publics répondent particulièrement bien aux personnes qui ont récemment eu plus besoin d'y recourir.

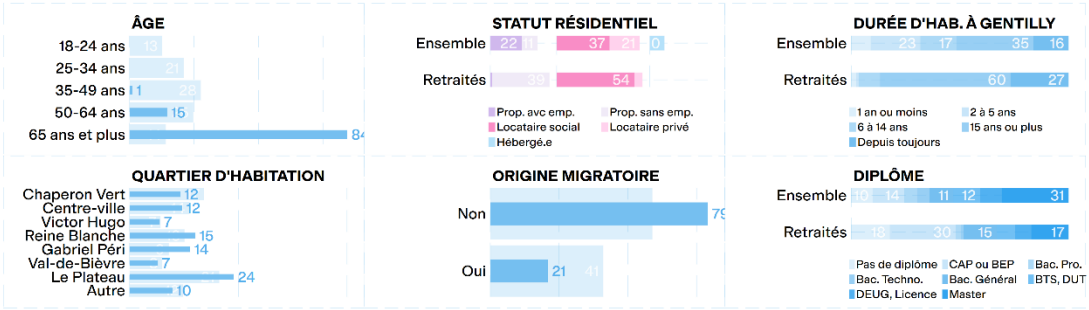
La dégradation des conditions de vie tend plutôt à être associée à une évaluation plus sévère de la thématique du **logement**, aussi bien en général (+9 pts d'insatisfait·es par rapport à la moyenne) que par les précaires et les salarié·es stables (+6 pts d'insatisfait·es par rapport à la moyenne des précaires et salarié·es stables intermédiaires). Plus particulièrement, la quasi-totalité de ceux (précaires ou salarié·es stables intermédiaires) qui mentionnent le logement comme raison de la dégradation de leurs conditions de vie attribuent une note inférieure à 3/5 à cette thématique. La dégradation des conditions de vie est aussi associée à une évaluation plus sévère du **cadre de vie**, en général (+8 pts d'insatisfait·es par rapport à la moyenne) et parmi les précaires. Enfin, les salarié·es stables intermédiaires ayant mentionné le pouvoir d'achat comme l'une des causes de la dégradation de leurs conditions de vie sont plus satisfaites de l'**action sociale** et moins satisfaites du **logement, des activités sportives, des animations culturelles et du cadre de vie** que le reste des salarié·es stables intermédiaires dont les conditions de vie se sont dégradées.

En définitive, si la dégradation perçue des conditions de vie est associée à un rapport plus négatif à sa vie quotidienne, et donc à son lieu de vie, celle-ci ne se traduit pas de manière univoque en une évaluation plus négative des services publics. Au contraire, dans les deux groupes les plus concernés par cette évolution, il semblerait que ceux qui ont perçu une dégradation de leurs conditions de vie, et en particulier de leur pouvoir d'achat, se montrent plus satisfait·es que la moyenne des membres de leurs groupes de **l'action sociale**. Pour cette thématique comme pour d'autres domaines d'action de la municipalité tels que le **sport** ou les **animations culturelles**, ce sont finalement les salarié·es stables qui déclarent plutôt une stagnation de leurs conditions de vie qui se montrent systématiquement les moins satisfaits et dont l'évaluation explique les écarts de satisfaction observés sur ces thématiques entre les salarié·es stables intermédiaires et la moyenne des répondant·es au sondage. En revanche, c'est bien la dégradation perçue des conditions de logement qui explique la note attribuée à cette thématique dans les deux groupes.

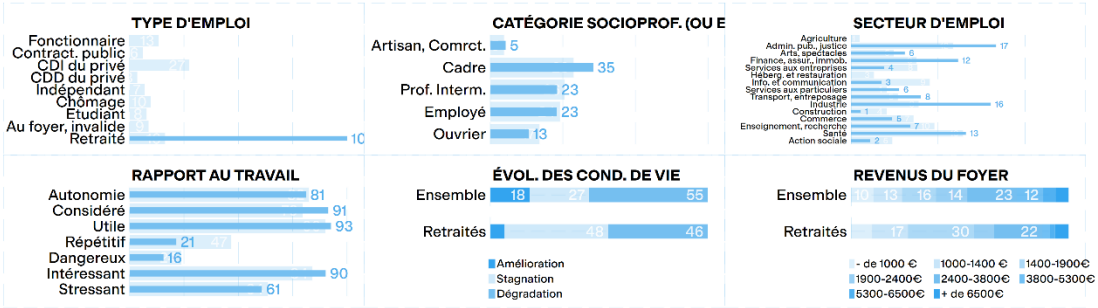
2.4 RETRAITÉ·E·S

2.4.1 PRESENTATION DU CLUSTER

SOCIODÉMOGRAPHIE



EMPLOI



Ce cinquième et dernier groupe représente 15 % de l'échantillon (54 individus avant pondération) et est exclusivement constitué de retraité·es de toutes les catégories socioprofessionnelles et de tous les secteurs, avec une légère sur-représentation des anciens fonctionnaires (36 % ; +12 pts).

Malgré des revenus faibles (plus d'un retraité sur deux déclare vivre dans un foyer où le revenu mensuel ne dépasse pas 1900€), ce groupe déclare rencontrer des difficultés financières plus rarement que les Précaires ou les Salarié·es stables intermédiaires : 39 % (+8 pts) n'en rencontrent jamais.

En revanche, c'est le groupe qui déclare le plus avoir, par le passé, connu de longues périodes de précarité financière : 37 % déclarent avoir connu de telles périodes pendant plusieurs années. Plus que tous les autres groupes, ils et elles sont en grande partie propriétaires sans emprunt en cours de leur logement (39 %, +29 pts), mais sont aussi nombreux·ses à être locataires d'un logement social (54 %, +17 pts). Les Retraité·es habitent à Gentilly de longue date : ils et elles sont 60 % (+24 pts) à y vivre depuis plus de 15 ans, et 27 % (+11 pts) à y vivre depuis toujours. Ils et elles sont légèrement surreprésenté.es dans le quartier de Gabriel Péri (14 % ; +5 pts). Enfin, c'est un groupe particulièrement peu composé de personnes issues de l'immigration, seul.es 21 % (-20 pts) d'entre elles et eux ont au moins un parent ou un grand-parent né à l'étranger.

2.4.2 SATISFACTION ET ÉVALUATION DU SERVICE PUBLIC

Les Retraité·es gentilléen·nes sont plus favorables que la moyenne aux services publics et à la qualité de vie dans la ville. Ce rapport positif est d'ailleurs en grande partie indépendant de leurs origines sociales. Elles et ils sont plus satisfait·es que la moyenne de leur vie à Gentilly (+6 pts de satisfait·es).

Ce sont les plus intégrés à l'échelle locale et les plus au fait de l'actualité municipale et des informations institutionnelles (pour ne prendre qu'un des indicateurs de cette intégration, 70 % des retraité.es répondant·es sont en mesure de citer le nom du maire, +16 pts)[13].

Les Retraité·es, sans surprise, formulent moins souvent que les autres groupes un avis quant à leur satisfaction sur les thématiques relatives à l'enfance et à l'éducation des enfants. Ils sont plus nombreux à ne pas se prononcer sur les thématiques de la gratuité des fournitures scolaires, des vacances municipales, de l'école et des animations périscolaires. Une majorité se montre satisfaite des services publics en direction des seniors (65 % de satisfait·es) et de l'action sociale de la municipalité (le groupe le plus favorable avec 72 % de satisfait·es, +13 pts). Les retraité.es présentent également une satisfaction dans la moyenne sur le sentiment de sécurité et plus élevée que la moyenne en ce qui concerne le cadre de vie et les espaces verts (+13 pts), et ce indépendamment de leur statut résidentiel (propriétaire sans emprunt ou locataire en logement social).

[13] On peut aussi supposer que, compte tenu du dispositif de diffusion du sondage, les retraités y ayant répondu sont aussi les plus connectés et les plus en lien avec l'actualité de la municipalité.

3. VIE CITOYENNE : QUELLES MODALITES D'ACTION POUR LES HABITANTS ?

De très nombreux travaux en sociologie ont montré que le rapport au politique était depuis les années 80 marqué par une forme de désenchantement et de prise de distance avec la démocratie. Les résultats de sondages souvent inquiétants, étayent ce constat alarmiste. L'institut Ipsos, qui a réalisé une étude pour le CESE, estime par exemple que 23% des français ne sont pas convaincus que la démocratie soit le meilleur système politique existant. Quant au baromètre de confiance dans les élus le bilan s'avère encore plus cruel, 76% estime que les hommes et les femmes politiques sont déconnectés des réalités des citoyens. Pour autant, en dépit de la publication de données sondagières récurrentes sur le sujet, la nature de cette crise est difficile à cartographier. D'une part, parce qu'elle ne se joue pas de la même manière suivant les positions sociales des citoyens mais également par ce qu'elle ne se développe pas de façon homogène suivant les niveaux de la démocratie que l'on étudie.

La démocratie locale possède de nombreux atouts et semble mieux résister à la dévalorisation de la pratique de la citoyenneté. La figure du maire, l'attachement au territoire constituent des ressources spécifiques qui l'exonèrent parfois de certaines critiques. Elle reste cependant profondément marquée par les formes de distance sociale qui structurent le lien entre les élus. L'accès aux positions de gestion dans les collectivités territoriales devient de plus en plus structuré par la prévalence des carrières professionnalisées et spécialisées. Sous l'effet d'une technicisation croissante, le métier politique est souvent considéré comme une affaire de professionnels qui y consacrent un engagement précoce. Même si ce constat est à relativiser pour les petites villes, la politique est aujourd'hui l'affaire d'un engagement individuel de moins en moins accessible à ceux qui n'en feraient pas leur activité principale. Il s'agit d'un mouvement profond dont il est impossible de nier la réalité. Cependant, prendre acte de cette division du travail politique toujours plus marquée entre « professionnels » et citoyens ordinaires rend d'autant plus important la compréhension des modes d'intervention des citoyens, usagers des services.

Les recherches récentes dévoilent la permanence d'une expérience quotidienne de la citoyenneté même dans le cadre d'un partage des tâches poussé entre professionnels et profanes. La dynamique des expériences politiques vues et faites « par le bas » demeure extrêmement intense notamment à l'échelle communale.

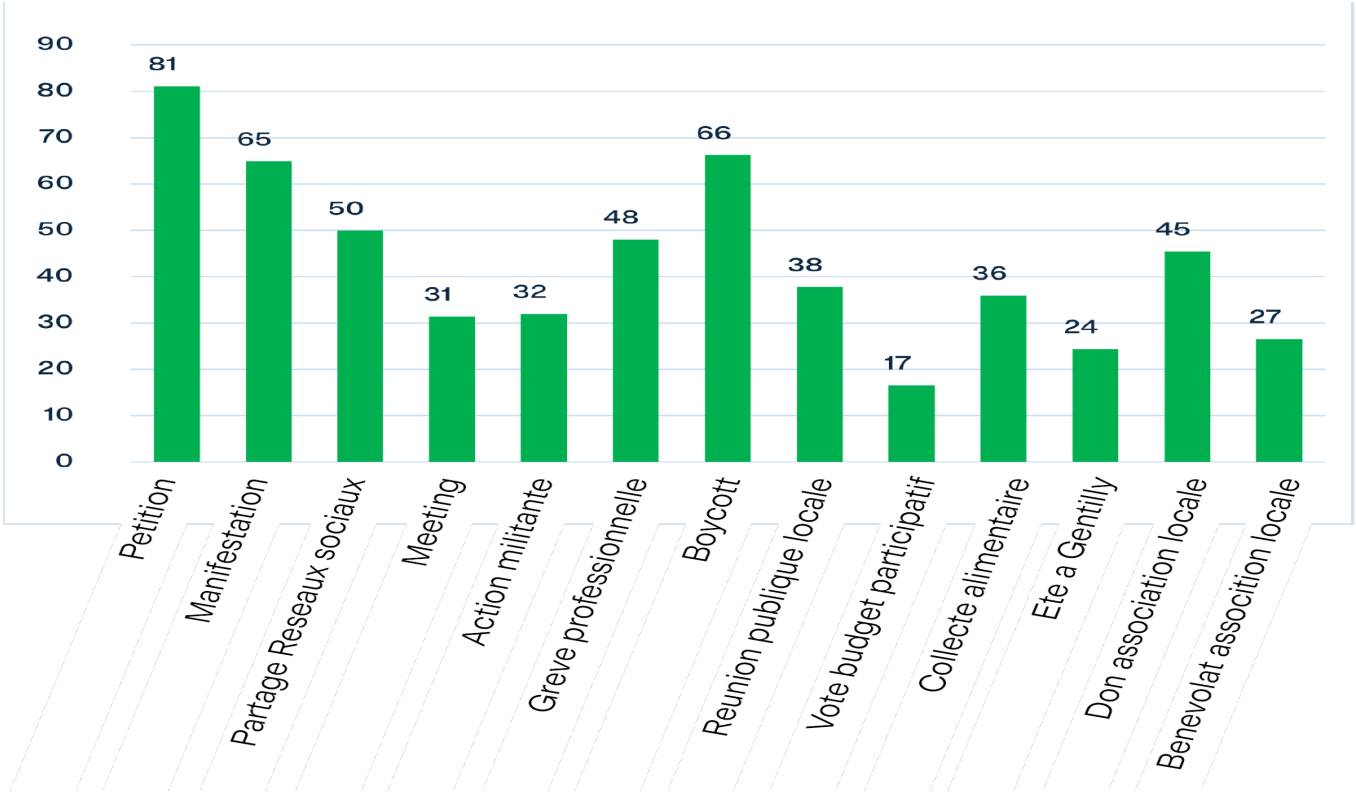
La vie politique locale reste un espace de « côtoiement » entre les élus et les citoyens. L'existence de ces modes de la politique dans la ville, favorise l'expression de demandes relatives au service public mais plus globalement elle peut permettre une élaboration commune de la ville.

Dans cette partie nous décrirons les voies que les citoyens privilégient pour défendre et visibiliser leurs idées. Nous assumons le constat que ces derniers sont en effet loin d'être un public passif, relégué à n'être que périodiquement consulté comme électeurs ou usagers. En réalité, ils adressent toutes sortes de demandes aux institutions politiques, s'organisent pour élaborer collectivement dans l'espace public et se trouvent aussi parfois en situation de représentation. L'espace spécialisé et institué de la politique n'est donc jamais totalement fermé à l'intervention populaire.

3.1 UNE VITALITE DEMOCRATIQUE TRES FORTE

Afin de saisir les modalités selon lesquelles les citoyens considérés comme « ordinaires » s'engagent durablement ou de façon plus occasionnelle en politique, nous les avons interrogés sur les modalités d'action qu'ils utilisent.

Figure 22. Pourcentages des participants aux actions citoyennes dans l'ensemble de la population.



Les résultats témoignent d'une vitalité démocratique très profonde. 81 % des citoyens de Gentilly ont déjà signé une pétition. 65 % ont déjà participé à une manifestation. A l'échelle nationale et locale, ce type d'actions peut être co-élaborées avec les institutions locales, et constituent une voie forte de défense du service public. Elles peuvent donner lieu à des logiques plus contestataires.

Ces modalités d'action sont complétées par la participation à deux formes conventionnelles – c'est-à-dire proposées et encadrées par les autorités instituées – de participation des citoyens à la politique : le vote et la démocratie participative. Ces formes conventionnelles contiennent de nombreuses limites bien documentées par la littérature scientifique. La logique délégataire du vote implique une forme de mise à distance de l'intervention populaire. Nous ne revenons pas ici sur l'analyse de l'absentions et du vote « par devoir » qui ont été bien analysés. Le constat des limites de la démocratie représentative a amené de nombreuses mairies à développer des initiatives favorisant les logiques participatives. De ce point de vue, la participation à des « budgets participatifs » reste très minoritaire soit 17 % de la population. Cependant, il s'agit là d'une modalité d'action relativement coûteuse en terme de temps et assez sélective du point de vue de la compétence politique. En dépit de son caractère minoritaire, ce type d'action élargit le cercle des personnes associées et très impliquées dans la vie locale. Loin de constituer une simple chambre de validation des politiques publiques, l'ethnographie des consultations citoyennes réalisées dans le cadre de concertations sur les aménagements publics permet de comprendre comment ces dispositifs donnent lieu à des usages et détournements « par le bas ».

La politique publique à distance des politiques

Une attention particulière doit être portée sur les interstices de l'activité politique dans lesquels les citoyens peuvent se glisser pour interpeller des élus ou les administrations, en dehors des procédures de vote et de démocratie participative. Mais il existe de fréquentes occasions et modalités d'interaction entre professionnels et citoyens qui échappent aux observations des institutions souvent centrées sur les moments électoraux et les expériences de concertation.

Nos données signalent un fort dynamisme démocratique dans des actions en grande partie désintermédiées. 66 % des habitants de la ville pratiquent le boycott et 50 % défendent leurs idées via les réseaux sociaux. Ces modalités d'action sont souvent critiquées pour leur dimension peu impliquante dans la vie sociale mais elles constituent comme nous le

verrons des portes d'entrée cruciales pour les citoyens les plus éloignés de l'engagement institutionnel.

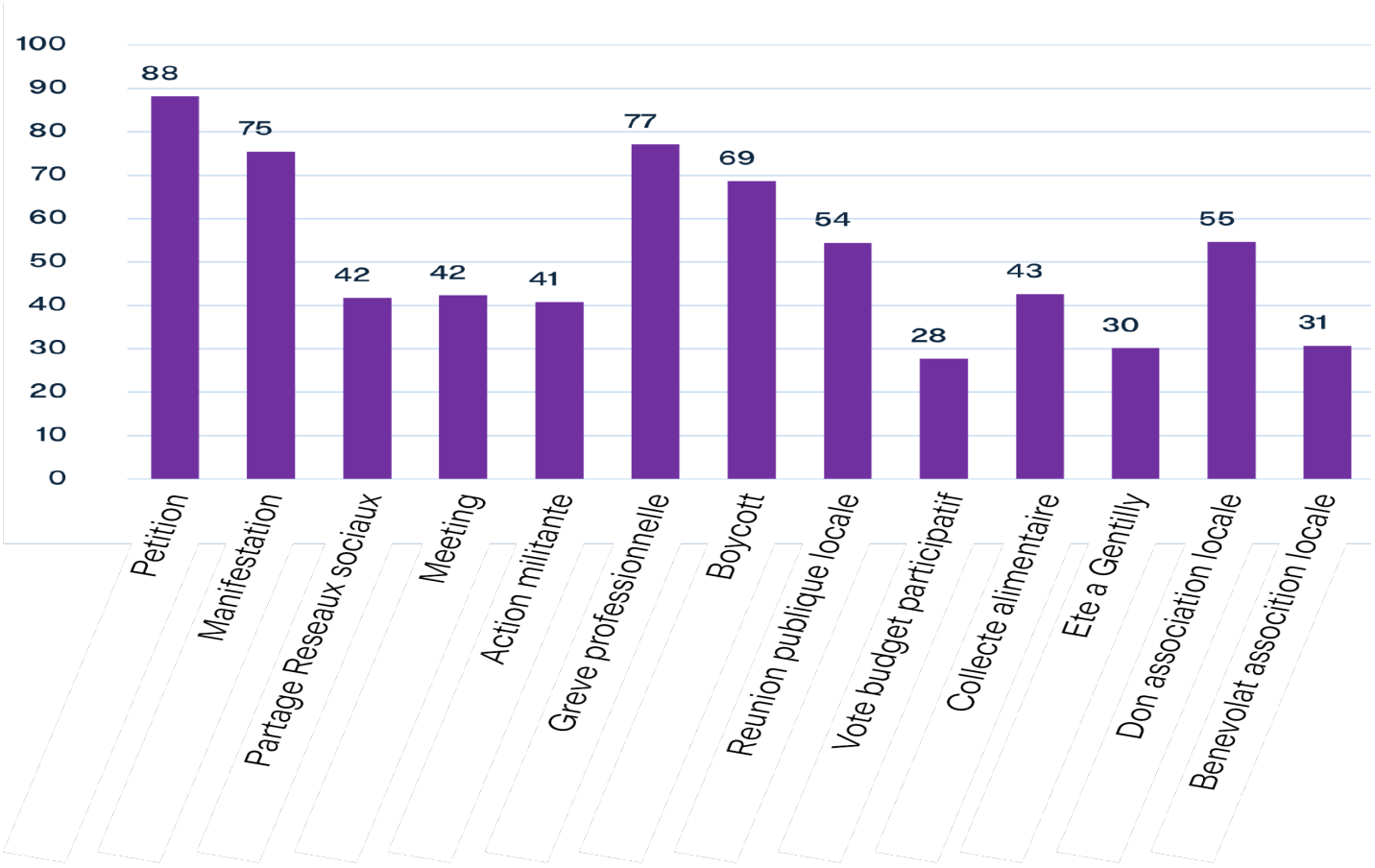
Dans un système politique marqué par la distance entre les représentants et une partie de la population, il est étonnant de constater la persistance d'une vitalité démocratique lorsque l'on prend en compte la diversité des modalités d'action démocratique. Elle constitue une véritable opportunité pour instituer un dialogue entre élus et citoyens, puisque celui-ci ne se réduit jamais aux échanges électoraux ou aux concertations procéduralisées. Cette focalisation sur le vote et les initiatives des élus laisse dans l'ombre la richesse et la diversité des échanges politiques avec les citoyens.

3.2 Des voies d'actions socialement differenciees

L'analyse de la participation citoyenne doit prendre en compte la façon dont l'appartenance aux fractions de classe oriente les modes de participation politique. Le regard médiatique sur la banlieue est souvent empreint de misérabilisme. Les citoyens de ce territoire sont en règle générale considérés comme des victimes de la précarité impliquant nécessairement des formes de désenchantement politique. Il s'agit là d'une vision doublement réductrice. D'une part parce que la banlieue est traversée par une profonde hétérogénéité sociale, notamment en proche couronne. D'autre part parce que les citoyens les plus précaires se fraient toujours un chemin, même minimal, vers la citoyenneté. Nous proposerons ici un panorama des modes d'intervention citoyenne selon les groupes sociaux qui composent la ville de Gentilly. Pour cela nous repartirons des clusters présentés dans la partie 2.

3.2.1 LE SALARIAT STABLE INTERMEDIAIRE AU CENTRE DE LA PARTICIPATION POLITIQUE

Figure 23. Pourcentages des participants aux actions citoyennes dans le salariat stable intermédiaire.



Les salariés stables intermédiaires constituent la part des actifs qui possèdent le rapport le plus intégré avec la participation à la démocratie représentative et aux formes d'actions classiques.

Ils restent attachés aux modes d'intervention du régime de conflictualité inventés par la classe ouvrière - décrits par Charles Tilly. Ils ont spécifiquement recours, pour faire valoir leurs revendications à la manifestation (+10 pts), ou à la grève (+29pts). Cette spécificité s'explique par la sécurité salariale supérieure qu'ils possèdent par rapport au groupe des précaires et au fait qu'ils participent à des secteurs d'activité (éducation, santé ...) dans lesquels les syndicats jouent un rôle important. Ils s'impliquent dans les actions militantes (+9pts) et la participation à des

meetings (+11pts). Ces résultats sont relativement cohérents avec les études qui ont démontré que le salariat des secteurs de l'éducation et de la santé a joué un rôle central dans l'émergence de deux mouvements récemment, « Nuit debout » en 2016 et « Les marches climat » à partir de 2018. Ces groupes du fonctionnariat sont particulièrement proches de ces mouvements qui ont mis la défense des services publics au cœur de leur action.

Du point de vue de l'action à l'échelle locale, de nombreuses études ont montré que la « petite et la moyenne fonction publique » - qui correspond à une partie seulement du cluster- avait partiellement remplacé la classe ouvrière dans le rôle de groupe central de l'animation de la citoyenneté. Les salariés stables sont le groupe qui donne le plus souvent aux associations locales (+10pts) tout en étant très engagés dans les formes de bénévolat de la ville (+4pts).

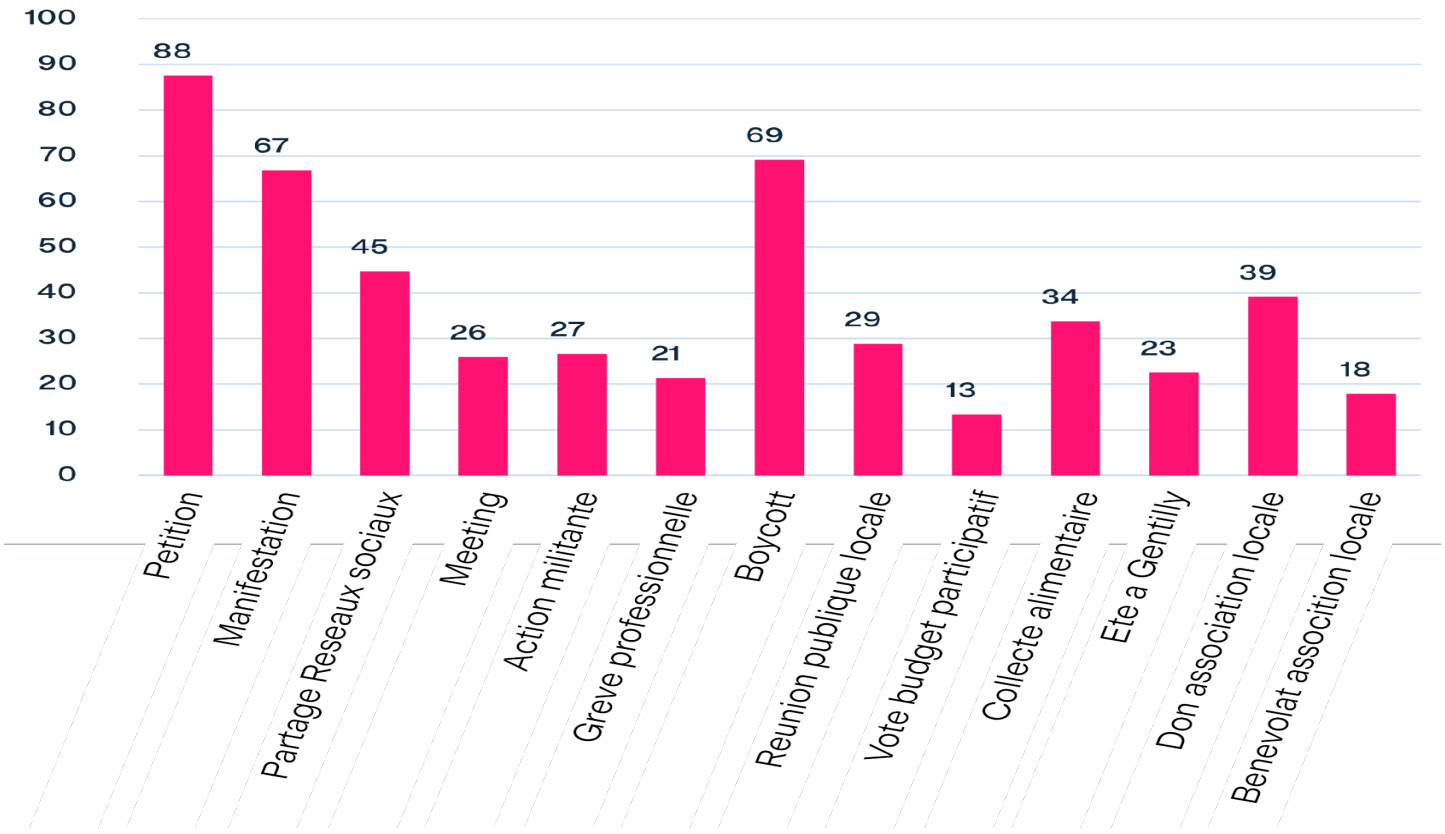
Il constitue de loin le groupe le plus intégré aux espaces de concertation. Il est nettement le groupe le plus actif dans les budgets participatifs (+11pts). Cette position centrale est parfois appréhendée comme générant un risque de conflits sur la définition des objectifs prioritaires-notamment en ce qui concerne le rôle des fonctionnaires. En effet, les nouveaux modes de gouvernement politiques valorisent la participation d'une diversité d'acteurs dans la construction des politiques publiques. Les usagers, depuis plusieurs décennies, sont devenus des acteurs légitimes à participer au fonctionnement et à l'élaboration des activités et des missions de service public. Le glissement de la notion d'administré vers celle d'usager est d'ailleurs révélateur de cette transformation profonde du modèle administratif. Dans le même temps, la participation des agents dans l'administration n'a cessé de se renforcer. Le statut général de la fonction publique, soumet les règles régissant le travail et les conditions de travail à la décision unilatérale de l'employeur public, tout en développant progressivement un droit à la participation.

La multiplication des acteurs qui participent à l'élaboration des services publics est un enrichissement. En réalité, le fonctionnariat joue un rôle crucial, également en tant que citoyen, à l'échelle locale dans l'animation des espaces de concertation et de la vie démocratique en générale. L'introduction des démarches mises en place par la municipalité sur le registre participatif, tant avec les usagers qu'avec les agents, permet des « îlots participatifs » très intenses. Le budget participatif témoigne de ce point de vue du caractère décisif de l'intervention du salariat stable et notamment des fonctionnaires. Cependant, sa capacité d'entraînement reste limitée puisque nous le verrons, les autres clusters participent peu

mais il constitue un socle de résistance face au désenchantement démocratique très important.

3.2.2 LES JEUNES CADRES QUALIFIES : QUELS CANAUX D'EXPRESSION ?

Figure 24. Pourcentages des participants aux actions citoyennes parmi les jeunes cadres qualifiés.



Les jeunes cadres du privé sont parfois appréhendés par la littérature sociologique comme une population privilégiée dont l'arrivée dans une ville engagerait un risque de gentrification. Ce groupe possède en moyenne des moyens symboliques et économiques supérieurs aux autres factions de classes. Leur installation en banlieue a des incidences sur la structure des commerces, le rapport à l'école ou bien l'émergence de demandes nouvelles adressées aux municipalités. Pour autant, il est réducteur d'analyser ce cluster comme un groupe qui aspire simplement à évincer les classes moins bien dotées en ressources qu'eux de la décision communale,

de l'habitat ou l'espace public. Ce groupe peut être attaché au plaisir de rejoindre une ville populaire. Le fonctionnement « historique » du service public dans leur nouvelle ville de résidence ou dans laquelle il reste vivre est d'ailleurs souvent un critère de choix du lieu d'habitation. Et ce groupe peut être très attaché à voir perdurer son fonctionnement. La partie du groupe qui habite la ville depuis longtemps décide souvent de rester sur la base d'une satisfaction sur la qualité de vie. Il est donc réducteur d'appréhender ce cluster comme un groupe qui serait orienté vers une refondation des logiques sociales de fonctionnement de la ville.

Les résultats obtenus dans le sondage invitent à nuancer l'idée qu'il s'agit nécessairement d'un groupe très mobilisé politiquement. Il est d'ailleurs, dans certains cas, difficile d'identifier une capacité d'action citoyenne spécifique à ce groupe. C'est le cas à Gentilly où le salariat jeune est par rapport au salariat stable intermédiaire beaucoup moins impliqué que la moyenne, dans les actions militantes (-14Pts), les manifestations (-8pts). Ce cluster est également le moins engagé dans les actions qui supposent une forte inscription dans la ville. Sa participation au budget participatif est relativement faible pour un groupe fortement diplômé (-4pts). Il est également moins engagé dans les associations locales en matière de don (-6pts) et de bénévolat (-9pts). Sur les nouvelles modalités d'intervention, il est également en retrait par rapport aux précaires, qui sont beaucoup plus utilisateurs des réseaux sociaux.

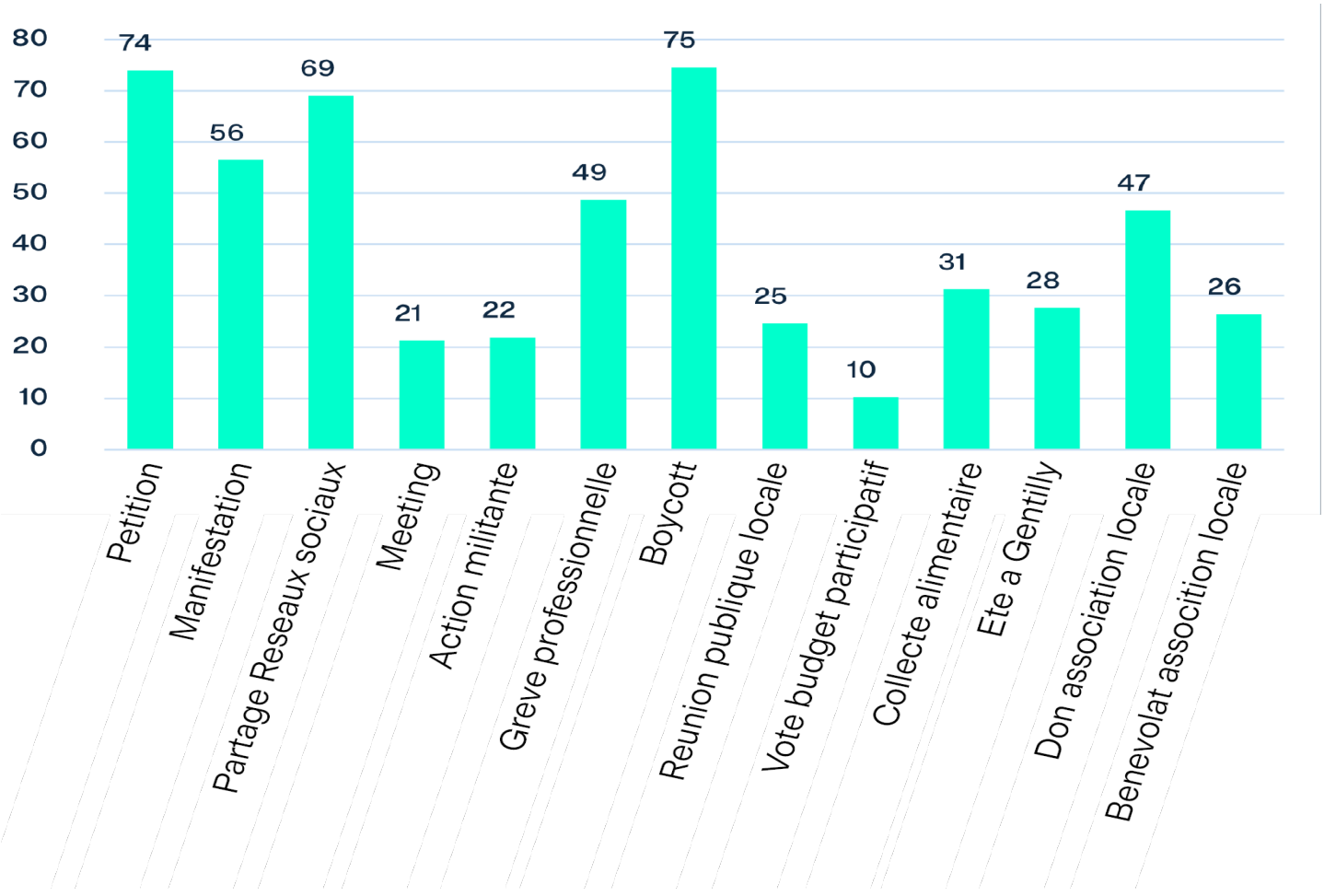
Il est donc compliqué d'identifier les canaux par lesquels ce groupe exprime ses demandes à l'échelle locale. Le niveau moyen du capital culturel de ses membres explique qu'il ne se sente pas exclu des mécanismes institutionnels mais cette ressource n'implique pas pour autant une participation fréquente et intense des arènes classiques de la politique. Il délaisse également en partie les modalités d'action qui se situent à la lisière de la politique institutionnelle. La difficulté à identifier les canaux de ce groupe s'explique probablement par deux propriétés du groupe. Du fait de son niveau de diplôme, il possède une proximité avec les arènes institutionnelles, mais du fait de son arrivée plus récente en moyenne à Gentilly, il possède un moindre capital de durée de présence dans la ville engendrant un handicap du point de vue de l'inscription dans le monde associatif ou pour les moments de démocratie participative. La partie de ce groupe qui habite depuis longtemps la ville est probablement plus intégrée à ces deux types de participation citoyenne.

Ainsi, ce groupe potentiellement décrit comme un groupe très soucieux des mutations de la ville est en réalité un peu en retrait de l'engagement citoyen. Il possède d'autres moyens d'agir sur l'évolution de la ville - notamment ses ressources économiques- mais il ne constitue pas un

groupe spécifiquement mobilisé pour exiger une modification urbaine. Son rapport à la ville et à la famille semble laisser parfois peu de place à la participation aux actions collectives ce qui rend potentiellement son rapport aux institutions de certains services publics plus distant.

3.2.3 LES PRECAIRES : UNE INTERVENTION CITOYENNE A DISTANCE DU POLITIQUE.

Figure 25 Pourcentages des participants aux actions citoyennes parmi les précaires.



Les problèmes politiques de la banlieue sont souvent appréhendés comme la conséquence de la précarité endémique que subissent les populations. La partie la plus précaire est soit considérée comme hostile aux institutions de la démocratie conventionnelles soit considérée un groupe de citoyens passifs. Ce regard stéréotypé est d'ailleurs particulièrement prononcé pour les précaires victimes des discriminations

raciales. Pourtant, une approche élargie des pratiques citoyennes et des relations sociales nous invite à revisiter cette image insistant sur le rejet et l'hostilité à la participation citoyenne. Ce cluster se situe en réalité à la lisière du politique institutionnel. Il est très rarement passif. Il existe pour eux de nombreuses occasions de saisir les politiques et de se saisir de la politique, spécifiquement à l'échelle de Gentilly.

Analyser cette position spécifique implique plusieurs déplacements du regard qui conduisent à éviter de réduire le jugement de ce groupe à une simple capacité d'opiner. Dès lors, il est nécessaire de comprendre la grande diversité des compétences, notamment celles utiles pour faire avec la commune.

Faire de la politique ou faire avec les politiques

Ce cluster est spécifiquement composé de ce qu'E. Agricolianski norme les « novices » et « intermittents » qui s'engagent dans une activité de mobilisation et de représentation d'un intérêt, d'une cause ou d'un groupe sans pour autant s'appuyer sur une organisation structurée ou des réseaux militants. Ce qui n'implique pas qu'il soit dénué de ressources sociales importantes. Ils sont très impliqués dans la vie sociale locale, une partie importante du groupe fait vivre les associations de la ville. Alors qu'ils sont les moins bien pourvus économiquement, ils adressent aussi fréquemment que les autres des dons aux associations locales (+2%). L'aspiration à avoir une utilité concrète immédiate est particulièrement forte au sein de ce groupe. Leurs participations aux initiatives des maisons de quartier et à l'« été à Gentilly» témoignent de cet ancrage important dans la vie locale.

Les partis politiques, bien que très fortement critiqués, continuent de structurer la vie politique même pour les groupes qui en sont les plus éloignés. Cependant, de nombreux éléments suggèrent qu'ils ne constituent plus, spécifiquement pour ce groupe, les cadres exclusifs par lesquels il faudrait passer pour faire *de* la politique. Les précaires acceptent pourtant de faire « avec » - et parfois « contre eux » - en mobilisant des formes d'action souvent désintermédiées, comme l'action par les réseaux sociaux (+19pts). Ainsi, alors que l'analyse sociologique tend à juger la majorité des citoyens « peu compétents », souvent même « incompétents », ils peuvent se montrer, en pratique, très habiles pour formuler des demandes auprès des collectivités, pour faire vivre leurs associations, incarner une « société civile » locale. L'action des « précaires » est à la fois articulée à des systèmes de solidarité locaux très forts et capables de mobiliser les modes de communication des réseaux sociaux. Certains de ces citoyens sont susceptibles de devenir des spécialistes de la « société civile » locale, sans toujours devenir des « représentants ». Une partie

d'entre eux a développé des mécanismes d'apprentissage du faire avec la politique « par le bas » et a fait vivre une exigence démocratique articulée à des logiques de solidarités concrètes.

Les modes d'intervention principaux des précaires sont donc souvent positionnés à la lisière du champ politique et mobilisent des vecteurs spécifiques à la fois fondés sur des liens personnels -les associations – et des outils de mise en réseau plus déterritorialisés. Ils participent moins aux manifestations (-9%) et aux actions militantes (-10%).

Même si la participation des précaires à ces initiatives est beaucoup moins importante que celle des autres clusters, les meetings et les actions militantes sont parfois investis par des profils qui peuvent incarner le rôle de porte-paroles d'une partie de ce groupe. Leur distance au politique n'implique pas qu'il n'existe aucun lien avec les partis, syndicats, formes routinières de la représentation des intérêts. Dans un contexte où l'intermittence de l'engagement devient la norme dans une vie politique, où les cadres routiniers de la vie politique semblent aujourd'hui s'éroder, leur distance à la politique est loin de relever d'une exceptionnalité. On peut retrouver ce rapport parmi les autres clusters.

Lors des événements protocolaires de la ville, une partie de ce groupe peut coopérer avec l'administration pour la mise en œuvre de politiques de services publics. Ils détiennent un savoir-faire précieux pour informer ou faire participer des citoyens économiquement ou socialement marginalisés.

Il s'agit donc d'un groupe qui possède, malgré sa distance aux arènes institutionnelles, la capacité de faire valoir sa demande en termes de service public même si les canaux habituels de l'administration sont parfois plus difficiles à emprunter pour eux. De même, les formes de légitimation des porte-paroles se transforment et l'appartenance ancienne aux institutions politiques instituées agit même dans certains cas davantage comme un handicap que comme une ressource indispensable et prisée.

Conclusion

Les habitants de Gentilly possèdent aujourd'hui des registres d'action très diversifiés pour défendre leurs idées, interpeller les élus ou mener une action avec eux. Il n'existe aucun groupe social passif en matière de

citoyenneté mais, suivant les positions sociales, les voies de l'action citoyenne divergent profondément. La proximité d'un groupe de salariés stables avec la logique institutionnelle permet une résistance des formes classiques de citoyenneté (vote, démocratie participative). Elle anime des îlots de citoyenneté dans lesquels ils retrouvent les personnes les plus intégrées à la vie locale du salariat privé et du groupe des précaires. Même si ces modalités d'action très poussées ne réussissent à mobiliser qu'une partie de la population, il s'agit d'un point d'appui important pour comprendre les demandes des citoyens. Par contre, elle tend à laisser dans l'ombre toute une partie des modalités d'expression des groupes les moins dotés en ressources économiques et scolaires.

Ces derniers sont souvent cantonnés par la démocratie représentative dans des positions de « novices » ou d'« intermittents » de la politique. Ils se tiennent plus à distance des élus. Ils ne maîtrisent pas ou se méfient des codes et des rituels de la politique institutionnelle. L'intervention sur les réseaux sociaux ou l'action dans le monde associatif joue de ce point de vue un rôle très fort pour permettre aux « exclus » de l'action institutionnelle d'intervenir dans l'ordre de la citoyenneté. Pour eux, en matière de gestion locale, il est d'autant plus important de faire de la politique avec les élus que cette réalité est rare. Ces derniers espèrent trouver un représentant capable de faire jouer la délégation de pouvoir en faveur de leur intérêt. Dans la gestion du service public, il est donc absolument nécessaire de garder à l'esprit à la fois le cadre institutionnel de discussion mais aussi les modalités d'expression à la lisière du champ institutionnel spécifiquement investi par les profils « précaires ». Ils sont un moyen crucial d'intégrer démocratiquement les personnes les moins bien dotées en ressources.

CONCLUSION

Au cours du 20e siècle, la ville de Gentilly a été confrontée à des défis similaires à d'autres villes de banlieue parisienne, avec l'afflux de nouvelles populations ouvrières venant travailler à Paris et dans sa proche banlieue. Ses conseils municipaux successifs ont alors adopté une stratégie de développement des services municipaux de la culture et de l'éducation afin de réduire l'exclusion structurelle dont étaient victimes les groupes populaires. Le développement de la ville par le logement social a également participé à résorber le mal-logement des populations ouvrières. Le projet municipal qui s'y est développé a été et reste encore fortement axé sur l'aménagement de logements sociaux et la défense de ce modèle aux portes de Paris mais est confronté à de nombreux défis.

Notre enquête démontre la permanence de l'attachement aux services publics parmi les éléments qui font la qualité de la vie à Gentilly. Le désenclavement par la qualité des transports et la gratuité des fournitures scolaires sont par exemple largement plébiscités. Pour autant, au-delà de ces réussites en matière d'évaluation des services publics, il nous semble que cette valorisation du service public sur certaines thématiques ne s'articule pas systématiquement à une identification claire de l'apport de l'action publique. À côté de ces thèmes consensuels, l'action de la municipalité semble diluée entre des thématiques positivement reconnues qui ne font toutefois pas l'unanimité chez les habitant·es et des thématiques habituellement très critiquées qui sont moins durement évaluées que dans les villes limitrophes. Il est donc parfois difficile de définir ce qui fait réellement les atouts et les faiblesses de la vie gentilléenne.

Le fait que le jugement sur la propreté et le sentiment de sécurité soit plus favorable que celui que l'on retrouve dans des communes avoisinantes constitue évidemment un atout, mais le travail de la municipalité pourrait tenter de construire un rapport positif à la ville en investissant fortement un thème ou plusieurs thèmes fédérateurs comme elle l'a déjà fait par le passé, pour ouvrir la confiance des citoyens à recourir aux services publics plus généralement. De ce point de vue la question du soutien à la scolarité – déjà investie au travers de la gratuité des fournitures scolaires – semble constituer un champ d'action privilégié qui pourrait créer une confiance envers les institutions, susceptible de favoriser le recours aux droits. Sous des formes différentes, on retrouve une exigence forte sur ce thème dans l'ensemble des clusters. L'action sur le logement constitue également un espace d'intervention crucial, il est probable que sur cette question la satisfaction contrastée des populations les moins bien dotées économiquement – précaires et classes moyennes et populaires stables – constitue un frein majeur à la qualité de la vie dans la ville. Dans un contexte marqué par la spéculation immobilière, l'action des municipalités est

évidemment fortement contrainte mais ce champ de l'action publique reste l'un des fondements de la construction du vivre ensemble.

4. ANNEXES (1)

FIGURE A1

Quel est votre niveau de satisfaction concernant votre vie à Gentilly (qualité de vie et des services) ?

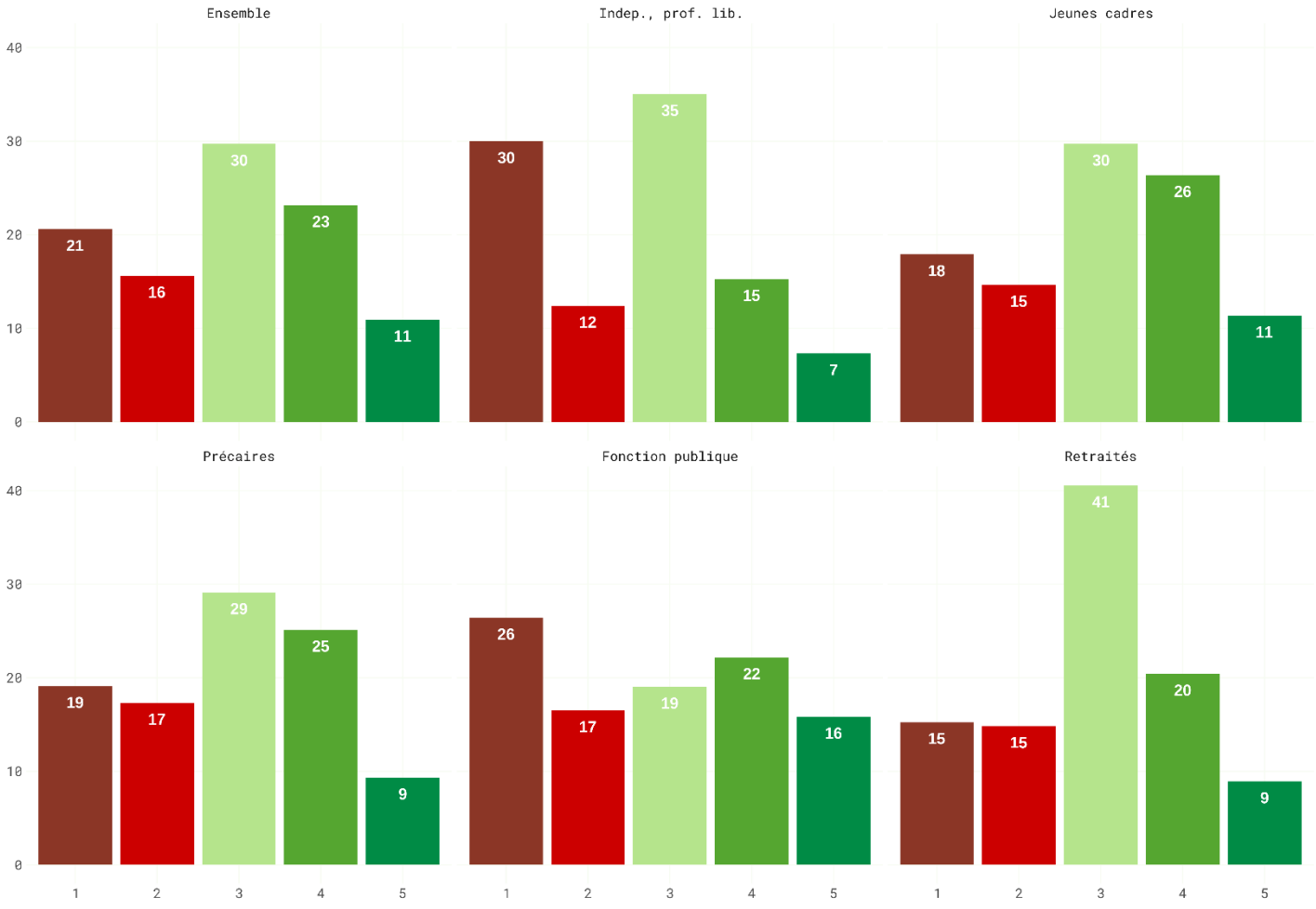


FIGURE A2
Quel est votre degré de satisfaction concernant...

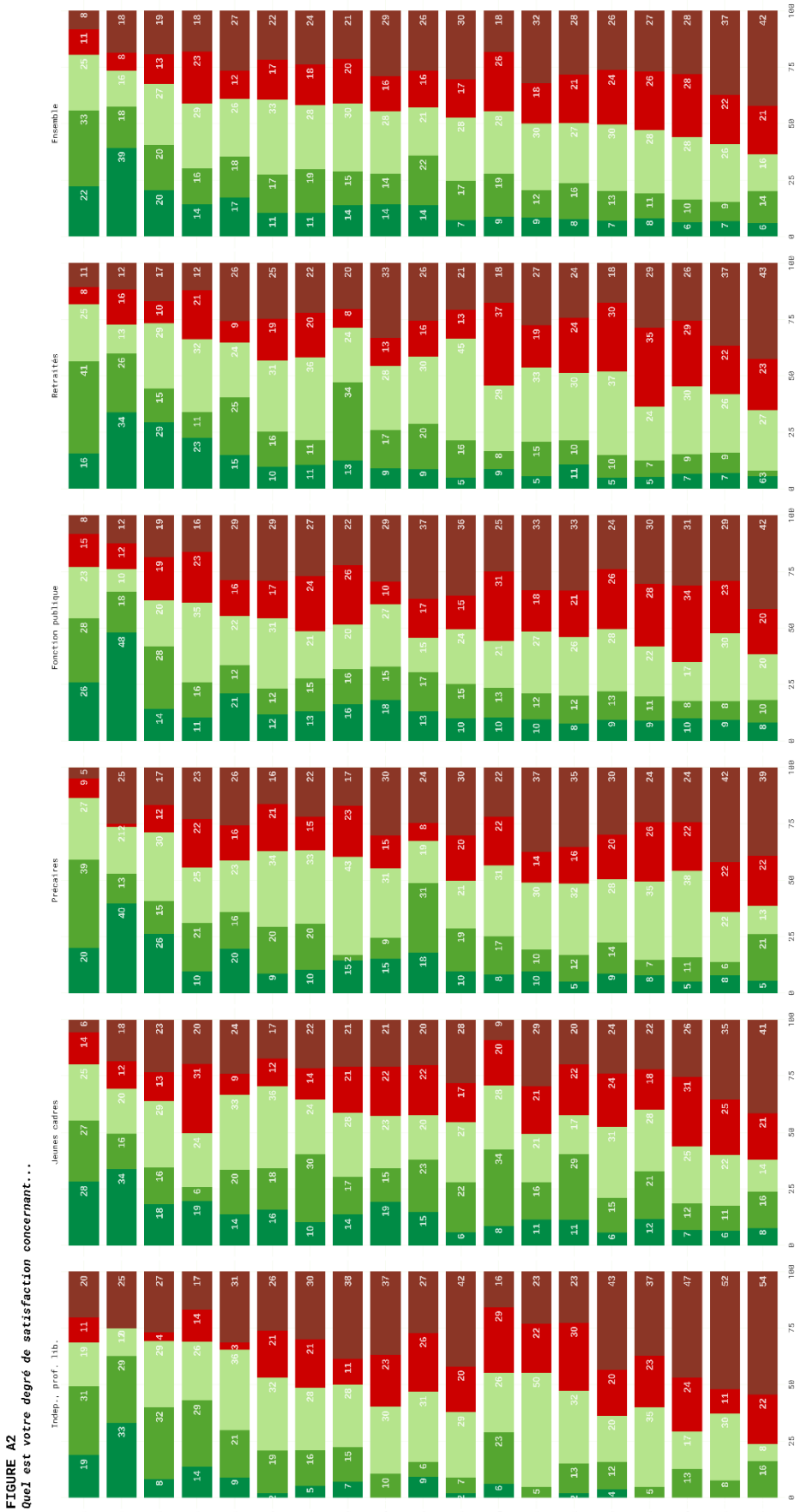


FIGURE A3
Quel est votre degré de satisfaction concernant...

FIGURE A4

Quel est votre degré de satisfaction concernant...

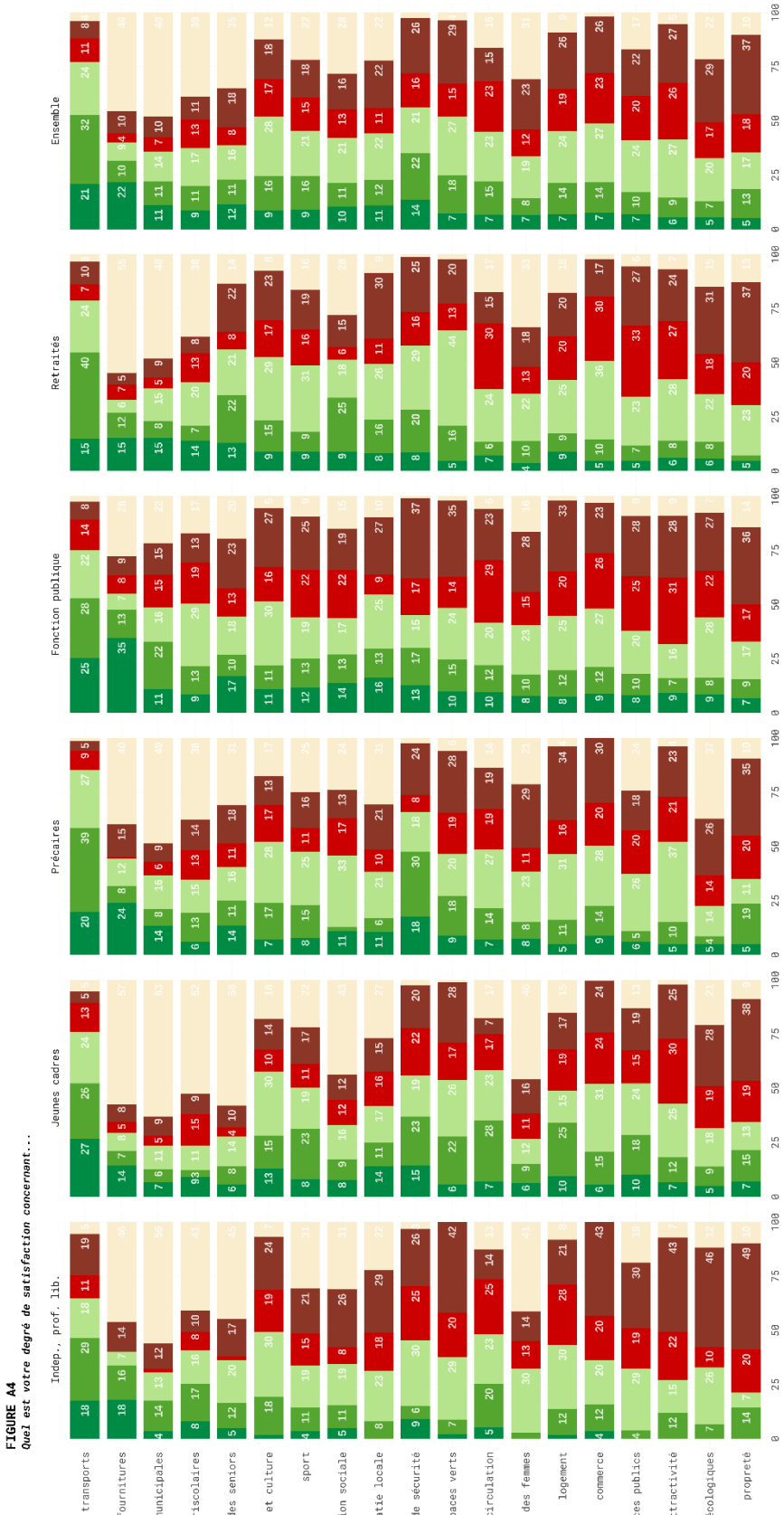
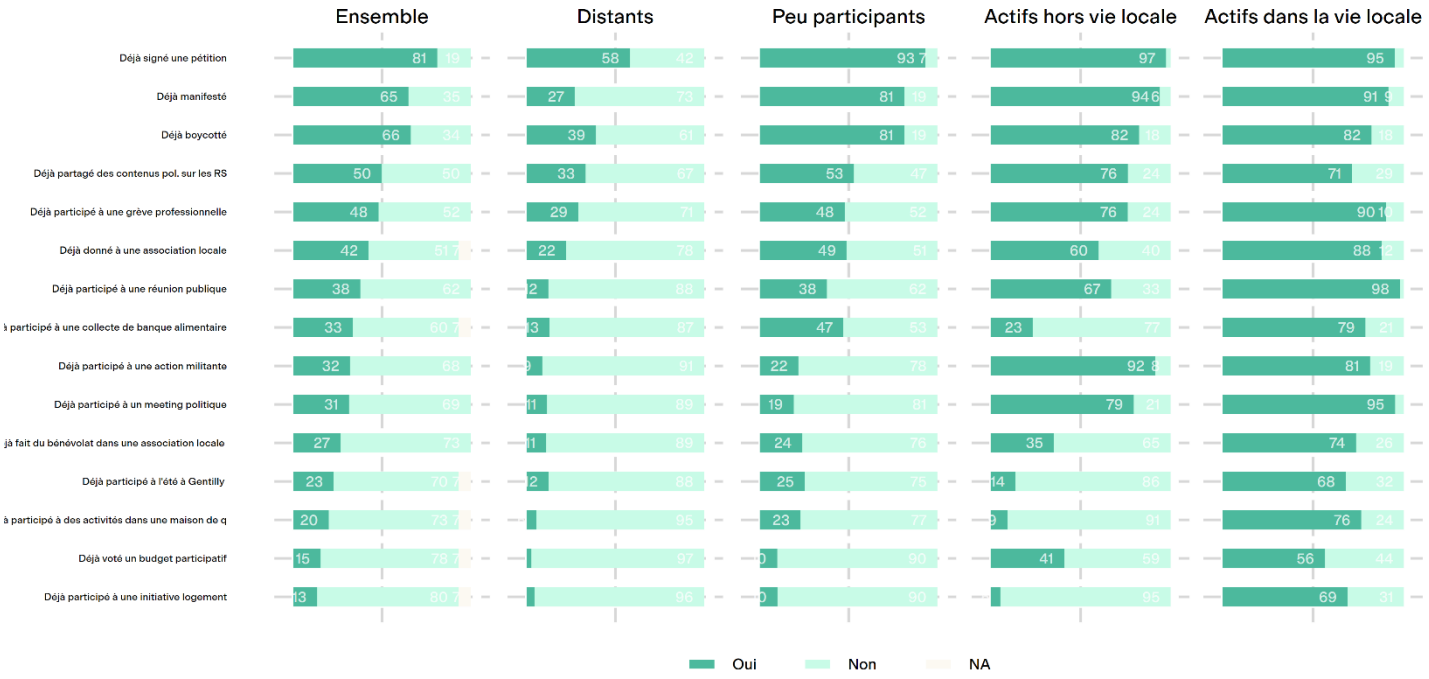


FIGURE A5
Engagement politique et citoyen des différents clusters issus de la classification « Activité politique et citoyenne »



5. ANNEXES (2)

ELABORE

MESURER LES AVIS SUR LE SERVICE PUBLIC ET LES PRATIQUES CITOYENNES DES HABITANT·E·S DE GENTILLY

RAPPORT QUANTITATIF

Précisions méthodologiques

ÉCHANTILLON

L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 390 personnes, représentatif de la population gentilléenne âgée de plus de 18 ans.
Les répondants ont été recrutés via une campagne sur les réseaux sociaux. Leur participation était pleinement volontaire et ils n'ont reçu aucune forme de rétribution en contrepartie.

MÉTHODOLOGIE

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge et catégorie socioprofessionnelle de la personne interrogée).

DATE DE TERRAIN

Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne entre le 16 Octobre et le 20 Novembre 2024.

1. VIE À GENTILLY

1. VIE À GENTILLY

1.1. En fonction de l'ancrage dans la ville

		Fréquentation des équipements				Durée d'habitation dans la ville					Entraide voisins	
Depuis combien de temps vivez-vous à Gentilly ?	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=390	N=46	N=120	N=149	N=75	N=33	N=99	N=72	N=128	N=58	N=157	N=233
1 an ou moins	9	4	9	11	7	100	0	0	0	0	5	12
2 à 5 ans	23	29	23	18	29	0	100	0	0	0	21	24
6 à 14 ans	17	9	17	18	19	0	0	100	0	0	16	17
15 ans ou plus	35	29	35	38	35	0	0	0	100	0	43	31
Depuis toujours	16	28	16	16	10	0	0	0	0	100	16	16
Vous et votre famille fréquentez les équipements de Gentilly...	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=390	N=46	N=120	N=149	N=75	N=33	N=99	N=72	N=128	N=58	N=157	N=233
Beaucoup	11	100	0	0	0	5	14	6	9	19	17	8
Assez	29	0	100	0	0	29	29	29	29	29	34	26
Peu	40	0	0	100	0	50	31	42	43	39	31	45
Pas du tout	20	0	0	0	100	15	26	22	20	13	17	21
Avez-vous le sentiment de bénéficier des politiques publiques de Gentilly ?	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=390	N=46	N=120	N=149	N=75	N=33	N=99	N=72	N=128	N=58	N=157	N=233
Oui, tt à fait	5	32	6	0	0	3	2	3	3	18	6	5
Oui, plutôt	18	32	29	13	3	16	16	16	24	9	24	14
Non, pas vmt	38	16	41	48	27	38	36	39	41	37	36	40
Non, pas du tt	33	20	17	31	67		42	36	28	31	31	34
NSP	5	0	6	7	3	14	3	5	4	6	3	7
À Gentilly, vos enfants ont-ils toujours été scolarisés ds le public ?	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=233	N=31	N=87	N=79	N=36	N=9	N=42	N=48	N=100	N=34	N=110	N=123
Non	36	25	31	45	37	35	44	33	38	25	31	40
Oui	57	72	66	41	63	40	54	61	53	71	64	51
Non pertinent	7	3	4	14	0	25	2	6	8	4	5	9
Pourquoi certains de vos enfants ne sont-ils pas scolarisés ds le public à	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=91	N=10	N=30	N=34	N=17	N=2	N=20	N=18	N=42	N=9	N=41	N=50
Meilleures conditions de réussite	49	42	29	57	74	17	50	47	54	44	61	43
Meilleur environnement	37	40	41	27	61	17	38	54	34	38	40	36
Raisons familiales	25	20	32	23	17	100	18	22	23	19	11	33
Convictions religieuses	2	0	0	0	10	0	0	0	1	7	0	2
Avez-vous déjà annulé un déplacement pour votre sécurité à Gentilly ?	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=390	N=46	N=120	N=149	N=75	N=33	N=99	N=72	N=128	N=58	N=157	N=233
Jamais	58	51	65	59	48	87	61	58	44	66	63	55
Parfois	24	28	22	20	31	8	23	32	27	17	22	25
Souvent	13	15	7	15	19	2	13	10	18	13	13	13
Je ne sais pas	5	6	6	6	2	3	3	0	11	4	2	7
Et à Paris ?	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=390	N=46	N=120	N=149	N=75	N=33	N=99	N=72	N=128	N=58	N=157	N=233
Jamais	52	34	60	52	51	65	64	58	46	36	56	50
Parfois	34	44	26	36	33	20	31	41	32	41	32	35
Souvent	8	8	6	7	12	8	3	1	13	11	9	7
Je ne sais pas	4	6	5	3	5	7	2	0	5	7	2	6
J'y vais jamais	2	8	3	1	0	0	0	0	3	5	2	2
À Gentilly, avez-vous déjà...	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=390	N=46	N=120	N=149	N=75	N=33	N=99	N=72	N=128	N=58	N=157	N=233
Donné à une association locale	45	67	49	50	20	31	34	38	50	65	56	39
Participé à une réunion publique d'info.	38	50	50	35	19	10	21	41	52	42	52	29
Participé à une collecte de banque alim.	36	43	39	37	26	25	31	36	41	37	41	33
Fait du bénévolat dans une asso. locale	27	37	37	22	14	20	17	25	31	36	35	22
Participé à "l'été à Gentilly"	24	50	36	20	2	6	17	19	28	39	32	20
Participé à une maison de quartier	21	38	33	13	11	2	14	28	26	25	29	16
Voté un budget participatif	17	31	19	15	8	2	13	23	23	10	24	12
Participé à une initiative logement	14	29	20	9	8	2	6	12	19	23	19	11
Cluster issu de la classification sur l'engagement citoyen et politique	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=367	N=44	N=112	N=140	N=71	N=26	N=93	N=65	N=125	N=58	N=157	N=210
Distants	35	20	29	34	56	50	45	35	25	37	12	51
Peu participants	41	42	35	48	35	50	40	36	44	38	51	34
Actifs hors vie locale	12	7	21	11	5	0	11	19	16	6	16	9
Actifs dans la vie locale	12	31	15	7	5	0	5	10	15	20	21	5

1. VIE À GENTILLY

1.2. En fonction du quartier et de l'engagement local

		Quartier d'habitation							Engagement citoyen & politique			
Depuis combien de temps vivez-vous à Gentilly ?	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=390	N=70	N=52	N=24	N=42	N=32	N=30	N=88	N=119	N=154	N=53	N=41
1 an ou moins	9	7	4	27	1	3	4	11	11	9	0	0
2 à 5 ans	23	26	20	11	11	29	38	21	29	22	20	10
6 à 14 ans	17	22	18	4	16	8	17	23	15	14	23	13
15 ans ou plus	35	30	38	40	43	47	32	34	27	39	49	47
Depuis toujours	16	15	20	17	29	13	8	11	18	16	8	30
Vous et votre famille fréquentez les équipements de Gentilly...	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=390	N=70	N=52	N=24	N=42	N=32	N=30	N=88	N=119	N=154	N=53	N=41
Beaucoup	11	11	11	4	21	11	17	4	7	12	6	30
Assez	29	31	24	29	28	44	45	22	23	25	49	37
Peu	40	36	57	40	24	30	26	51	38	47	37	25
Pas du tout	20	22	8	27	27	16	13	22	32	17	8	8
Avez-vous le sentiment de bénéficier des politiques publiques de Gentilly ?	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=390	N=70	N=52	N=24	N=42	N=32	N=30	N=88	N=119	N=154	N=53	N=41
Oui, tt à fait	5	8	6	0	15	0	6	2	2	3	5	23
Oui, plutôt	18	10	23	16	8	26	32	24	9	23	29	22
Non, pas vmt	38	45	34	40	37	42	30	36	36	41	35	32
Non, pas du tt	33	34	26	35	34	32	30	35	46	29	26	23
NSP	5	3	12	10	6	0	2	3	8	5	5	0
À Gentilly, vos enfants ont-ils toujours été scolarisés ds le public ?	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=233	N=41	N=35	N=16	N=32	N=22	N=18	N=46	N=64	N=91	N=34	N=35
Non	36	25	33	58	21	24	44	53	49	39	38	15
Oui	57	71	62	42	79	59	48	41	43	53	57	80
Non pertinent	7	5	5	0	0	17	8	7	9	8	6	5
Pourquoi certains de vos enfants ne sont-ils pas scolarisés ds le public à	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=91	N=13	N=11	N=8	N=8	N=6	N=11	N=23	N=34	N=34	N=14	N=8
Meilleures conditions de réussite	49	37	44	59	18	16	68	61	46	56	45	54
Meilleur environnement	37	36	31	0	50	43	25	59	44	35	43	13
Raisons familiales	25	53	52	41	18	0	0	12	26	26	7	12
Convictions religieuses	2	0	5	0	0	0	0	0	4	0	0	0
Avez-vous déjà annulé un déplacement pour votre sécurité à Gentilly ?	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=390	N=70	N=52	N=24	N=42	N=32	N=30	N=88	N=119	N=154	N=53	N=41
Jamais	58	56	58	40	59	54	63	65	48	59	68	59
Parfois	24	16	27	34	30	18	22	22	29	26	21	12
Souvent	13	22	16	12	4	17	16	10	19	11	4	24
Je ne sais pas	5	6	0	14	7	11	0	3	4	5	7	5
Et à Paris ?	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=390	N=70	N=52	N=24	N=42	N=32	N=30	N=88	N=119	N=154	N=53	N=41
Jamais	52	60	40	45	36	62	75	56	57	47	63	45
Parfois	34	26	38	21	49	31	18	36	30	37	34	35
Souvent	8	10	17	12	9	0	7	4	8	9	1	15
Je ne sais pas	4	4	2	22	0	7	0	1	4	4	1	2
J'y vais jamais	2	0	4	0	6	0	0	2	1	3	0	3
À Gentilly, avez-vous déjà...	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=390	N=70	N=52	N=24	N=42	N=32	N=30	N=88	N=119	N=154	N=53	N=41
Donné à une association locale	45	48	44	44	39	51	56	43	22	49	60	88
Participé à une réunion publique d'info.	38	38	26	39	46	30	60	32	12	38	67	98
Participé à une collecte de banque alim.	36	32	43	18	25	37	59	35	13	47	23	79
Fait du bénévolat dans une asso. locale	27	28	27	17	29	23	40	28	11	24	35	74
Participé à "l'été à Gentilly"	24	30	22	16	31	28	51	15	12	25	14	68
Participé à une maison de quartier	21	34	18	6	20	25	27	17	5	23	9	76
Voté un budget participatif	17	24	12	12	14	22	12	14	3	10	41	56
Participé à une initiative logement	14	23	9	5	20	20	17	10	4	10	5	69
Cluster issu de la classification sur l'engagement citoyen et politique	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=367	N=61	N=49	N=22	N=42	N=32	N=29	N=84	N=119	N=154	N=53	N=41
Distants	35	35	37	54	37	41	20	28	100	0	0	0
Peu participants	41	32	47	29	37	30	61	47	0	100	0	0
Actifs hors vie locale	12	13	8	14	6	20	6	17	0	0	100	0
Actifs dans la vie locale	12	21	8	3	20	9	14	8	0	0	0	100

1. VIE À GENTILLY

1.3. En fonction du genre, de l'âge et du niveau de diplôme

		Genre		Âge					Diplôme		
Depuis combien de temps vivez-vous à Gentilly ?	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=390	N=170	N=220	N=39	N=73	N=126	N=108	N=44	N=74	N=73	N=243
1 an ou moins	9	10	8	27	16	6	2	0	4	11	10
2 à 5 ans	23	26	20	16	43	31	10	4	5	18	33
6 à 14 ans	17	15	18	16	18	19	17	10	13	8	22
15 ans ou plus	35	33	37	8	12	33	56	64	53	35	27
Depuis toujours	16	15	17	33	11	11	15	22	24	28	7

Vous et votre famille fréquentez les équipements de Gentilly...	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=390	N=170	N=220	N=39	N=73	N=126	N=108	N=44	N=74	N=73	N=243
Beaucoup	11	9	13	13	9	13	14	4	14	9	10
Assez	29	23	35	16	26	36	26	38	28	29	30
Peu	40	44	37	45	40	34	42	44	38	46	39
Pas du tout	20	25	15	26	25	17	18	14	20	17	21

Avez-vous le sentiment de bénéficier des politiques publiques de Gentilly ?	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=390	N=170	N=220	N=39	N=73	N=126	N=108	N=44	N=74	N=73	N=243
Oui, tt à fait	5	6	4	5	6	3	7	5	10	2	4
Oui, plutôt	18	14	21	19	10	16	25	19	20	12	19
Non, pas vmt	38	34	42	40	39	43	29	42	30	47	39
Non, pas du tt	33	40	27	32	33	32	37	28	34	31	34
NSP	5	6	5	4	12	4	2	5	7	8	4

À Gentilly, vos enfants ont-ils toujours été scolarisés ds le public ?	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=233	N=85	N=148	N=3	N=16	N=91	N=88	N=35	N=57	N=43	N=133
Non	36	39	34	19	33	30	40	42	29	22	48
Oui	57	53	59	81	58	65	52	49	66	70	44
Non pertinent	7	8	6	0	10	4	7	9	5	9	7

Pourquoi certains de vos enfants ne sont-ils pas scolarisés ds le public à	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=91	N=37	N=54	N=1	N=5	N=32	N=38	N=15	N=16	N=12	N=63
Meilleures conditions de réussite	49	44	53	100	16	56	54	46	29	82	52
Meilleur environnement	37	47	30	0	30	54	45	8	42	19	39
Raisons familiales	25	28	22	0	55	15	16	41	35	18	21
Convictions religieuses	2	4	0	0	0	3	0	4	3	0	1

Avez-vous déjà annulé un déplacement pour votre sécurité à Gentilly ?	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=390	N=170	N=220	N=39	N=73	N=126	N=108	N=44	N=74	N=73	N=243
Jamais	58	61	55	67	74	52	52	46	51	52	63
Parfois	24	22	25	25	20	22	29	22	17	25	26
Souvent	13	13	14	6	4	18	18	16	24	14	9
Je ne sais pas	5	4	7	2	3	8	1	15	9	9	2

Et à Paris ?	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=390	N=170	N=220	N=39	N=73	N=126	N=108	N=44	N=74	N=73	N=243
Jamais	52	61	44	33	55	58	55	50	41	43	62
Parfois	34	29	38	52	40	25	29	32	35	40	30
Souvent	8	8	8	9	1	9	14	4	13	9	5
Je ne sais pas	4	1	7	6	4	6	1	4	5	7	3
J'y vais jamais	2	1	3	0	0	2	1	9	6	2	0

À Gentilly, avez-vous déjà...	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=390	N=170	N=220	N=39	N=73	N=126	N=108	N=44	N=74	N=73	N=243
Donné à une association locale	45	40	51	56	34	50	45	46	37	61	42
Participé à une réunion publique d'info.	38	38	37	5	20	42	48	65	40	41	35
Participé à une collecte de banque alim.	36	27	44	19	36	40	33	47	35	39	35
Fait du bénévolat dans une asso. locale	27	27	26	37	9	30	24	41	22	40	23
Participé à "l'été à Gentilly"	24	19	30	25	16	34	23	20	23	35	20
Participé à une maison de quartier	21	11	31	26	5	32	19	26	15	31	20
Voté un budget participatif	17	16	18	2	10	26	18	19	14	20	16
Participé à une initiative logement	14	13	15	9	11	15	16	21	19	24	8

Cluster issu de la classification sur l'engagement citoyen et politique	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=367	N=159	N=208	N=34	N=67	N=115	N=108	N=43	N=70	N=70	N=227
Distants	35	42	28	46	38	30	39	25	51	36	28
Peu participants	41	35	47	53	48	41	36	31	25	45	47
Actifs hors vie locale	12	15	9	0	8	12	16	19	8	3	18
Actifs dans la vie locale	12	8	16	1	6	17	9	24	16	16	8

1. VIE À GENTILLY

1.4. En fonction de la CSP et de l'origine sociale

		Catégorie socioprofessionnelle							Origine sociale (CSP du ménage des parents)					
Depuis combien de temps vivez-vous à Gentilly ?	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=390	N=30	N=14	N=123	N=81	N=63	N=58	N=21	N=39	N=65	N=80	N=55	N=54	N=67
1 an ou moins	9	32	10	7	10	9	2	4	4	17	7	17	9	6
2 à 5 ans	23	13	54	38	37	12	2	30	19	36	27	25	13	16
6 à 14 ans	17	11	23	24	18	19	9	8	12	20	18	16	9	16
15 ans ou plus	35	6	13	24	29	40	60	47	51	22	37	17	38	50
Depuis toujours	16	39	0	6	6	21	26	11	13	6	12	25	31	12

Vous et votre famille fréquentez les équipements de Gentilly...	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=390	N=30	N=14	N=123	N=81	N=63	N=58	N=21	N=39	N=65	N=80	N=55	N=54	N=67
Beaucoup	11	16	0	11	13	10	7	15	3	9	8	13	13	15
Assez	29	26	27	26	36	22	37	32	31	39	22	28	31	30
Peu	40	39	53	39	38	39	43	42	53	36	55	43	30	30
Pas du tout	20	20	20	24	13	28	13	11	13	15	15	16	26	25

Avez-vous le sentiment de bénéficier des politiques publiques de Gentilly ?	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=390	N=30	N=14	N=123	N=81	N=63	N=58	N=21	N=39	N=65	N=80	N=55	N=54	N=67
Oui, tt à fait	5	10	0	4	5	5	6	4	5	3	3	4	11	6
Oui, plutôt	18	19	23	13	24	10	19	33	8	23	28	16	12	18
Non, pas vmt	38	35	40	36	44	39	42	28	53	44	38	52	30	36
Non, pas du tt	33	27	33	42	25	38	28	32	27	25	26	20	44	33
NSP	5	9	3	5	2	8	6	4	7	4	5	8	2	7

À Gentilly, vos enfants ont-ils toujours été scolarisés ds le public ?	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=233	N=1	N=4	N=74	N=51	N=40	N=46	N=17	N=25	N=30	N=48	N=29	N=34	N=51
Non	36	0	50	48	42	20	41	34	46	46	51	25	26	30
Oui	57	100	50	43	52	76	51	55	54	37	46	69	74	65
Non pertinent	7	0	0	9	6	4	8	11	0	17	3	5	0	6

Pourquoi certains de vos enfants ne sont-ils pas scolarisés ds le public à	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=91	N=0	N=2	N=35	N=21	N=9	N=19	N=5	N=12	N=14	N=24	N=9	N=11	N=15
Meilleures conditions de réussite	49		0	65	46	69	51	13	42	53	47	62	62	57
Meilleur environnement	37		76	46	47	43	14	44	30	44	48	16	38	27
Raisons familiales	25		0	11	26	23	35	31	32	0	23	22	16	36
Convictions religieuses	2		0	3	0	0	3	0	0	0	3	0	0	0

Avez-vous déjà annulé un déplacement pour votre sécurité à Gentilly ?	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=390	N=30	N=14	N=123	N=81	N=63	N=58	N=21	N=39	N=65	N=80	N=55	N=54	N=67
Jamais	58	59	60	63	62	57	51	48	60	68	69	72	56	43
Parfois	24	24	27	26	29	20	21	23	22	25	20	14	15	32
Souvent	13	10	13	9	6	17	14	26	18	6	7	11	11	19
Je ne sais pas	5	7	0	1	3	6	13	4	0	1	4	3	17	6

Et à Paris ?	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=390	N=30	N=14	N=123	N=81	N=63	N=58	N=21	N=39	N=65	N=80	N=55	N=54	N=67
Jamais	52	38	73	66	66	39	51	42	48	66	57	53	32	58
Parfois	34	36	6	30	32	41	33	30	33	26	32	39	46	21
Souvent	8	13	10	3	0	14	5	17	11	8	7	4	12	9
Je ne sais pas	4	13	10	1	1	3	4	11	3	0	3	4	8	10
J'y vais jamais	2	0	0	0	0	3	8	0	4	0	1	0	2	3

À Gentilly, avez-vous déjà...	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=390	N=30	N=14	N=123	N=81	N=63	N=58	N=21	N=39	N=65	N=80	N=55	N=54	N=67
Donné à une association locale	45	41	30	44	42	50	47	48	40	38	51	55	49	44
Participé à une réunion publique d'info.	38	11	47	44	37	30	64	24	39	30	37	34	40	44
Participé à une collecte de banque alim.	36	33	30	38	34	32	45	32	38	55	37	40	11	39
Fait du bénévolat dans une asso. locale	27	23	37	19	20	32	38	20	26	28	27	37	29	23
Participé à "l'été à Gentilly"	24	20	22	19	24	28	17	44	21	25	27	21	24	24
Participé à une maison de quartier	21	23	26	19	18	25	22	20	22	16	22	25	15	27
Voté un budget participatif	17	4	34	18	21	15	16	14	19	14	17	10	8	19
Participé à une initiative logement	14	4	11	10	11	19	19	18	12	3	11	18	19	16

Cluster issu de la classification sur l'engagement citoyen et politique	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=367	N=24	N=13	N=116	N=78	N=60	N=57	N=19	N=38	N=56	N=78	N=52	N=53	N=62
Distants	35	43	33	24	34	41	28	52	41	15	37	23	33	45
Peu participants	41	57	15	55	37	40	29	40	37	58	40	51	33	37
Actifs hors vie locale	12	0	26	15	19	3	22	4	8	20	15	10	16	7
Actifs dans la vie locale	12	0	26	6	10	16	20	4	13	6	9	16	18	11

1. VIE À GENTILLY

1.5. En fonction du niveau de richesse

		Revenus du foyer				Difficultés financières			Statut résidentiel			
Depuis combien de temps vivez-vous à Gentilly ?	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=390	N=68	N=105	N=150	N=67	N=90	N=164	N=136	N=52	N=108	N=121	N=72
1 an ou moins	9	13	5	9	9	11	7	10	5	6	5	18
2 à 5 ans	23	20	17	26	34	12	22	33	9	48	5	38
6 à 14 ans	17	15	15	18	21	21	14	17	15	21	14	22
15 ans ou plus	35	33	42	34	27	39	40	26	52	18	56	16
Depuis toujours	16	20	20	13	10	17	16	15	19	8	20	6
Vous et votre famille fréquentez les équipements de Gentilly...	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=390	N=68	N=105	N=150	N=67	N=90	N=164	N=136	N=52	N=108	N=121	N=72
Beaucoup	11	16	13	8	6	15	11	7	14	8	13	12
Assez	29	25	31	34	21	29	26	33	32	36	32	22
Peu	40	30	43	41	51	35	43	40	38	41	40	38
Pas du tout	20	29	14	17	22	21	20	19	16	15	15	27
Avez-vous le sentiment de bénéficier des politiques publiques de Gentilly ?	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=390	N=68	N=105	N=150	N=67	N=90	N=164	N=136	N=52	N=108	N=121	N=72
Oui, tt à fait	5	7	5	5	1	5	5	6	8	3	7	5
Oui, plutôt	18	14	22	21	7	16	20	17	18	14	20	17
Non, pas vmt	38	37	44	34	41	37	42	34	44	34	42	34
Non, pas du tt	33	34	27	34	47	37	30	34	28	47	25	39
NSP	5	7	2	7	5	5	4	8	2	2	6	5
À Gentilly, vos enfants ont-ils toujours été scolarisés ds le public ?	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=233	N=34	N=64	N=86	N=49	N=66	N=99	N=68	N=36	N=67	N=91	N=33
Non	36	27	32	38	57	31	37	41	48	47	26	43
Oui	57	66	65	54	32	63	55	52	41	43	69	53
Non pertinent	7	7	3	8	11	6	8	7	10	10	6	3
Pourquoi certains de vos enfants ne sont-ils pas scolarisés ds le public à	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=91	N=11	N=19	N=33	N=28	N=21	N=39	N=31	N=17	N=33	N=24	N=15
Meilleures conditions de réussite	49	16	45	55	73	52	33	71	59	47	42	54
Meilleur environnement	37	17	25	56	40	31	44	35	24	43	22	70
Raisons familiales	25	49	40	12	7	34	28	10	21	18	45	3
Convictions religieuses	2	0	3	2	0	0	2	3	4	0	0	0
Avez-vous déjà annulé un déplacement pour votre sécurité à Gentilly ?	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=390	N=68	N=105	N=150	N=67	N=90	N=164	N=136	N=52	N=108	N=121	N=72
Jamais	58	59	45	66	63	50	52	71	56	55	52	65
Parfois	24	18	26	25	25	17	30	19	26	32	19	24
Souvent	13	17	21	6	8	23	13	6	14	11	20	7
Je ne sais pas	5	7	8	3	4	9	5	3	4	2	9	4
Et à Paris ?	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=390	N=68	N=105	N=150	N=67	N=90	N=164	N=136	N=52	N=108	N=121	N=72
Jamais	52	49	39	58	76	42	50	65	64	70	43	57
Parfois	34	29	39	35	23	29	39	29	29	27	32	35
Souvent	8	10	13	4	1	16	7	3	2	3	15	6
Je ne sais pas	4	6	7	2	0	8	3	2	1	0	6	1
J'y vais jamais	2	5	2	1	0	6	1	1	4	0	3	2
À Gentilly, avez-vous déjà...	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=390	N=68	N=105	N=150	N=67	N=90	N=164	N=136	N=52	N=108	N=121	N=72
Donné à une association locale	45	51	38	48	46	49	47	39	47	46	50	36
Participé à une réunion publique d'info.	38	30	39	38	49	42	40	30	57	48	46	17
Participé à une collecte de banque alim.	36	37	33	37	38	44	34	33	41	42	39	30
Fait du bénévolat dans une asso. locale	27	27	27	27	23	30	28	22	33	21	29	20
Participé à "l'été à Gentilly"	24	26	27	23	17	30	25	18	21	23	34	11
Participé à une maison de quartier	21	26	26	18	11	26	27	9	26	18	27	13
Voté un budget participatif	17	13	16	19	17	24	15	13	24	29	15	10
Participé à une initiative logement	14	24	20	8	2	24	16	3	12	7	23	11
Cluster issu de la classification sur l'engagement citoyen et politique	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=367	N=61	N=102	N=139	N=65	N=84	N=159	N=124	N=52	N=101	N=114	N=68
Distants	35	42	36	32	28	35	32	40	29	22	38	40
Peu participants	41	31	42	45	47	36	45	39	35	51	33	45
Actifs hors vie locale	12	7	9	15	18	7	11	18	20	19	10	8
Actifs dans la vie locale	12	20	12	8	6	22	12	3	16	8	19	6

2. SATIS-FACTION

2. SATISFACTION

2.1. En fonction de l'ancrage dans la ville

		Fréquentation des équipements				Durée d'habitation dans la ville					Entraide voisins	
Quel est votre niveau de satisfaction concernant votre vie à Gentilly ?	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=390	N=46	N=120	N=149	N=75	N=33	N=99	N=72	N=128	N=58	N=157	N=233
1/5	20	25	15	15	35	6	23	24	24	11	23	18
2/5	15	5	12	18	21	0	17	12	17	21	17	15
3/5	29	14	29	36	20	35	26	41	24	25	24	31
4/5	25	20	29	29	18	47	22	17	26	26	27	25
5/5	10	36	15	3	6	12	12	6	9	17	9	11

Quel est votre degré de satisfaction concernant...	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=382	N=46	N=117	N=146	N=75	N=31	N=97	N=72	N=126	N=58	N=155	N=227
La gratuité des fournitures scolaires	3,5	4,1	3,5	3,7	2,7	4,1	3,1	3,8	3,3	3,8	3,5	3,5
Les transports	3,5	3,9	3,5	3,4	3,3	3,6	3,4	3,3	3,5	3,7	3,5	3,5
Les vacances organisées pour les jeunes	3,1	3,8	3,5	3,1	2,1	3,0	2,8	3,0	3,1	3,5	3,2	3,1
Les écoles et le périscolaire	2,9	3,5	3,1	2,8	2,4	3,3	3,0	3,0	2,7	3,1	2,9	2,9
Les actions en faveur des seniors	2,8	3,9	3,2	2,7	1,9	3,0	2,8	2,9	2,7	3,1	3,0	2,7
Le sentiment de sécurité	2,8	3,4	3,0	2,7	2,4	3,6	2,9	2,7	2,5	3,2	2,8	2,8
L'action sociale	2,8	3,7	2,9	2,8	2,1	2,9	2,7	2,8	2,8	2,9	2,9	2,8
Le sport	2,8	3,7	3,2	2,5	1,9	3,4	2,9	2,7	2,6	3,0	2,8	2,8
Les événements festifs et la culture	2,8	3,6	3,1	2,7	1,9	3,2	2,8	2,8	2,6	2,8	2,8	2,7
La démocratie locale et les votations cit.	2,7	3,5	3,0	2,7	1,7	3,4	2,7	2,4	2,6	3,1	2,7	2,7
Le stationnement et la circulation	2,7	3,3	2,9	2,6	2,2	3,3	3,0	2,7	2,5	2,7	2,9	2,6
Le cadre de vie et les espaces vert	2,6	3,2	2,8	2,4	2,2	3,1	2,5	2,4	2,5	2,8	2,6	2,6
Les commerces	2,5	3,0	2,8	2,4	2,1	3,2	2,6	2,3	2,5	2,4	2,6	2,5
L'implantation des services publics natio.	2,5	3,3	2,7	2,5	1,9	3,3	2,7	2,6	2,3	2,6	2,5	2,6
Le logement	2,5	3,2	2,6	2,4	2,2	3,1	2,6	2,4	2,5	2,3	2,6	2,5
Les actions en faveur des femmes	2,5	3,5	2,8	2,2	1,8	2,5	2,6	2,4	2,3	2,6	2,6	2,4
L'attractivité de la ville	2,4	3,1	2,6	2,3	1,9	2,8	2,4	2,3	2,3	2,3	2,3	2,4
Les actions écologiques de la ville	2,3	3,1	2,4	2,1	1,8	2,8	2,4	2,1	2,2	2,3	2,2	2,3
La propreté de la ville	2,2	2,9	2,4	2,1	2,0	3,4	2,3	1,9	2,1	2,4	2,3	2,2

Gentilly offre des fournitures scolaires gratuites. Est-ce pertinent selon vous ?	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=321	N=40	N=99	N=121	N=61	N=23	N=82	N=56	N=106	N=54	N=138	N=183
1/5	16	9	14	12	31	0	19	24	17	11	15	17
2/5	8	5	3	9	13	0	6	14	7	9	5	10
3/5	11	20	17	7	7	9	7	14	16	8	13	10
4/5	16	7	14	17	21	12	16	14	19	13	18	14
5/5	49	59	52	54	28	80	52	34	41	58	50	48

La ligne 14 est arrivée à Gentilly. Êtes-vous satisfait du lieu de la station ?	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=367	N=45	N=109	N=142	N=71	N=28	N=95	N=69	N=120	N=55	N=149	N=218
1/5	16	8	11	16	27	7	23	18	15	11	16	16
2/5	8	4	10	10	5	6	7	15	9	3	7	9
3/5	18	17	17	18	19	20	21	17	17	12	16	18
4/5	18	19	18	20	15	23	14	21	15	28	17	19
5/5	40	53	44	35	34	45	35	28	44	46	44	37

Avez-vous déjà participé à une votation citoyenne à Gentilly ?	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=390	N=46	N=120	N=149	N=75	N=33	N=99	N=72	N=128	N=58	N=157	N=233
Non	72	48	62	78	88	80	81	76	67	60	58	80
Oui	28	52	38	22	12	20	19	24	33	40	42	20

Êtes-vous satisfait de ce dispositif de votations citoyennes ?	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=367	N=44	N=112	N=140	N=71	N=26	N=93	N=65	N=125	N=58	N=157	N=210
Non	41	36	31	39	63	11	41	53	45	35	39	42
Oui	59	64	69	61	37	89	59	47	55	65	61	58

De 1 à 5, jugez-vous juste la tarification municipale selon le revenu ?	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=390	N=46	N=120	N=149	N=75	N=33	N=99	N=72	N=128	N=58	N=157	N=233
1/5	19	10	18	14	33	9	21	17	22	15	19	18
2/5	17	15	16	18	20	8	13	23	21	15	18	17
3/5	38	27	37	42	38	64	43	32	36	28	33	41
4/5	14	15	15	16	6	4	18	17	9	18	16	12
5/5	12	33	14	10	2	15	4	10	12	24	13	11

2. SATISFACTION

2.2. En fonction du quartier et de l'engagement local

		Quartier d'habitation							Engagement citoyen & politique			
Quel est votre niveau de satisfaction concernant votre vie à Gentilly ?	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=390	N=70	N=52	N=24	N=42	N=32	N=30	N=88	N=119	N=154	N=53	N=41
1/5	20	26	17	20	15	24	25	18	30	14	20	14
2/5	15	19	17	7	20	10	7	16	22	11	12	23
3/5	29	21	26	26	36	36	28	32	23	33	39	13
4/5	25	22	29	29	12	18	30	28	17	36	19	22
5/5	10	13	12	18	16	12	10	6	8	7	11	27

Quel est votre degré de satisfaction concernant...	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=382	N=70	N=51	N=23	N=42	N=30	N=30	N=88	N=115	N=152	N=53	N=41
La gratuité des fournitures scolaires	3,5	3,8	3,1	3,3	3,9	3,5	3,4	3,5	3,0	3,8	3,2	4,0
Les transports	3,5	3,1	3,7	3,3	3,9	3,7	3,4	3,4	3,3	3,7	3,1	3,7
Les vacances organisées pour les jeunes	3,1	3,2	2,9	2,7	3,6	3,2	3,1	3,1	2,8	3,3	3,0	3,6
Les écoles et le périscolaire	2,9	2,8	3,0	2,9	3,0	2,8	3,4	2,8	2,5	3,0	3,0	3,3
Les actions en faveur des seniors	2,8	2,6	2,9	2,4	3,3	2,8	3,1	2,8	2,3	3,2	3,0	3,4
Le sentiment de sécurité	2,8	2,7	3,0	2,6	3,0	2,9	2,9	2,8	2,4	3,0	2,9	3,1
L'action sociale	2,8	2,7	2,9	2,2	3,1	2,6	3,1	2,9	2,5	3,0	2,9	3,4
Le sport	2,8	2,8	2,5	2,4	3,0	2,8	3,1	2,8	2,4	3,0	2,6	3,1
Les événements festifs et la culture	2,8	2,8	2,9	2,4	2,8	2,7	3,1	2,7	2,2	3,0	2,9	3,1
La démocratie locale et les votations cit.	2,7	2,7	2,9	2,5	2,7	2,8	3,2	2,5	2,2	3,0	2,5	3,1
Le stationnement et la circulation	2,7	2,7	2,8	2,0	2,7	2,3	3,0	2,9	2,4	2,9	2,8	2,9
Le cadre de vie et les espaces vert	2,6	2,3	2,8	2,9	2,7	2,5	2,8	2,3	2,3	2,7	2,4	2,9
Les commerces	2,5	2,4	2,6	3,0	2,8	2,3	2,7	2,3	2,3	2,6	2,4	2,8
L'implantation des services publics natio.	2,5	2,3	2,5	2,0	2,9	2,6	2,7	2,5	2,2	2,7	2,5	2,7
Le logement	2,5	2,5	2,8	2,6	2,3	2,2	2,7	2,6	2,3	2,7	2,4	2,5
Les actions en faveur des femmes	2,5	2,6	2,4	2,1	2,6	2,6	2,5	2,4	2,2	2,4	2,9	3,0
L'attractivité de la ville	2,4	2,3	2,5	2,4	2,5	2,0	2,7	2,4	2,0	2,5	2,3	2,7
Les actions écologiques de la ville	2,3	2,4	2,2	2,3	2,4	2,2	2,4	2,1	2,0	2,3	2,2	2,9
La propreté de la ville	2,2	1,9	2,4	2,5	2,4	2,1	2,3	2,3	2,0	2,3	2,2	2,6

Gentilly offre des fournitures scolaires gratuites. Est-ce pertinent selon vous ?	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=321	N=54	N=41	N=20	N=37	N=25	N=24	N=75	N=96	N=138	N=48	N=39
1/5	16	15	24	10	14	18	8	15	25	9	16	15
2/5	8	13	5	7	15	0	5	8	15	3	9	3
3/5	11	9	17	8	3	9	14	12	9	9	17	18
4/5	16	24	9	31	10	7	18	19	11	20	14	16
5/5	49	38	45	44	57	67	55	47	39	58	43	48

La ligne 14 est arrivée à Gentilly. Êtes-vous satisfait du lieu de la station ?	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=367	N=66	N=52	N=23	N=39	N=30	N=28	N=79	N=110	N=145	N=53	N=40
1/5	16	23	19	14	4	9	22	21	21	9	26	15
2/5	8	17	8	5	3	13	8	8	13	6	2	8
3/5	18	20	14	11	5	9	8	30	13	22	19	14
4/5	18	10	18	19	16	5	24	23	19	21	15	13
5/5	40	29	42	51	72	64	38	19	34	42	38	49

Avez-vous déjà participé à une votation citoyenne à Gentilly ?	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=390	N=70	N=52	N=24	N=42	N=32	N=30	N=88	N=119	N=154	N=53	N=41
Non	72	66	76	83	65	72	64	71	86	77	48	26
Oui	28	34	24	17	35	28	36	29	14	23	52	74

Êtes-vous satisfait de ce dispositif de votations citoyennes ?	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=367	N=61	N=49	N=22	N=42	N=32	N=29	N=84	N=119	N=154	N=53	N=41
Non	41	48	30	32	51	38	35	45	57	29	42	34
Oui	59	52	70	68	49	62	65	55	43	71	58	66

De 1 à 5, jugez-vous juste la tarification municipale selon le revenu ?	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=390	N=70	N=52	N=24	N=42	N=32	N=30	N=88	N=119	N=154	N=53	N=41
1/5	19	10	19	31	26	28	13	11	32	12	15	12
2/5	17	32	15	10	11	5	27	12	18	17	14	17
3/5	38	25	29	53	30	52	21	58	36	45	42	24
4/5	14	21	13	2	19	5	28	9	9	16	14	14
5/5	12	13	24	4	14	10	10	10	5	11	15	34

2. SATISFACTION

2.3. En fonction du genre, de l'âge et du niveau de diplôme

		Genre		Âge					Diplôme		
Quel est votre niveau de satisfaction concernant votre vie à Gentilly ?	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=390	N=170	N=220	N=39	N=73	N=126	N=108	N=44	N=74	N=73	N=243
1/5	20	23	17	5	15	25	28	19	22	27	16
2/5	15	15	16	15	7	20	17	16	19	17	13
3/5	29	26	31	28	32	27	25	34	25	26	32
4/5	25	22	29	47	31	18	21	20	21	21	30
5/5	10	13	8	5	16	10	9	11	14	9	10

Quel est votre degré de satisfaction concernant...	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=382	N=167	N=215	N=39	N=73	N=123	N=106	N=43	N=72	N=71	N=240
La gratuité des fournitures scolaires	3,5	3,3	3,7	3,7	4,1	3,5	3,2	3,3	3,6	3,6	3,4
Les transports	3,5	3,5	3,5	3,7	3,8	3,3	3,4	3,4	3,5	3,4	3,5
Les vacances organisées pour les jeunes	3,1	3,1	3,2	3,7	3,5	3,0	2,9	3,3	3,2	3,3	3,0
Les écoles et le périscolaire	2,9	2,9	2,9	2,9	3,4	2,7	2,7	3,2	3,1	2,7	2,9
Les actions en faveur des seniors	2,8	2,6	3,0	2,8	3,5	2,9	2,5	2,9	2,9	2,7	2,8
Le sentiment de sécurité	2,8	2,8	2,8	3,2	3,4	2,5	2,5	2,6	2,7	2,6	3,0
L'action sociale	2,8	2,7	2,9	3,0	3,0	2,6	2,6	3,1	2,8	2,6	2,9
Le sport	2,8	2,6	2,9	3,2	3,2	2,6	2,6	2,7	2,9	2,7	2,8
Les événements festifs et la culture	2,8	2,6	2,9	2,7	3,1	2,7	2,8	2,6	2,9	2,5	2,8
La démocratie locale et les votations cit.	2,7	2,6	2,8	3,1	3,3	2,7	2,4	2,5	2,8	2,7	2,7
Le stationnement et la circulation	2,7	2,7	2,7	2,5	3,2	2,7	2,5	2,5	2,5	2,5	2,8
Le cadre de vie et les espaces vert	2,6	2,5	2,6	2,7	3,0	2,3	2,4	2,6	2,7	2,2	2,6
Les commerces	2,5	2,5	2,6	2,8	2,9	2,3	2,3	2,5	2,8	2,3	2,5
L'implantation des services publics natio.	2,5	2,6	2,5	2,9	3,0	2,5	2,2	2,3	2,2	2,4	2,7
Le logement	2,5	2,5	2,6	2,7	2,8	2,4	2,4	2,5	2,4	2,1	2,8
Les actions en faveur des femmes	2,5	2,4	2,5	2,5	2,8	2,5	2,2	2,5	2,6	2,2	2,5
L'attractivité de la ville	2,4	2,3	2,4	2,5	2,7	2,2	2,2	2,4	2,5	2,1	2,4
Les actions écologiques de la ville	2,3	2,2	2,4	2,4	2,6	2,2	2,1	2,3	2,4	2,1	2,3
La propreté de la ville	2,2	2,3	2,2	2,7	2,6	1,9	2,2	2,0	2,3	2,1	2,3

Gentilly offre des fournitures scolaires gratuites. Est-ce pertinent selon vous ?	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=321	N=142	N=179	N=32	N=57	N=105	N=91	N=36	N=57	N=63	N=201
1/5	16	16	16	8	12	21	19	15	17	16	16
2/5	8	9	6	9	2	5	11	16	13	6	6
3/5	11	10	13	0	6	14	15	18	12	15	9
4/5	16	15	17	14	12	18	15	21	10	16	18
5/5	49	50	48	70	69	42	40	29	48	48	50

La ligne 14 est arrivée à Gentilly. Êtes-vous satisfait du lieu de la station ?	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=367	N=159	N=208	N=37	N=71	N=118	N=102	N=39	N=67	N=67	N=233
1/5	16	19	13	7	12	20	21	14	22	9	16
2/5	8	8	9	4	6	11	12	5	7	14	6
3/5	18	16	19	9	19	19	17	21	6	16	23
4/5	18	22	15	42	11	10	21	20	13	25	18
5/5	40	35	44	37	52	40	30	40	51	36	36

Avez-vous déjà participé à une votation citoyenne à Gentilly ?	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=390	N=170	N=220	N=39	N=73	N=126	N=108	N=44	N=74	N=73	N=243
Non	72	69	75	73	82	65	73	67	74	68	73
Oui	28	31	25	27	18	35	27	33	26	32	27

Êtes-vous satisfait de ce dispositif de votations citoyennes ?	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=367	N=159	N=208	N=34	N=67	N=115	N=108	N=43	N=70	N=70	N=227
Non	41	43	39	35	25	49	42	52	44	36	42
Oui	59	57	61	65	75	51	58	48	56	64	58

De 1 à 5, jugez-vous juste la tarification municipale selon le revenu ?	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=390	N=170	N=220	N=39	N=73	N=126	N=108	N=44	N=74	N=73	N=243
1/5	19	20	18	10	7	26	29	11	21	23	16
2/5	17	15	20	21	15	17	14	24	26	16	14
3/5	38	39	38	39	48	30	37	41	32	34	43
4/5	14	13	15	20	12	16	7	17	11	14	15
5/5	12	13	11	9	17	11	13	7	10	13	12

2. SATISFACTION

2.4. En fonction de la CSP et de l'origine sociale

		Catégorie socioprofessionnelle							Origine sociale (CSP du ménage des parents)					
Quel est votre niveau de satisfaction concernant votre vie à Gentilly ?	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=390	N=30	N=14	N=123	N=81	N=63	N=58	N=21	N=39	N=65	N=80	N=55	N=54	N=67
1/5	20	7	20	19	22	27	16	20	19	11	16	14	16	27
2/5	15	12	17	13	15	17	17	17	22	7	13	21	16	13
3/5	29	17	40	37	18	28	39	23	23	30	32	23	37	30
4/5	25	61	13	19	27	19	20	37	22	41	33	27	16	20
5/5	10	4	10	12	18	10	8	4	14	11	6	14	14	10

Quel est votre degré de satisfaction concernant...	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=382	N=30	N=14	N=122	N=81	N=62	N=57	N=21	N=38	N=65	N=79	N=55	N=54	N=67
La gratuité des fournitures scolaires	3,5	3,7	3,4	3,4	3,8	3,6	3,5	2,7	3,5	4,0	3,5	3,9	3,5	3,2
Les transports	3,5	3,3	3,4	3,5	3,5	3,6	3,4	3,4	3,4	3,4	3,6	3,5	3,5	3,6
Les vacances organisées pour les jeunes	3,1	3,5	3,2	2,9	3,0	3,2	3,3	3,1	3,1	3,3	3,3	3,1	3,1	3,2
Les écoles et le périscolaire	2,9	3,2	3,7	2,8	2,9	2,7	3,1	3,1	2,5	2,8	2,9	3,1	3,1	2,8
Les actions en faveur des seniors	2,8	2,4	2,8	2,8	3,0	2,9	2,9	2,8	3,1	2,8	2,8	3,2	2,8	2,7
Le sentiment de sécurité	2,8	3,1	2,7	2,7	2,9	2,8	2,7	2,9	2,8	3,2	2,9	3,2	3,1	2,3
L'action sociale	2,8	2,8	2,9	2,7	3,0	2,7	3,1	2,4	3,3	2,8	3,0	2,9	2,7	2,7
Le sport	2,8	3,0	2,4	2,8	2,7	2,8	2,7	2,8	2,7	3,0	2,8	2,8	2,8	2,6
Les événements festifs et la culture	2,8	2,8	2,4	2,7	3,0	2,7	2,7	2,9	2,8	3,1	2,6	2,9	2,8	2,6
La démocratie locale et les votations cit.	2,7	3,3	2,0	2,6	3,0	2,7	2,5	2,5	2,5	3,2	2,5	3,0	2,9	2,5
Le stationnement et la circulation	2,7	2,2	3,3	3,0	2,9	2,6	2,5	2,5	2,3	2,9	2,9	2,9	2,8	2,5
Le cadre de vie et les espaces vert	2,6	3,1	2,1	2,5	2,6	2,4	2,6	2,7	2,4	2,9	2,8	2,7	2,5	2,5
Les commerces	2,5	3,1	2,3	2,5	2,5	2,5	2,5	2,6	2,6	2,6	2,5	2,7	2,6	2,4
L'implantation des services publics natio.	2,5	2,8	1,8	2,8	2,6	2,4	2,3	2,6	2,6	2,9	2,4	2,7	2,7	2,2
Le logement	2,5	2,7	2,2	2,8	2,7	2,4	2,6	1,9	2,5	3,0	2,7	2,7	2,2	2,5
Les actions en faveur des femmes	2,5	2,0	2,5	2,4	2,7	2,4	2,5	2,3	2,6	2,4	2,4	2,7	2,7	2,3
L'attractivité de la ville	2,4	2,3	2,0	2,4	2,4	2,3	2,4	2,5	2,4	2,6	2,3	2,4	2,6	2,3
Les actions écologiques de la ville	2,3	2,5	1,7	2,1	2,5	2,3	2,2	2,2	2,6	2,4	2,1	2,1	2,7	2,1
La propreté de la ville	2,2	2,9	1,7	2,1	2,4	2,2	2,0	2,2	2,1	2,6	2,3	2,5	2,4	2,0

Gentilly offre des fournitures scolaires gratuites. Est-ce pertinent selon vous ?	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=321	N=23	N=11	N=105	N=68	N=51	N=47	N=16	N=32	N=52	N=67	N=46	N=46	N=52
1/5	16	9	22	23	10	12	10	39	23	8	16	10	19	17
2/5	8	0	13	3	6	12	17	0	8	3	3	8	7	11
3/5	11	0	8	9	14	11	17	11	13	7	11	10	7	17
4/5	16	14	39	14	13	14	25	11	16	16	12	21	18	14
5/5	49	77	17	50	57	51	30	39	39	65	58	51	49	42

La ligne 14 est arrivée à Gentilly. Êtes-vous satisfait du lieu de la station ?	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=367	N=27	N=14	N=122	N=77	N=56	N=51	N=20	N=37	N=61	N=73	N=54	N=49	N=65
1/5	16	14	33	16	19	16	11	17	33	6	19	16	16	15
2/5	8	3	20	8	10	9	5	10	8	9	4	3	6	15
3/5	18	15	27	17	18	14	20	22	16	22	22	13	15	14
4/5	18	42	10	14	14	14	25	22	10	18	20	17	17	15
5/5	40	26	10	45	39	47	40	29	32	45	35	50	45	40

Avez-vous déjà participé à une votation citoyenne à Gentilly ?	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=390	N=30	N=14	N=123	N=81	N=63	N=58	N=21	N=39	N=65	N=80	N=55	N=54	N=67
Non	72	84	56	72	72	68	68	83	88	75	64	74	62	70
Oui	28	16	44	28	28	32	32	17	12	25	36	26	38	30

Êtes-vous satisfait de ce dispositif de votations citoyennes ?	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=367	N=24	N=13	N=116	N=78	N=60	N=57	N=19	N=38	N=56	N=78	N=52	N=53	N=62
Non	41	32	59	42	40	35	46	52	44	30	31	36	37	58
Oui	59	68	41	58	60	65	54	48	56	70	69	64	63	42

De 1 à 5, jugez-vous juste la tarification municipale selon le revenu ?	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=390	N=30	N=14	N=123	N=81	N=63	N=58	N=21	N=39	N=65	N=80	N=55	N=54	N=67
1/5	19	17	30	23	13	20	8	32	21	5	18	9	22	30
2/5	17	14	10	11	16	24	23	9	9	8	16	16	12	20
3/5	38	45	40	41	40	31	46	32	45	53	39	39	43	29
4/5	14	15	20	15	11	11	17	15	16	19	15	17	10	11
5/5	12	10	0	10	19	14	6	13	10	15	11	18	13	10

2. SATISFACTION

2.5. En fonction du niveau de richesse

Quel est votre niveau de satisfaction concernant votre vie à Gentilly ?	ENSEMBLE	Revenus du foyer -1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	Difficultés financières TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	Statut résidentiel PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=390	N=68	N=105	N=150	N=67	N=90	N=164	N=136	N=52	N=108	N=121	N=72
1/5	20	24	17	14	38	26	17	20	20	27	22	20
2/5	15	13	17	16	13	14	19	11	9	15	17	17
3/5	29	25	25	33	32	19	30	35	38	34	24	20
4/5	25	29	27	29	5	27	26	24	21	19	27	29
5/5	10	9	15	7	12	15	8	10	12	5	11	14

Quel est votre degré de satisfaction concernant...	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=382	N=67	N=103	N=149	N=67	N=87	N=162	N=134	N=52	N=107	N=119	N=70
La gratuité des fournitures scolaires	3,5	3,9	3,2	3,8	2,8	3,7	3,3	3,7	3,8	3,1	3,6	3,6
Les transports	3,5	3,5	3,5	3,5	3,3	3,5	3,4	3,6	3,5	3,2	3,5	3,5
Les vacances organisées pour les jeunes	3,1	3,2	3,3	3,3	2,3	3,3	3,1	2,9	2,7	2,9	3,2	3,2
Les écoles et le périscolaire	2,9	3,0	2,9	3,1	2,4	3,1	2,8	2,9	2,8	2,8	2,9	3,2
Les actions en faveur des seniors	2,8	2,7	2,9	3,1	2,2	3,0	2,6	3,0	2,9	2,8	2,8	3,0
Le sentiment de sécurité	2,8	3,0	2,8	2,8	2,4	2,9	2,7	2,8	2,8	2,5	2,6	3,2
L'action sociale	2,8	2,7	2,9	2,9	2,3	2,8	2,8	2,9	3,0	2,6	2,8	3,1
Le sport	2,8	2,8	2,8	2,9	2,4	2,9	2,6	2,9	2,7	2,7	2,7	3,0
Les événements festifs et la culture	2,8	2,9	2,7	2,9	2,5	2,9	2,6	2,9	2,7	2,7	2,7	3,0
La démocratie locale et les votations cit.	2,7	2,7	2,6	2,9	2,4	2,9	2,5	2,8	2,4	2,6	2,7	2,8
Le stationnement et la circulation	2,7	2,4	2,5	3,0	2,8	2,6	2,7	2,8	2,7	3,0	2,5	2,7
Le cadre de vie et les espaces vert	2,6	2,7	2,6	2,6	2,1	2,7	2,5	2,5	2,7	2,3	2,6	2,6
Les commerces	2,5	3,0	2,6	2,3	2,1	2,7	2,4	2,5	2,5	2,2	2,6	2,7
L'implantation des services publics natio.	2,5	2,5	2,4	2,7	2,4	2,5	2,4	2,7	2,5	2,5	2,4	2,8
Le logement	2,5	2,4	2,4	2,7	2,7	2,4	2,4	2,8	2,8	2,6	2,5	2,3
Les actions en faveur des femmes	2,5	2,5	2,5	2,5	2,0	2,6	2,4	2,5	2,6	2,2	2,5	2,7
L'attractivité de la ville	2,4	2,5	2,4	2,4	1,8	2,5	2,3	2,3	2,3	2,1	2,5	2,5
Les actions écologiques de la ville	2,3	2,5	2,4	2,2	1,8	2,6	2,2	2,2	2,2	2,1	2,4	2,6
La propreté de la ville	2,2	2,4	2,3	2,2	1,8	2,5	2,1	2,3	2,1	1,9	2,3	2,5

Gentilly offre des fournitures scolaires gratuites. Est-ce pertinent selon vous ?	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=321	N=51	N=88	N=121	N=61	N=72	N=142	N=107	N=47	N=91	N=99	N=54
1/5	16	12	18	12	27	18	16	15	18	18	15	20
2/5	8	13	8	5	8	3	10	9	9	4	12	9
3/5	11	6	14	12	11	14	10	12	11	11	13	10
4/5	16	19	15	14	18	24	13	14	23	18	15	3
5/5	49	50	44	57	37	41	52	50	39	49	44	58

La ligne 14 est arrivée à Gentilly. Êtes-vous satisfait du lieu de la station ?	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=367	N=59	N=101	N=141	N=66	N=83	N=155	N=129	N=51	N=106	N=112	N=65
1/5	16	15	16	15	22	19	17	12	7	22	14	21
2/5	8	6	12	6	8	8	10	6	6	9	14	4
3/5	18	18	18	17	18	16	19	17	22	23	13	24
4/5	18	18	17	19	20	20	18	18	30	12	16	19
5/5	40	43	37	43	31	37	37	46	35	34	43	32

Avez-vous déjà participé à une votation citoyenne à Gentilly ?	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=390	N=68	N=105	N=150	N=67	N=90	N=164	N=136	N=52	N=108	N=121	N=72
Non	72	78	78	63	71	78	66	75	59	67	72	81
Oui	28	22	22	37	29	22	34	25	41	33	28	19

Êtes-vous satisfait de ce dispositif de votations citoyennes ?	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=367	N=61	N=102	N=139	N=65	N=84	N=159	N=124	N=52	N=101	N=114	N=68
Non	41	46	39	39	42	36	43	42	46	45	42	39
Oui	59	54	61	61	58	64	57	58	54	55	58	61

De 1 à 5, jugez-vous juste la tarification municipale selon le revenu ?	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=390	N=68	N=105	N=150	N=67	N=90	N=164	N=136	N=52	N=108	N=121	N=72
1/5	19	19	19	14	29	26	17	15	15	26	19	13
2/5	17	24	13	19	8	13	24	12	15	19	17	16
3/5	38	36	34	41	47	40	33	45	49	34	31	49
4/5	14	4	20	15	11	10	15	15	6	15	16	12
5/5	12	17	13	11	5	12	11	14	15	5	18	8

3. OPINION SUR LA MAIRIE

3. OPINION SUR LA MAIRIE

3.1. En fonction de l'ancrage dans la ville

		Fréquentation des équipements				Durée d'habitation dans la ville					Entraide voisins	
Êtes-vous satisfait du travail accompli depuis 2020 par la municipalité ?	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=390	N=46	N=120	N=149	N=75	N=33	N=99	N=72	N=128	N=58	N=157	N=233
Très	6	28	8	3	0	3	7	5	5	11	7	6
Plutôt	20	35	31	12	12	19	25	13	22	16	23	18
Plutôt pas	25	13	27	34	13	19	19	33	28	24	24	27
Pas du tout	29	20	20	27	53	2	31	31	36	26	35	26
NSP	19	4	14	24	23	58	18	17	8	22	11	23

		Fréquentation des équipements				Durée d'habitation dans la ville					Entraide voisins	
Si vous le connaissez, donnez le nom du Maire de Gentilly...	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=390	N=46	N=120	N=149	N=75	N=33	N=99	N=72	N=128	N=58	N=157	N=233
Non	46	39	41	46	56	82	64	45	34	26	38	51
Oui	54	61	59	54	44	18	36	55	66	74	62	49

		Fréquentation des équipements				Durée d'habitation dans la ville					Entraide voisins	
L'actuel maire de Gentilly est Fatah Aggoune, le saviez-vous ?	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=390	N=46	N=120	N=149	N=75	N=33	N=99	N=72	N=128	N=58	N=157	N=233
Non	28	22	24	28	35	76	37	27	17	11	18	33
Oui	72	78	76	72	65	24	63	73	83	89	82	67

		Fréquentation des équipements				Durée d'habitation dans la ville					Entraide voisins	
Selon vous, Fatah Aggoune est-il... présent sur le terrain ?	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=390	N=46	N=120	N=149	N=75	N=33	N=99	N=72	N=128	N=58	N=157	N=233
Très	20	50	23	18	5	6	11	19	25	31	25	17
Plu- tôt	32	25	35	35	22	35	21	28	37	35	30	32
Peu	16	8	14	17	19	20	17	11	15	17	17	15
Pas du tout	14	9	10	11	27	2	12	30	13	8	10	16
Je ne sais pas	19	8	18	19	27	38	38	12	10	10	18	20

		Fréquentation des équipements				Durée d'habitation dans la ville					Entraide voisins	
Selon vous, Fatah Aggoune est-il... sympathique ?	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=390	N=46	N=120	N=149	N=75	N=33	N=99	N=72	N=128	N=58	N=157	N=233
Très	21	51	24	19	2	22	10	19	26	25	23	19
Plu- tôt	32	19	37	35	26	8	23	32	38	46	32	32
Peu	11	5	7	17	9	6	7	13	14	13	11	11
Pas du tout	9	7	10	4	20	2	11	11	12	4	10	9
Je ne sais pas	27	18	22	25	43	63	49	26	10	12	23	29

		Fréquentation des équipements				Durée d'habitation dans la ville					Entraide voisins	
Selon vous, Fatah Aggoune est-il... compétent ?	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=390	N=46	N=120	N=149	N=75	N=33	N=99	N=72	N=128	N=58	N=157	N=233
Très	14	41	16	11	2	15	10	14	15	18	15	13
Plu- tôt	25	14	31	29	15	30	16	25	28	29	23	26
Peu	16	7	14	21	14	11	13	17	18	18	19	14
Pas du tout	19	22	18	11	33	2	16	30	21	15	18	19
Je ne sais pas	26	16	20	28	36	43	44	14	18	19	24	27

		Fréquentation des équipements				Durée d'habitation dans la ville					Entraide voisins	
Ces combats politiques sont-ils au cœur de l'action municipale selon vous ?	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=379	N=46	N=115	N=147	N=74	N=32	N=97	N=71	N=126	N=57	N=154	N=226
Le droit aux vacances	50	71	62	46	32	40	32	50	59	62	56	47
La justice sociale	49	67	53	56	22	57	40	39	55	57	50	49
La lutte contre le racisme	49	59	57	50	28	47	37	43	54	62	51	47
La lutte contre le logement cher	43	70	52	43	17	34	34	45	46	55	50	39
L'égalité homme/femme	43	54	53	47	16	29	32	38	52	52	46	41
Le combat écologique	40	61	46	37	23	43	31	34	41	53	40	39
La solidarité internationale	37	53	45	38	16	25	16	39	50	45	40	36

		Fréquentation des équipements				Durée d'habitation dans la ville					Entraide voisins	
Et devraient-ils être au cœur de laction de la municipalité ?	ENSEMBLE	BEAUCOUP	ASSEZ	PEU	P.DU TOUT	1AN	2-5ANS	6-14ANS	15ANS+	TOUJOURS	OUI	NON
	N=390	N=46	N=120	N=149	N=75	N=33	N=99	N=72	N=128	N=58	N=157	N=233
La justice sociale	54	60	49	61	44	71	41	51	62	49	52	55
La lutte contre le logement cher	53	60	45	58	51	64	52	45	49	67	48	56
Le combat écologique	50	50	43	54	55	51	60	65	43	37	58	46
L'égalité homme/femme	39	46	35	37	44	37	43	36	39	35	42	37
La lutte contre le racisme	36	37	37	36	34	54	36	29	35	33	35	36
Le droit aux vacances	21	20	25	23	13	25	18	25	19	26	22	21
La solidarité internationale	15	11	15	15	18	27	13	18	13	10	15	14

3. OPINION SUR LA MAIRIE

3.2. En fonction du quartier et de l'engagement local

		Quartier d'habitation							Engagement citoyen & politique			
Êtes-vous satisfait du travail accompli depuis 2020 par la municipalité ?	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=390	N=70	N=52	N=24	N=42	N=32	N=30	N=88	N=119	N=154	N=53	N=41
Très	6	6	12	0	13	4	10	3	3	4	10	20
Plutôt	20	20	16	25	18	17	26	21	12	25	24	20
Plutôt pas	25	28	22	26	19	24	19	30	20	26	24	39
Pas du tout	29	30	31	25	34	22	35	29	43	24	33	20
NSP	19	16	19	25	16	32	10	17	21	22	9	2
Si vous le connaissez, donnez le nom du Maire de Gentilly...	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=390	N=70	N=52	N=24	N=42	N=32	N=30	N=88	N=119	N=154	N=53	N=41
Non	46	32	52	52	29	42	39	58	69	40	27	15
Oui	54	68	48	48	71	58	61	42	31	60	73	85
L'actuel maire de Gentilly est Fatah Aggoune, le saviez-vous ?	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=390	N=70	N=52	N=24	N=42	N=32	N=30	N=88	N=119	N=154	N=53	N=41
Non	28	21	19	38	11	21	30	37	41	26	10	5
Oui	72	79	81	62	89	79	70	63	59	74	90	95
Selon vous, Fatah Aggoune est-il... présent sur le terrain ?	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=390	N=70	N=52	N=24	N=42	N=32	N=30	N=88	N=119	N=154	N=53	N=41
Très	20	17	34	20	32	14	23	14	13	20	22	42
Plu- tôt	32	27	19	21	33	39	25	40	25	35	36	39
Peu	16	16	18	41	10	4	20	16	19	13	26	8
Pas du tout	14	16	10	12	16	21	19	8	24	11	4	5
Je ne sais pas	19	25	20	6	8	23	13	22	19	22	12	5
Selon vous, Fatah Aggoune est-il... sympathique ?	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=390	N=70	N=52	N=24	N=42	N=32	N=30	N=88	N=119	N=154	N=53	N=41
Très	21	22	27	27	20	11	25	19	13	20	19	38
Plu- tôt	32	24	30	29	47	53	20	30	28	35	44	35
Peu	11	19	13	16	4	14	7	13	17	6	10	12
Pas du tout	9	9	7	10	14	0	21	6	14	8	9	4
Je ne sais pas	27	26	24	18	15	22	28	33	28	31	17	11
Selon vous, Fatah Aggoune est-il... compétent ?	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=390	N=70	N=52	N=24	N=42	N=32	N=30	N=88	N=119	N=154	N=53	N=41
Très	14	15	24	16	18	6	17	10	9	12	15	32
Plu- tôt	25	17	19	37	31	36	19	27	20	30	25	28
Peu	16	24	18	11	9	9	14	23	17	14	28	12
Pas du tout	19	15	11	18	28	20	32	13	32	14	13	11
Je ne sais pas	26	28	27	18	14	29	18	27	22	31	19	17
Ces combats politiques sont-ils au cœur de l'action municipale selon vous ?	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=379	N=68	N=52	N=23	N=41	N=31	N=30	N=87	N=113	N=153	N=53	N=41
Le droit aux vacances	50	47	49	25	59	61	62	49	34	56	71	65
La justice sociale	49	40	61	46	47	43	56	55	35	56	60	59
La lutte contre le racisme	49	49	51	43	46	54	48	59	34	57	62	50
La lutte contre le logement cher	43	40	55	12	46	49	63	42	36	43	59	56
L'égalité homme/femme	43	43	53	34	45	48	50	36	29	45	64	53
Le combat écologique	40	36	41	28	38	37	47	36	31	40	44	59
La solidarité internationale	37	37	50	19	46	43	52	28	23	42	52	57
Et devraient-ils être au cœur de laction de la municipalité ?	ENSEMBLE	CHAP.VERT	C.VILLE/FRI	V.HUGO	REINE BL.	G.PERI	VAL-DE-B.	PLATEAU	DISTANTS	PEU PART.	ACT. NATIO.	ACT. LOC.
	N=390	N=70	N=52	N=24	N=42	N=32	N=30	N=88	N=119	N=154	N=53	N=41
La justice sociale	54	59	69	60	38	43	49	51	40	58	63	62
La lutte contre le logement cher	53	60	54	58	56	51	54	45	50	57	44	56
Le combat écologique	50	54	58	49	43	39	50	51	32	61	64	51
L'égalité homme/femme	39	43	45	18	31	38	38	39	25	50	48	34
La lutte contre le racisme	36	48	40	36	31	33	38	28	25	45	35	37
Le droit aux vacances	21	21	21	13	29	19	21	23	12	23	32	30
La solidarité internationale	15	24	9	8	6	13	10	14	13	11	18	27

3. OPINION SUR LA MAIRIE

3.3. En fonction du genre, de l'âge et du niveau de diplôme

		Genre		Âge					Diplôme		
Êtes-vous satisfait du travail accompli depuis 2020 par la municipalité ?	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=390	N=170	N=220	N=39	N=73	N=126	N=108	N=44	N=74	N=73	N=243
Très	6	8	5	3	10	7	3	8	8	3	7
Plutôt	20	16	24	28	19	15	21	21	23	14	21
Plutôt pas	25	20	31	20	19	32	26	26	18	29	27
Pas du tout	29	37	22	13	21	31	41	33	34	30	27
NSP	19	19	18	36	31	14	8	12	17	22	18
Si vous le connaissez, donnez le nom du Maire de Gentilly...	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=390	N=170	N=220	N=39	N=73	N=126	N=108	N=44	N=74	N=73	N=243
Non	46	53	39	56	55	42	48	27	45	47	46
Oui	54	47	61	44	45	58	52	73	55	53	54
L'actuel maire de Gentilly est Fatah Aggoune, le saviez-vous ?	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=390	N=170	N=220	N=39	N=73	N=126	N=108	N=44	N=74	N=73	N=243
Non	28	32	24	47	40	27	22	2	23	32	28
Oui	72	68	76	53	60	73	78	98	77	68	72
Selon vous, Fatah Aggoune est-il... présent sur le terrain ?	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=390	N=170	N=220	N=39	N=73	N=126	N=108	N=44	N=74	N=73	N=243
Très	20	19	21	26	18	17	18	28	25	20	18
Plu- tôt	32	24	39	16	28	37	34	37	27	38	31
Peu	16	20	12	9	11	19	17	20	24	11	14
Pas du tout	14	17	11	13	11	13	21	7	19	20	9
Je ne sais pas	19	21	17	36	33	14	11	8	5	12	29
Selon vous, Fatah Aggoune est-il... sympathique ?	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=390	N=170	N=220	N=39	N=73	N=126	N=108	N=44	N=74	N=73	N=243
Très	21	17	24	16	29	16	18	27	31	11	20
Plu- tôt	32	27	37	18	23	36	36	44	30	40	30
Peu	11	12	11	2	6	11	17	17	18	15	7
Pas du tout	9	12	7	5	5	12	13	8	13	10	7
Je ne sais pas	27	33	21	58	38	25	17	4	8	25	36
Selon vous, Fatah Aggoune est-il... compétent ?	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=390	N=170	N=220	N=39	N=73	N=126	N=108	N=44	N=74	N=73	N=243
Très	14	13	15	7	23	11	14	13	23	9	12
Plu- tôt	25	23	27	35	20	27	19	32	25	31	23
Peu	16	15	17	4	10	16	21	28	23	13	14
Pas du tout	19	22	15	18	10	21	26	13	20	23	16
Je ne sais pas	26	27	25	37	36	24	19	15	9	24	34
Ces combats politiques sont-ils au cœur de l'action municipale selon vous ?	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=379	N=167	N=214	N=39	N=72	N=124	N=107	N=41	N=72	N=72	N=239
Le droit aux vacances	50	47	53	44	38	56	52	61	58	52	46
La justice sociale	49	55	44	56	51	45	48	53	51	49	49
La lutte contre le racisme	49	50	48	51	43	46	51	59	53	46	48
La lutte contre le logement cher	43	47	40	33	38	44	48	53	54	41	39
L'égalité homme/femme	43	45	41	36	36	45	48	47	41	44	43
Le combat écologique	40	41	38	39	43	35	40	43	42	40	38
La solidarité internationale	37	31	43	23	33	40	39	50	49	37	32
Et devraient-ils être au cœur de laction de la municipalité ?	ENSEMBLE	HOMME	FEMME	18-24	25-34	35-49	50-64	65+	INF. BAC	BAC.	SUP. BAC
	N=390	N=170	N=220	N=39	N=73	N=126	N=108	N=44	N=74	N=73	N=243
La justice sociale	54	48	60	59	55	52	46	66	59	53	52
La lutte contre le logement cher	53	50	56	57	65	54	46	43	62	59	47
Le combat écologique	50	49	51	59	60	55	38	42	26	45	64
L'égalité homme/femme	39	30	47	46	43	35	36	40	27	35	46
La lutte contre le racisme	36	32	39	55	42	37	25	27	26	48	35
Le droit aux vacances	21	18	25	36	18	27	15	15	11	30	22
La solidarité internationale	15	14	15	29	21	13	5	15	12	14	16

3. OPINION SUR LA MAIRIE

3.4. En fonction de la CSP et de l'origine sociale

		Catégorie socioprofessionnelle							Origine sociale (CSP du ménage des parents)					
Êtes-vous satisfait du travail accompli depuis 2020 par la municipalité ?	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=390	N=30	N=14	N=123	N=81	N=63	N=58	N=21	N=39	N=65	N=80	N=55	N=54	N=67
Très	6	7	0	6	8	7	7	4	6	4	7	4	11	6
Plutôt	20	26	3	20	23	14	23	24	14	34	17	26	15	24
Plutôt pas	25	18	30	27	21	26	24	37	27	15	32	27	33	20
Pas du tout	29	7	44	31	34	30	33	24	33	14	23	21	27	39
NSP	19	42	23	17	13	23	13	11	19	33	20	21	14	11
Si vous le connaissez, donnez le nom du Maire de Gentilly...	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=390	N=30	N=14	N=123	N=81	N=63	N=58	N=21	N=39	N=65	N=80	N=55	N=54	N=67
Non	46	64	57	49	48	42	30	57	38	60	47	34	37	52
Oui	54	36	43	51	52	58	70	43	62	40	53	66	63	48
L'actuel maire de Gentilly est Fatah Aggoune, le saviez-vous ?	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=390	N=30	N=14	N=123	N=81	N=63	N=58	N=21	N=39	N=65	N=80	N=55	N=54	N=67
Non	28	51	33	29	31	25	3	46	17	45	31	20	15	31
Oui	72	49	67	71	69	75	97	54	83	55	69	80	85	69
Selon vous, Fatah Aggoune est-il... présent sur le terrain ?	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=390	N=30	N=14	N=123	N=81	N=63	N=58	N=21	N=39	N=65	N=80	N=55	N=54	N=67
Très	20	16	3	15	16	23	28	24	19	15	22	17	24	30
Plu- tôt	32	13	6	30	33	39	39	23	39	23	28	36	47	17
Peu	16	14	27	11	24	10	19	17	12	15	13	21	10	24
Pas du tout	14	4	20	13	5	20	5	33	12	6	14	3	10	21
Je ne sais pas	19	53	44	30	22	8	9	4	18	41	23	23	10	8
Selon vous, Fatah Aggoune est-il... sympathique ?	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=390	N=30	N=14	N=123	N=81	N=63	N=58	N=21	N=39	N=65	N=80	N=55	N=54	N=67
Très	21	20	6	20	16	26	29	8	20	18	18	21	16	30
Plu- tôt	32	16	27	23	28	33	43	50	42	22	36	33	50	17
Peu	11	4	3	10	11	8	15	26	14	9	9	7	9	13
Pas du tout	9	7	10	8	10	9	7	17	9	1	11	10	6	20
Je ne sais pas	27	54	54	40	34	25	5	0	15	50	26	28	19	20
Selon vous, Fatah Aggoune est-il... compétent ?	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=390	N=30	N=14	N=123	N=81	N=63	N=58	N=21	N=39	N=65	N=80	N=55	N=54	N=67
Très	14	3	3	11	15	23	15	8	12	13	12	14	14	20
Plu- tôt	25	30	17	14	19	37	31	19	30	20	27	30	40	15
Peu	16	6	30	21	17	5	25	24	19	17	15	12	14	22
Pas du tout	19	14	10	19	20	19	11	33	16	5	15	14	10	30
Je ne sais pas	26	47	40	35	29	17	18	17	23	44	31	29	23	13
Ces combats politiques sont-ils au cœur de l'action municipale selon vous ?	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=379	N=30	N=14	N=123	N=80	N=62	N=54	N=21	N=38	N=65	N=77	N=55	N=53	N=67
Le droit aux vacances	50	41	53	40	58	51	61	45	55	45	48	47	61	52
La justice sociale	49	56	43	54	51	46	55	32	51	56	55	58	54	38
La lutte contre le racisme	49	35	40	45	55	47	62	45	46	40	54	61	58	43
La lutte contre le logement cher	43	27	43	46	46	41	58	29	35	40	49	42	48	39
L'égalité homme/femme	43	34	27	44	53	34	50	49	49	40	57	56	41	34
Le combat écologique	40	45	24	44	42	33	42	41	45	42	46	38	43	26
La solidarité internationale	37	23	17	31	45	39	53	24	47	23	34	45	48	37
Et devraient-ils être au cœur de laction de la municipalité ?	ENSEMBLE	ÉTUD.	ART. COM.	CADRES	INTERM.	EMP./OUV.	RETRAITÉS	INACTIFS	INDEP.	CADRE	INTERM.	EMPLOYÉ	OUVRIER	MONOACT.
	N=390	N=30	N=14	N=123	N=81	N=63	N=58	N=21	N=39	N=65	N=80	N=55	N=54	N=67
La justice sociale	54	75	37	38	59	54	68	43	57	63	49	62	55	59
La lutte contre le logement cher	53	64	37	51	54	58	42	59	52	58	50	52	64	53
Le combat écologique	50	56	60	61	64	41	42	35	32	78	51	62	40	45
L'égalité homme/femme	39	54	13	38	49	31	40	35	36	62	33	43	40	32
La lutte contre le racisme	36	52	17	30	39	43	29	28	26	46	35	48	40	35
Le droit aux vacances	21	29	23	15	20	27	15	26	19	27	23	27	28	13
La solidarité internationale	15	43	10	8	19	15	14	0	12	26	14	18	13	12

3. OPINION SUR LA MAIRIE

3.5. En fonction du niveau de richesse

		Revenus du foyer				Difficultés financières			Statut résidentiel			
Êtes-vous satisfait du travail accompli depuis 2020 par la municipalité ?	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=390	N=68	N=105	N=150	N=67	N=90	N=164	N=136	N=52	N=108	N=121	N=72
Très	6	8	9	5	2	8	3	9	10	3	7	10
Plutôt	20	22	23	19	11	22	17	23	18	12	23	19
Plutôt pas	25	16	24	34	22	17	34	20	34	28	24	22
Pas du tout	29	30	30	23	45	32	29	28	26	40	35	25
NSP	19	24	14	19	19	20	16	21	13	18	11	25
Si vous le connaissez, donnez le nom du Maire de Gentilly...	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=390	N=68	N=105	N=150	N=67	N=90	N=164	N=136	N=52	N=108	N=121	N=72
Non	46	44	44	51	39	49	40	51	34	52	38	62
Oui	54	56	56	49	61	51	60	49	66	48	62	38
L'actuel maire de Gentilly est Fatah Aggoune, le saviez-vous ?	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=390	N=68	N=105	N=150	N=67	N=90	N=164	N=136	N=52	N=108	N=121	N=72
Non	28	34	22	31	21	31	27	26	13	27	21	45
Oui	72	66	78	69	79	69	73	74	87	73	79	55
Selon vous, Fatah Aggoune est-il... présent sur le terrain ?	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=390	N=68	N=105	N=150	N=67	N=90	N=164	N=136	N=52	N=108	N=121	N=72
Très	20	23	28	16	9	20	20	20	21	9	29	14
Plu- tôt	32	24	29	38	34	39	29	28	44	36	32	27
Peu	16	11	17	16	19	15	18	13	15	17	15	15
Pas du tout	14	23	14	9	6	18	15	9	6	13	17	19
Je ne sais pas	19	19	12	21	33	7	18	30	14	26	8	26
Selon vous, Fatah Aggoune est-il... sympathique ?	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=390	N=68	N=105	N=150	N=67	N=90	N=164	N=136	N=52	N=108	N=121	N=72
Très	21	28	19	21	7	27	15	23	31	9	26	17
Plu- tôt	32	26	37	30	38	33	35	27	41	31	35	25
Peu	11	10	12	10	13	11	14	8	12	8	15	9
Pas du tout	9	7	11	10	7	8	11	8	3	11	13	7
Je ne sais pas	27	29	19	29	35	21	25	34	13	41	11	41
Selon vous, Fatah Aggoune est-il... compétent ?	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=390	N=68	N=105	N=150	N=67	N=90	N=164	N=136	N=52	N=108	N=121	N=72
Très	14	25	12	12	4	20	11	14	16	3	20	15
Plu- tôt	25	17	33	27	16	29	25	22	24	17	27	27
Peu	16	9	13	20	25	12	17	17	20	24	16	10
Pas du tout	19	20	21	16	16	18	21	15	12	19	20	22
Je ne sais pas	26	30	21	24	39	21	26	31	28	36	17	26
Ces combats politiques sont-ils au cœur de l'action municipale selon vous ?	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=379	N=67	N=104	N=145	N=67	N=89	N=162	N=131	N=51	N=107	N=118	N=70
Le droit aux vacances	50	42	62	50	39	56	54	39	53	49	55	42
La justice sociale	49	36	51	61	39	46	50	51	62	48	49	43
La lutte contre le racisme	49	43	55	50	39	50	49	47	65	40	51	42
La lutte contre le logement cher	43	34	48	47	37	40	44	45	56	46	47	36
L'égalité homme/femme	43	33	46	50	34	48	43	40	47	37	52	32
Le combat écologique	40	31	46	43	29	50	37	35	46	38	42	35
La solidarité internationale	37	33	42	38	31	42	37	34	52	28	50	21
Et devraient-ils être au cœur de laction de la municipalité ?	ENSEMBLE	-1400E	1400-2400	2400-5300	+5300E	TS MOIS	PARFOIS	JAMAIS	PROP.	PROP.EMPT	LOC.SOC.	LOC.PRI.
	N=390	N=68	N=105	N=150	N=67	N=90	N=164	N=136	N=52	N=108	N=121	N=72
La justice sociale	54	51	64	50	47	62	51	53	50	34	62	60
La lutte contre le logement cher	53	56	63	50	31	65	56	39	29	30	63	65
Le combat écologique	50	40	51	54	57	42	52	55	56	59	37	57
L'égalité homme/femme	39	37	37	44	30	32	44	37	50	40	28	43
La lutte contre le racisme	36	38	41	32	30	34	42	29	28	24	38	38
Le droit aux vacances	21	19	27	22	11	28	22	15	11	14	22	30
La solidarité internationale	15	18	17	14	5	19	17	8	11	6	14	20